

UN.40 - Working Papers - Plenary Committee on Jurists & General Committees  
- Coordination Committee - French

10 May 1945  
31 Aug 1945

Clear-NK  
06/05

"Declassified"

S-1006  
Box-6  
File-5

(PAGE 12.2.2)



~~132~~ ~~Documents of Documents~~

Working Documents of the Co-ordination  
Committee not included in the Initial  
Sixteen - Volume Printed Series  
"Documents of UNCIO" - Released by  
UN Secretary - General in June 1947

FRENCH

19  
ch



No. 72      Size 9 1/2 x 14 3/4  
(No. R. 1516 C)



5219

pg 1

DOCUMENTS DU COMITE DE COORDINATION  
COMPRENANT

LES DOCUMENTS DU COMITE EXECUTIF DE JURISTES

Volume 1

Ham

Frederick  
Vol 1.

Frederick  
Vol 1.

	<i>Numéro</i>	<i>Série</i>	<i>Page</i>	<i>Page dans le tome 15 de l'édition de l'UNIO</i>
Huitième séance, 14 juin 1945.....	WD 349	CO/137	411	
Neuvième séance, 16 juin 1945.....	WD 386	CO/158	414	
Dixième séance, 16 juin 1945.....	WD 387	CO/159	416	
Onzième séance, 17 juin 1945.....	WD 388	CO/160	418	
Douzième séance, 17 juin 1945.....	WD 395	CO/161	420	
Treizième séance, 17 juin 1945.....	WD 396	CO/162	422	
Quatorzième séance, 18 juin 1945.....	WD 404	CO/166	423	
Quinzième séance, 18 juin 1945.....	WD 405	CO/167	425	
Seizième séance, 19 juin 1945.....	WD 415	CO/175	429	
Dix-septième séance, 19 juin 1945.....	WD 419	CO/177	431	
Dix-huitième séance, 20 juin 1945.....	WD 416	CO/176	435	
Dix-neuvième séance, 20 juin 1945.....	WD 425	CO/189	437	
Vingtième séance, 22 juin 1945.....	WD 420	CO/183	440	
Vingt et unième séance, 22 juin 1945.....	WD 421	CO/184	444	
Vingt-deuxième séance, 22 juin 1945.....	WD 423	CO/187	447	
 ORDRE DE PRÉSENTATION DES ARTICLES DE LA CHARTE				
Note concernant l'ordre de présentation des Articles de la Charte.....	Doc. 411	CO/3	451	19
Projets de variantes concernant l'ordre de présen- tation des Articles de la Charte.....	WD 15	CO/10	462	
Projet de présentation des Articles de la Charte approuvé à titre provisoire par le Comité de coordination.....	WD 22	CO/13	471	
 PREMIER PROJET PROVISOIRE DE CHARTE				
Premier projet provisoire de Charte (incomplet)...	WD 48	CO/20	479	
Correction à la première rédaction du "Premier projet provisoire de Charte (incomplet)".....	WD 64	CO/30	495	
 DEUXIÈME PROJET PROVISOIRE DE CHARTE				
Deuxième projet provisoire de Charte.....	WD 159	CO/78	499	
Texte substitué aux pages 19, 20 et 21 (texte anglais) du deuxième projet provisoire de Charte.....	WD 161	CO/78(1)	524	

7-11-45  
W  
V.L.



	Numéro	Série	Page	Page dans le tome 15 de l'édition de l'UNIO
Vingtième séance, 14 juin 1945.....	WD 348	CO/136	132	
Ordre du jour pour les 15, 16 et 17 juin 1945.....	WD 345	CO/135	139	
Vingt et unième séance, 15 juin 1945.....	WD 407	CO/169	141	
Vingt-deuxième séance, 15 juin 1945.....	WD 410	CO/170	149	
Vingt-troisième séance, 15 juin 1945.....	WD 442	CO/206	161	
Vingt-quatrième séance, 16 juin 1945.....	WD 424	CO/188	170	
Vingt-cinquième séance, 16 juin 1945.....	WD 422	CO/186	178	
Vingt-sixième séance, 16 juin 1945.....	WD 426	CO/190	191	
Annexe: Chapitres IX et IX (X).—Ordre de présentation des Articles décidé à la 26ème séance.....				201
Vingt-septième séance, 17 juin 1945.....	WD 427	CO/191	203	
Vingt-huitième séance, 17 juin 1945.....	WD 428	CO/192	211	
Vingt-neuvième séance, 17 juin 1945.....	WD 429	CO/193	222	
Trentième séance, 18 juin 1945.....	WD 430	CO/194	230	
Trente et unième séance, 18 juin 1945.....	WD 431	CO/195	236	
Trente-deuxième séance, 19 juin 1945.....	WD 432	CO/196	247	
Annexe A: Rapport du Comité consultatif de juristes, 19 juin 1945.....				256
Trente-troisième séance, 19 juin 1945.....	WD 433	CO/197	258	
Trente-quatrième séance, 19 juin 1945.....	WD 434	CO/198	271	
Trente-cinquième séance, 20 juin 1945.....	WD 435	CO/199	280	
Annexe A: Propositions de formules pour le Préambule.....				292
Trente-sixième séance, 20 juin 1945.....	WD 436	CO/200	293	
Trente-septième séance, 20 juin 1945.....	WD 437	CO/201	308	
Trente-huitième séance, 22 juin 1945.....	WD 438	CO/202	326	
Trente-neuvième séance, 22 juin 1945.....	WD 439	CO/203	334	
Annexe A: Ordre des Articles dans le projet de Charte au 22 juin 1945.....				349
Quarantième séance, 22 juin 1945.....	WD 440	CO/204	355	
Quarante et unième séance, 23 juin 1945.....	WD 441	CO/205	373	
COMITÉ CONSULTATIF DE JURISTES: COMPTES RENDUS DES SÉANCES				
Première séance, 29 mai 1945.....	WD 51	CO/23	381	
	WD 54	CO/25		
Deuxième séance, 31 mai 1945.....	WD 59	CO/28	385	
	WD 65	CO/31		
Troisième séance, 5 juin 1945.....	WD 207	CO/96	394	
Quatrième séance, 9 juin 1945.....	WD 268	CO/110	399	
Cinquième séance, 11 juin 1945.....	WD 270	CO/111	403	
Sixième séance, 12 juin 1945.....	WD 286	CO/115	405	
Septième séance, 13 juin 1945.....	WD 290	CO/118	409	

## TABLE DES MATIERES

	Numéro	Série	Page	Page dans le tome 15 de l'édition de l'UNIO
Note relative à l'édition française.....		iii		
COMITÉ DE COORDINATION: COMPTES RENDUS DES SÉANCES				
Première séance, 9 mai 1945.....	Doc.198	CO/2	5	8
Deuxième séance, 19 mai 1945.....	Doc.413	CO/4	8	30
	WD 7	CO/7		
Troisième séance, 21 mai 1945.....	WD 6	CO/6	13	
	WD 16	CO/11		
Quatrième séance, 22 mai 1945.....	WD 14	CO/9	18	
	WD 23	CO/14		
Cinquième séance, 24 mai 1945.....	WD 21	CO/12	21	
	WD 27	CO/12(1)		
	WD 32	CO/16		
Sixième séance, 28 mai 1945.....	WD 45	CO/19	26	
	WD 49	CO/21		
	WD 167	CO/21(1)		
Septième séance, 29 mai 1945.....	WD 50	CO/22	32	
	WD 53	CO/24		
Huitième séance, 30 mai 1945.....	WD 60	CO/29	37	
	WD 226	CO/29(1)		
Neuvième séance, 1er juin 1945.....	WD 58	CO/27	46	
	WD 158	CO/79		
	WD 168	CO/79(1)		
Dixième séance, 4 juin 1945.....	WD 206	CO/95	54	
Onzième séance, 5 juin 1945.....	WD 208	CO/97	60	
	WD 238	CO/97(1)		
	WD 257	CO/97(2)		
Douzième séance, 8 juin 1945.....	WD 266	CO/108	70	
Treizième séance, 9 juin 1945.....	WD 256	CO/107	74	
Quatorzième séance, 11 juin 1945.....	WD 267	CO/109	81	
	WD 288	CO/116		
	WD 350	CO/116(1)		
Quinzième séance, 12 juin 1945.....	WD 289	CO/117	93	
Seizième séance, 12 juin 1945.....	WD 292	CO/119	101	
Ordre du jour des dix-septième et dix-huitième séances	WD 285	CO/114	107	
Dix-septième séance, 13 juin 1945.....	WD 300	CO/121	109	
Dix-huitième séance, 13 juin 1945.....	WD 314	CO/126	117	
Dix-neuvième séance, 14 juin 1945.....	WD 343	CO/134	125	



## NOTE RELATIVE A L'EDITION FRANÇAISE

La présente édition des documents du Comité de coordination de la Conférence des Nations Unies sur l'organisation internationale (San-Francisco, 25 avril-25 juin 1945) a été préparée par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies en application de la résolution 796 (VIII) de l'Assemblée générale des Nations Unies. L'objet de cette publication est de compléter les quinze tomes de documents intitulés *Documents de la Conférence des Nations Unies sur l'organisation internationale* [Michigan : Edwards Brothers, Inc., 1945], qui ont été publiés par la *United Nations Information Organization* en collaboration avec la Bibliothèque du Congrès des Etats-Unis d'Amérique.

La présente édition comporte deux volumes du même format que la publication susmentionnée. Aucune modification n'a été apportée aux textes existants et les documents ont été reproduits par photolithogravure d'après les originaux ronéotypés, imprimés ou photolithographiés. Elle contient également la version française de documents qui n'existaient qu'en anglais. Ces traductions ont été préparées par le Secrétariat des Nations Unies et portent une mention à cet effet.

Afin que ces deux volumes constituent un ensemble complet, certains documents du Comité de coordination déjà publiés précédemment dans le tome 15 de l'édition de l'UNIO ont été reproduits dans la présente publication.

# DOCUMENTS

de la

CONFERENCE DES NATIONS UNIES  
SUR L'ORGANISATION INTERNATIONALE  
SAN-FRANCISCO, 1945

Tome XIX

DOCUMENTS DU COMITE DE COORDINATION  
comprenant  
LES DOCUMENTS DU COMITE CONSULTATIF DE JURISTES

Volume 1

*Comptes rendus des séances du Comité de coordination*

*Comptes rendus des séances  
du Comité consultatif de juristes*

*Ordre de présentation des Articles de la Charte*

*Premier et deuxième projets provisoires de Charte*

1954

NATIONS UNIES  
NEW-YORK



Camera

10/1

6

# Memo

Date \_\_\_\_\_

To \_\_\_\_\_ From \_\_\_\_\_



## COORDINATION COMMITTEE

---

### COMITE DE COORDINATION

PREMIERE SEANCE, 9 MAI 1945, 18 h 15

Présents:

Australie,	M. Herbert Vere Evatt, K.C.
Brésil,	M. Cyro de Fretas Valle
Canada,	M. H. Wrong
Chili,	M. Marcial Mora
Chine,	M. Yuen-li Liang
Tchécoslovaquie,	M. Josef Hanc
France,	M. Jacques Fouques-Duparc
Iran,	M. Ali Akbar Siassi
Mexique,	M. Alfonso Garcia Robles
Pays-Bas,	M. Adrian Pelt
Union des Républiques Soviétiques Socialistes,	M. A. A. Sobolev
Royaume-Uni,	M. M.G. Jebb
Etats-Unis,	M. Léo Pasvolsky
Yougoslavie,	M. Stanoje Simic

L 1008

- 1 -

5



C-6

M. Pasvolsky (Etats-Unis) prend la présidence, sur l'invitation du Comité. Le Secrétaire Général présente à l'examen du Comité un document intitulé: "Propositions sur la procédure à suivre pour rédiger la Charte définitive." (Doc. 178 CO/1).

#### Décisions

(1) Amender le paragraphe 3 du Doc. 178, CO/1 (dont le texte anglais existe seul) en ajoutant à la fin de la première phrase les mots suivants: "and, if necessary, consultation shall be had with the technical committees concerned."

(2) Amender le paragraphe 5.c. en remplaçant les mots qui suivent "which" (ligne 3) par les mots suivants: "After having examined and approved them, shall, in turn, submit them to a Plenary Session of the Conference."

(3) Ajouter un nouveau paragraphe 6 ainsi conçu: "This procedure does not prejudice the right of Commissions at any stage to review the activities or recommendations of their respective Technical Committees".

(4) Soumettre ce Doc. 178, CO/1 ainsi amendé au Comité de Direction à sa séance du 10 Mai, à moins qu'un membre du Comité Exécutif ne demande que ce Comité examine auparavant ce document.

(5) Inviter le Secrétariat à préparer des recommandations relatives aux autres phases de coordination de la tâche des Comités et des Commissions.

#### Discussion

M. Evatt (Australie) et d'autres membres du Comité de Coordination soulevaient la question de savoir si la procédure qu'on propose de suivre pour la rédaction définitive de la Charte n'aura pas pour effet d'empêcher les Commissions de réviser la tâche de leurs Comités respectifs.

Le Président estime que cette procédure ne brisera pas la chaîne de révision effective qui va du Comité à la Commission et de la Commission à la Séance Plénière de la Conférence. Le Comité de Coordination révisera les recommandations des Comités pour en éliminer les contradictions et en discutera avec les Comités intéressés ou avec le Comité Exécutif. Les projets iront alors devant la Commission et, de là, devant la Conférence. En cas de nécessité, ils pourront être soumis une seconde fois au Comité de Coordination. De cette façon, le Comité de Coordination aurait une fonction double: il rédigerait le texte définitif de la Charte et il ferait en sorte que les dispositions qu'elle contient soient compatibles entre elles.



C=6

Le Secrétaire Général, en réponse à une question, fait les déclarations suivantes: (1) le Comité Consultatif de Juristes mentionné au paragraphe 2 du document dont est saisi le Comité, sera composé de juristes désignés par le Comité Exécutif parmi les Délégations représentées à ce Comité Exécutif; (2) il n'y a pas eu de délai particulier proposé pour la présentation des projets par les Comités au Comité de Coordination. Quant à la question d'une contradiction possible entre le paragraphe 5.c. du document et le règlement de la Conférence, aux termes duquel les Comités doivent présenter leurs rapports aux Commissions, le Secrétaire Général a l'intention de demander l'opinion du Comité de Coordination sur ce point.

Le Comité décide alors d'amender le paragraphe 5.c. et d'adopter un nouveau paragraphe 6 afin de rendre le sujet plus clair (voir les décisions enregistrées plus haut). Afin d'indiquer plus clairement les rapports entre le Comité Consultatif de juristes, le Comité de Coordination et les Comités Techniques intéressés, on recommande un amendement au paragraphe 3.

Le Secrétaire Général signale la nécessité d'effectuer avec souplesse la tâche du Comité de Coordination. Il lui semble que certains points de procédure, tel que par exemple la présentation des projets de rapport au Comité Exécutif, qui se trouve indiquée au paragraphe 5.a., pourraient en règle générale être laissés de côté, car il s'agit la plupart du temps d'une mesure de pure forme.

M. Evatt indique la nécessité d'un autre genre de coordination. Il concerna la solution des conflits juridiques, d'une part, et l'application uniforme des règles de procédure aux divers Comités Techniques, d'autre part. Après une discussion générale sur le mécanisme existant actuellement et susceptible de résoudre de tels problèmes, le Comité décide d'inviter le Secrétariat à étudier cette question et à préparer des recommandations sur la façon de la résoudre.



~~6~~  
c = 6

Le Comité approuve le texte de cet article où les deux adjectifs sont rétablis dans l'ordre suivant "complète ou partielle".

Article 46 (Article 42 du texte définitif de la Charte)

Le débat porte sur la modification que le Comité avait décidé d'apporter au texte à sa 13ème séance (Doc. WD 330; CO/83 (2)). Cette modification prévoyait le remplacement des termes "Si le Conseil estime ces mesures insuffisantes" par "Si le Conseil estime que les mesures ... seraient inadéquates ou qu'elles se sont révélées telles." M. Gavrilovic propose comme autre rédaction possible "sont inadéquates" mais le Président fait observer que sous cette forme le texte risquerait d'être trop catégorique. M. Jebb propose de remplacer cette expression par la formule : "sont ou risquent d'être inadéquates", qui allégerait le style; le Président fait alors observer qu'une telle rédaction donnerait une nuance différente au texte qui, sous sa forme révisée, exprime clairement les deux idées essentielles.

Le Comité prend note que, dans le texte anglais, le mot "naval" est remplacé par le mot "sea".

Le Comité adopte provisoirement l'article ainsi modifié.

Article 47 (Article 43 du texte définitif de la Charte)

Le Comité examine les documents WD 195; CO/84 (1) et WD 331; CO/84 (2).

Le Comité accepte de diviser cet article en trois paragraphes et de refondre la première partie du paragraphe 1 dont le texte est l'oeuvre d'un petit groupe de membres du Comité, assistés du Secrétaire.

Le Comité n'approuve pas le verbe "détermineront" dans le membre de phrase "les accords susvisés détermineront" (par. 2) et rétablit le verbe initial "fixeront".

Dans le texte anglais, l'article "the" qui figure devant les mots "armed forces" est supprimé.

M. Oliveira se demande s'il convient d'employer le singulier ou le pluriel dans les expressions "rights of passage" et "numbers and types of forces" qui figurent aux paragraphes 1 et 2 puisque dans les langues romanes, ces expressions sont traduites par le singulier. Pour ce qui est du premier élément de phrase, M. Robertson et M. Chaumont pensent que, des deux formes, le pluriel a le sens le plus restrictif. M. Golunsky fait savoir qu'il préfère le pluriel. Quant à l'expression "numbers and types of forces" M. Golunsky déclare qu'il en a discuté avec les experts militaires soviétiques, lesquels, à leur tour, en ont discuté avec leurs collègues américains et britanniques. Tous sont d'accord pour utiliser le mot "types" au pluriel. Il ajoute que le mot "numbers" pourrait cependant fort bien être au singulier. M. Jebb indique qu'il préfère le pluriel "numbers and types".

Le Comité décide de demander aux experts militaires leur avis sur ces trois mots.



M. Robertson avait déjà demandé si le mot "ratification", utilisé au paragraphe 3, était bien le mot qui convenait pour les accords spéciaux; le Secrétaire explique que le Comité III/3 désire que ce mot ne soit pas changé et le Comité de coordination décide de le maintenir.

A la demande du Président, la ponctuation du paragraphe 3 est modifiée. La première proposition devient la première phrase et la seconde proposition et la deuxième phrase sont fondues en une seule phrase.

Le Secrétaire n'aborde pas la question que M. Robertson avait soulevée précédemment, par laquelle il demandait si le texte devait stipuler que les accords spéciaux sont conclus "au nom de l'Organisation". M. Robertson n'insiste pas sur ce point.

Le membre de phrase "y compris le droit de passage" est placé entre deux virgules.

M. Robertson pense qu'il n'est peut-être pas nécessaire de répéter aussi souvent la formule "accord spécial ou accords spéciaux". Après discussion, le Comité décide d'abandonner l'adjectif "spécial".

Le Comité approuve provisoirement l'article ainsi modifié.

#### Article 47 X (Article 44 du texte définitif de la Charte)

Le Comité examine les documents WD 196; CO/85 (1) et WD 340; CO/85 (2).

Le Secrétaire fait remarquer que le membre de phrase "lorsque le Conseil de sécurité décide d'avoir recours à la force" est devenu "lorsque le Conseil de sécurité a décidé de recourir à la force". Il se demande, d'autre part, si le Comité n'a pas déjà décidé de remplacer l'expression "recourir à la force" par "intervenir comme il est prévu à l'article 46". Cette modification du texte avait été proposée car certains doutes pouvaient exister pour décider si un blocus constitue ou non un recours à la force. Le Comité reconnaît qu'un blocus constitue bien un recours à la force mais, pour éviter un renvoi à l'article 46, il décide de conserver l'expression "recourir à la force".

Le Comité discute longuement, tant du point de vue de la clarté du texte, que de la présentation chronologique des faits, le membre de phrase "le Conseil de sécurité ... doit avant de requérir un membre non représenté au Conseil de fournir des forces armées ... inviter ce membre, si celui-ci en fait la demande à désigner un représentant".

En réponse à une question de M. Bailey, il est précisé que, dans chaque cas, un membre quelconque peut demander à être convié à participer aux décisions du Conseil de sécurité mais une telle demande ne peut être une demande générale figurant dans l'accord spécial.

M. Oliveira fait remarquer que, tel qu'il est rédigé, le texte présente une difficulté. Il lui semble qu'un pays qui n'est pas représenté au Conseil doit être convié à participer aux décisions du Conseil avant d'être invité à fournir des forces armées; d'autre part, c'est ce pays qui doit demander



C-6

lui-même à être convié; or jusqu'à ce qu'il ait été invité à fournir des forces armées, il ne saura pas s'il doit ou non faire une telle demande. Au cours du débat, plusieurs membres, notamment le Président, M. Golunsky et M. Liang, font observer qu'en fait il y aura dans chaque cas deux étapes; la première sera une étape de procédure grâce à laquelle les membres seront informés que le Conseil a décidé de recourir à la force, la seconde sera une invitation officielle à fournir des forces armées.

Divers membres présentent leurs commentaires. M. Gavrilovic rappelle que, en vertu des accords conclus avec chacun des membres, chaque pays saura dans quelles conditions il pourra être invité à fournir des forces armées et saura ainsi quelles sont ses obligations dans toute situation donnée dont le Conseil de sécurité pourrait être saisi. M. Liang fait observer que le Conseil de sécurité pourrait informer tous ses membres au moyen d'une décision. M. Liang estime qu'il est admis que le verbe convier ne peut pas viser cette étape dite de la notification mais qu'il s'applique seulement à l'invitation officielle.

M. Robertson fait observer que les termes "avant d'inviter" signifient en fait "avant de requérir" et déclare que le texte semble obscur parce que l'étape de notification n'est pas prévue explicitement. Il propose donc, comme l'a fait M. Pelt, d'insérer une expression analogue à celle qui est soulignée dans le texte suivant : "... le Conseil de sécurité ... doit, avant d'inviter un membre ... informer ce membre et, si celui-ci le désire, le convier à participer ...".

M. Siassi propose de modifier le texte et d'écrire "lorsqu'il invite". MM. Jebb et Liang déclarent qu'ils préfèrent "après avoir invité". De même, M. Chaumont propose "une fois qu'il a été invité".

M. Golunsky estime que cette difficulté est toute théorique puisqu'il est inconcevable qu'en fait un membre ne soit pas informé à l'avance.

M. Oliveira évoque une autre difficulté. Puisque le Conseil ne peut inviter un membre à fournir des forces armées avant de l'avoir convié à participer, sur sa propre demande, aux décisions du Conseil, ledit membre ne risquera-t-il pas de retarder la fourniture des forces en s'abstenant de demander à être convié ? Le Président répond qu'il appartiendra au Conseil de fixer les délais pendant lesquels il attendra une demande d'invitation. M. Liang fait observer que, naturellement, si un membre ne demande pas à être convié, le Conseil poursuivra ses travaux en vue de prendre des décisions sans que ledit membre y participe.

Le Comité rejette la proposition de M. Oliveira tendant à supprimer le membre de phrase "si ledit membre en fait la demande".

Le Comité examine ensuite une troisième question relative à l'emploi des termes "convie" et "demande" que M. Oliveira désire éviter. M. Bailey propose comme variante possible "donner audit membre la possibilité d'envoyer un représentant s'il le désire qui participera ... etc." mais après discussion, il apparaît que cette variante entraînerait un changement quant au fond.



C-6

A la fin de cette discussion, MM. Robertson, Golunsky et Gavrilovic font savoir qu'ils sont prêts à accepter cette partie du texte telle que le Comité technique l'a approuvée.

Le Comité décide de n'apporter aucun changement à cet article et de l'examiner à nouveau.

Article 48 (Article 45 du texte définitif de la Charte)

Le Comité examine le document WD 332; CO/86 (2).

Cet Article est présenté sous forme de deux variantes, la seconde ayant pour but d'écarter une objection du Président selon laquelle les termes utilisés laissent entendre que tous les membres sont tenus de fournir des contingents de forces aériennes.

Le texte de la seconde variante est ainsi conçu :

"Les Membres des Nations Unies qui se seront engagés à fournir des contingents nationaux de forces aériennes suivant les dispositions de l'Article 47, tiendront ces forces à la disposition immédiate des Nations Unies en vue de l'exécution combinée d'une action coercitive internationale.

Le Conseil de sécurité, avec l'aide du Comité d'état-major et dans les limites prévues par l'accord spécial ou les accords spéciaux visés à l'Article 47, fixe l'importance et le degré de préparation de ces contingents et établit des plans prévoyant leur action combinée."

M. Golunsky fait observer que la référence à l'Article 47 vient restreindre la portée de cet Article. Dans le texte anglais, il semble que la suppression de l'article "the" avant le mot "members" rende plus clair le texte de la première variante.

Le Comité décide d'accepter la première variante.

Article 49 (Article 48 du texte définitif de la Charte)

Le Comité examine le document WD 341; CO/87 (2) qui est une version révisée du texte adopté par le Comité III/3 :

"L'action nécessaire à l'exécution des décisions du Conseil de sécurité pour le maintien de la paix et de la sécurité internationales est entreprise soit par l'ensemble des Membres de l'Organisation, soit par certains d'entre eux, selon la décision du Conseil. Tous les Membres s'engagent à coopérer à l'exécution de ces décisions à titre individuel et par une action collective. En tant que membres d'organes spécialisés, ils s'engagent à faire tous leurs efforts afin d'assurer la coopération la plus entière de ces organes avec le Conseil de sécurité dans l'exécution des décisions de ce dernier".

Cet Article soulève deux problèmes d'interprétation.

Le projet de texte, préparé avec l'aide de M. Robertson, cherche à éviter que les membres ne s'engagent à exécuter les décisions du Conseil de sécurité par l'intermédiaire d'institutions spécialisées sur lesquelles ils n'exerceraient naturellement pas un contrôle absolu. M. Bailey n'est pas certain



~~C=6~~  
C=6

que l'expression "à titre individuel et par une action collective" constitue une antithèse véritable. Le Président et M. Golunsky déclarent qu'ils doutent cependant que le texte révisé traduise bien l'intention du texte original, encore que M. Jebb en ait approuvé les quatre dernières lignes.

Le second problème est le suivant : l'expression "soit par l'ensemble des membres du Conseil, soit par certains d'entre eux" prévoit-elle le cas limite d'un seul membre ?

Les membres du Comité technique exprimant l'avis que toute modification apportée au texte devrait leur être soumise, avis que partage M. Golunsky. Conformément à la suggestion de M. Bailey,

Le Comité décide de repousser l'examen de cet article.

Article 50 (Article 46 du texte définitif de la Charte)

Le Comité examine le document WD 342; CO/88 (2).

Le Comité approuve provisoirement cet article sans discussion.

Article 51 (Article 47 du texte définitif de la Charte)

Le Comité examine le document WD 343; CO/89 (3).

Le Secrétaire, M. Darlington, explique que le texte de l'article en question comprend, ainsi que le Président l'a proposé, quatre paragraphes dont les phrases sont disposées selon un ordre plus logique. Dans le texte anglais, le mot "established" a été supprimé dans le membre de phrase "there shall be established a military staff committee" afin d'éviter qu'un nouvel acte ne soit nécessaire pour créer le Comité en question. M. Golunsky explique que, sous cette forme, il est impossible de traduire ce membre de phrase en français et en russe et M. Liang déclare que l'argument invoqué contre la nécessité d'un acte séparé n'a guère de valeur. En conséquence le Comité décide de rétablir le mot supprimé.

M. Golunsky déclare qu'à son avis, le texte modifié du paragraphe 3 où l'expression "seront réglées ultérieurement" est remplacée par "seront réglées selon les circonstances" laisse entendre que les questions de commandement seront traitées séparément pour chaque action militaire, alors que le texte initial laissait entendre que le Conseil pourrait ultérieurement prendre une décision générale à ce sujet. M. Liang partage cette opinion. M. Bailey, par contre, estime que le texte modifié permet au Conseil de prendre soit une décision d'ordre général, soit des décisions pour chaque cas particulier et il ajoute que le changement proposé est motivé en partie par le désir d'éviter l'expression familière "worked out" du texte anglais. M. Jebb propose comme variante l'expression "selon les circonstances". Le Président fait savoir que les représentants de l'Armée des Etats-Unis acceptent l'expression "selon les circonstances". M. Golunsky déclare que les représentants militaires soviétiques y sont opposés.

Le Comité décide d'employer l'expression "seront réglées ultérieurement".



C-6

Article 52 (Article 49 du texte définitif de la Charte).

Le Comité examine le document WD 334; CO/90 (2).

Le Comité accepte provisoirement cet article sans discussion.

Article 53 (Article 50 du texte définitif de la Charte)

Le Comité examine le document 335; CO/91 (2).

Cet Article ne donne lieu à aucune discussion; toutefois, le Président propose de remplacer dans le texte anglais par l'article indéfini a, l'article défini the qui figure dans l'expression "the solution of those problems".

Le Comité approuve cette suggestion.

Disposition des articles

Le Président propose d'insérer l'Article 49 entre les Articles 51 et 52, ce qui permettrait de compléter les dispositions relatives aux opérations du Conseil de sécurité et à la création du Comité d'Etat-Major avant de traiter des obligations des Etats Membres pour ces opérations. Les membres du Comité ne soulèvent aucune objection.

Le document WD 355; CO/142 tient compte de cette nouvelle disposition.

Article 23 (Article 23 du texte définitif de la Charte).

A la demande de M. Robertson, le Comité examine de nouveau la fin de la dernière phrase du paragraphe 1 de cet Article, qui traite de l'élection de membres non permanents du Conseil de sécurité :

"qui tient spécialement compte, en premier lieu, de la contribution des Membres de l'Organisation au maintien de la paix et de la sécurité internationales et aux autres fins de l'Organisation, et aussi d'une répartition géographique équitable".

Le Comité se demande si l'expression "en premier lieu" se rapporte aux deux propositions qui suivent ou si cette expression signifie qu'il faille tenir spécialement compte en premier lieu de la contribution des pays et en second lieu de la répartition géographique. Le Secrétaire fait distribuer le document WD 352 (CO 139) qui sert de base à la discussion.

Les membres du Comité de Coordination éprouvent quelque incertitude quant aux termes du problème qui lui est soumis par le Comité technique III/1; d'une façon générale, ils admettent, comme le rappelle M. Oliveira, qu'après avoir discuté longuement, la majorité des membres du Comité technique s'est ralliée à l'interprétation de Sir Alexander Cadogan, suivant laquelle l'expression "en premier lieu" ne vise que les contributions des pays. Le Secrétaire, M. Darlington, ajoute que, dans la décision qu'il a prise, le Comité technique a estimé que l'insertion d'une virgule devant "et aussi" appuierait trop sur ce sens. M. Oliveira rappelle également que le Président du Comité



C=6

technique a accepté la proposition qui lui avait été faite de renvoyer cette question au Comité de Coordination, afin que ce dernier prenne une décision, et que le Rapporteur a également proposé de communiquer l'interprétation proposée ci-dessus au Comité de Coordination afin d'aider ce dernier dans ses délibérations.

MM. Liang, Golunsky, Bailey et le Président rappellent qu'ils ont déjà exprimé le désir que le texte ne soit pas modifié.

M. Robertson fait savoir qu'il s'oppose à ce qu'on laisse figurer dans le texte définitif de la Charte un tel Article dont tout le monde s'accorde à reconnaître l'ambiguïté; il demande instamment que l'on y ajoute le membre de phrase souligné ci-après: "qui tient spécialement compte, en premier lieu, de la contribution des Membres ... et qui tient compte également d'une répartition géographique équitable". M. Webster appuie cette proposition. Le Président estime que cette nouvelle rédaction apporte un changement quant au fond et fait observer que le nouveau membre de phrase ne fait que renforcer la position subordonnée du membre de phrase relatif à la répartition géographique, en raison de la place de l'adverbe "spécialement".

Le Comité examine si, étant donné l'incidence politique de ce problème, il convient de le renvoyer au Comité technique. M. Golunsky, et le Président rejettent la proposition de M. Liang qui fait observer que le Comité de Coordination peut fort bien renvoyer ce problème au Comité technique sans faire de recommandations.

MM. Oliveira, Webster et le Président semblent vouloir renvoyer le problème au Comité technique en lui recommandant d'insérer dans le texte l'additif qu'a proposé M. Robertson. M. Gavrilovic fait savoir qu'il n'accepte pas cette interprétation et la discussion reprend pour savoir si l'adverbe "spécialement" s'applique aux deux membres de phrase. M. Webster estime qu'il en est ainsi mais déclare qu'il approuve néanmoins l'additif proposé par M. Robertson. M. Golunsky fait remarquer que grâce à cet additif l'adverbe "spécialement" ne porte que sur les contributions des pays et non sur la répartition géographique. Le Président exprime son accord et déclare que pour cette même raison l'additif peut lui sembler constituer un changement quant au fond et qu'en conséquence il est malvenu. M. Liang partage cette opinion. Le Comité discute également les termes "en premier lieu" et "en deuxième lieu".

Le Comité se demande dans quelle mesure un renvoi au Comité technique donnerait lieu à une controverse au sein de ce dernier. M. Bailey estime que l'expression "tient spécialement compte" régit les deux membres de phrase et exclut tous autres éléments.

En définitive, le Comité résoud le problème en adoptant une proposition du Président.

Le Comité place, dans le texte anglais, une virgule avant les mots "specially paid" et renvoie l'Article au Comité III/1 accompagné d'une déclaration selon laquelle le Comité de Coordination estime que l'expression "en premier lieu" ne régit que le membre de phrase relatif aux contributions.

c-6

Le Président estime qu'il serait possible d'inclure cette interprétation du texte dans le rapport que le Rapporteur du Comité III/1 adressera à la Commission.

La séance est levée à 23 heures 50. Le Comité décide de reprendre ses travaux le lendemain matin, tous les membres étant d'accord pour que le Président soit habilité à limiter les débats selon qu'il le jugera utile.



COMITE DE COORDINATION

COMPTE RENDU ANALYTIQUE DE LA VINGT-SIXIEME SEANCE DU COMITE DE COORDINATION

Opera House, Salle 418, 16 juin 1945 à 20 heures.

Membres présents :

Australie  
Brésil  
Canada  
Chili  
Chine  
Etats-Unis d'Amérique  
France  
Iran  
Mexique  
Pays-Bas  
Royaume-Uni de Grande-  
Bretagne et d'Irlande  
du Nord  
Tchécoslovaquie  
Union des Républiques  
socialistes soviétiques  
Yougoslavie

M. K.H. Bailey  
M. Cyro de Freitas Valle  
M. N.A. Robertson  
M. Félix Nieto del Río  
M. Yuen-li Liang  
M. Leo Pasvolsky  
M. Jacques Fouques-Duparc  
M. Ali Akbar Siassi  
M. Alfonso García Robles  
M. Adrian Pelt

M. H.M.G. Jebb  
M. Jan Papánek

M. S.A. Golunsky  
M. Stojan Gavrilovic

Le Président, M. Pasvolsky, présente Sir A. Ramaswami Mudaliar, Président  
du Comité II/3.

CHAPITRE IX

Article 58

Le Comité reprend l'examen de l'Article 58 (Doc. WD 357; CO/143).

A la demande de Sir Ramaswami Mudaliar, la virgule placée après le mot  
"nations" est supprimée afin de bien préciser que le membre de phrase "based  
on ..." se rapporte au groupe "friendly relations among the nations".

Le Comité accepte de supprimer la virgule placée à  
la ligne 2, après le mot "nations", mais décide de  
conserver, dans le texte français, la virgule  
correspondante.

C=6

Le membre de phrase se lira donc comme suit : ... "nécessaires pour assurer entre les nations des relations amicales et pacifiques fondées sur le respect du principe que les peuples sont égaux en droits et disposent d'eux-mêmes"...

Au cours du débat sur l'énumération des buts, Sir Ramaswami Mudaliar soutient qu'en présentant "la coopération internationale dans le domaine intellectuel et éducatif" comme un objectif isolé du Conseil économique et social, on va à l'encontre des intentions du Comité II/3. Il importe que ces termes continuent à être liés avec le membre de phrase "des problèmes internationaux dans le domaine économique, social, de la santé publique et des autres problèmes connexes.", mais on devrait indiquer clairement que le membre de phrase "la coopération internationale dans le domaine intellectuel et éducatif" est le complément d'objet direct du verbe "favoriser". Sir Ramaswami Mudaliar accepte que l'on ajoute le mot "et" avant "la coopération internationale dans le domaine intellectuel et éducatif"; le Comité approuve également cette insertion, qui reflète exactement les intentions du Comité II/3.

Le Comité décide de rétablir des lettres repères a), b), c).  
A la ligne 15, après "autres problèmes connexes", le Comité  
décide de conserver le point et virgule et d'insérer le mot  
"et" avant les mots "la coopération internationale dans le  
domaine intellectuel et éducatif".  
L'Article 58 se lira donc comme suit :

".... les Nations Unies favoriseront : a) le relèvement des niveaux de vie, le plein emploi, et des conditions de progrès et de développement dans l'ordre économique et social; b) la solution des problèmes internationaux dans le domaine économique, social, de la santé publique et des autres problèmes connexes; et la coopération internationale dans le domaine intellectuel et éducatif; et c) le respect universel..."

M. Golunsky réserve la position de l'URSS en ce qui concerne cette décision.

M. Jebb propose de supprimer l'exposé des buts qui figure à l'Article 58 et de l'insérer au paragraphe 3 du chapitre relatif aux "Buts". L'introduction de l'Article 58 pourrait alors servir d'introduction à l'Article 59. Ce remaniement est nécessaire, car chaque comité technique a étudié la Charte sans être pleinement au courant des travaux des autres comités techniques. Répondant à M. Jebb, le Président émet l'avis que le problème du chevauchement peut se poser pour d'autres chapitres que le Chapitre IX et qu'il serait préférable de revoir le texte de la Charte sous ce point de vue lorsque le Comité sera saisi du texte complet de la Charte.

#### Article 60

Le Comité demande au Comité de Juristes de lui faire  
connaître si "les organisations instituées par accord  
intergouvernemental" ont la même signification juri-  
dique que "les organisations intergouvernementales".



C-6

Article 63, paragraphe 2

Le Comité supprime dans le texte anglais la virgule après le mot "year" pour que la phrase se lise comme suit : "elected each year for a term of three years".

Article 64

Le texte de l'Article 64 est remanié comme suit :

"Le Conseil économique et social, dans le cadre de ses attributions relativement à l'exécution des recommandations de l'Assemblée générale, s'acquitte de toutes fonctions qui [entrent dans le cadre de ses attributions] relèvent de sa compétence." (Voir les Articles 64 à 79, ci-dessous).

Article 65

M. Robertson propose que l'on supprime les mots "ou de provoquer" dans la phrase "de faire ou de provoquer des études et des rapports". Après avoir examiné les autres variantes possibles, le Président exprime la conclusion à laquelle est arrivée la Commission en déclarant que l'on doit conserver les mots "ou de provoquer", afin de rendre toute la pensée.

Articles 65 et 66

M. Fouques-Duparc signale que les questions dont s'occupera le Conseil économique et social sont énumérées à l'Article 65 aussi bien qu'à l'Article 66.

Le Comité décide de faire des Articles 65 et 66 les paragraphes 1 et 2 d'un même article dont l'Article 66 actuel constituera le deuxième paragraphe et se lira comme suit :

"2. Le Conseil économique et social a le pouvoir d'adresser des recommandations sur toutes ces questions à l'Assemblée générale,..."

Articles 69 et 72

Le Président fait observer que, comme l'Article 60 précise la nature des organisations qui seront reliées à l'Organisation, il n'est pas nécessaire de répéter dans des articles suivants la terminologie qui les définit.



C-6

Le Comité invite le Secrétaire à réviser le texte des autres articles en question pour rendre uniforme, lorsque c'est nécessaire, la rédaction de la phrase : "relevant de sa compétence".

Articles 68 et 69

Le Président propose de fondre les deux articles en un seul.

Le Comité décide de fondre l'Article 68 et l'Article 69 en un seul article, divisé en deux paragraphes, dont le premier paragraphe serait l'Article 69.

Le Comité convient de remanier le texte de l'Article 68 en tenant compte du nouvel ordre de présentation.

Le Président propose que l'Article 68 soit rédigé comme suit :

"Le Conseil économique et social peut conclure des accords, sous réserve dans chaque cas de l'approbation de l'Assemblée générale, avec les Autorités compétentes des organisations spécialisées mentionnées au paragraphe 60, fixant les conditions dans lesquelles les organisations spécialisées seront reliées aux Nations Unies."

Articles 75 et 76 : Insertion de titres

Le Secrétaire fait remarquer que, dans le texte mimeographié, on a omis les titres qui précèdent les Articles 75 et 76. Il faut ajouter le sous-titre "Vote" avant l'Article 75 et le sous-titre "Organisation et procédure" avant l'Article 76.

Article 76

Sir Ramaswami Mudaliar exprime quelque appréhension en ce qui concerne le nouveau texte de cet article. Les Propositions de Dumbarton Oaks prévoyaient la création d'une commission économique et d'une commission sociale. Le Comité technique, dans le texte qu'il avait adopté, avait cherché à exprimer clairement que plusieurs comités ou commissions pourraient être institués à des fins économiques et sociales. Le nouveau texte semble indiquer un retour à l'idée, exprimée dans les Propositions de Dumbarton Oaks, suivant laquelle il y aurait une commission sociale et une commission économique. M. Golunsky et M. Jebb donnent à Sir Ramaswami Mudaliar l'assurance que le nouveau texte ne doit pas être interprété de cette façon. Pour préciser ce point, M. Jebb propose de supprimer dans le texte anglais l'article défini qui se trouve à la ligne 3.

C=6

Le Comité supprime dans le texte anglais l'article "the" de manière que la phrase se lise : "... shall set up Commissions in economic and social fields."

Le Comité décide également de remplacer le membre de phrase "dont la nécessité pourrait se faire sentir dans sa sphère d'activité" par "nécessaires à l'exercice de ses fonctions".

#### Article 77

M. Jebb demande si l'on doit interpréter cet article comme habilitant le Conseil économique et social à décider si une question intéresse particulièrement un membre. Sir Ramaswami Mudaliar confirme qu'il en est ainsi.

#### Article 78

Le Comité supprime dans le texte anglais les mots "organizations and" aux lignes 4 et 14 du texte anglais, pour ne garder que "specialized agencies".

Le Comité décide que ce changement sera fait dans tout le chapitre.

#### Article 79

L'attention du Comité est attirée sur les différences de rédaction qui existent dans le texte anglais entre les premières lignes de l'Article 78 et celles de l'Article 79. Sir Ramaswami Mudaliar explique pourquoi le mot "suitable" a été ajouté devant le mot "arrangements", à l'Article 79, alors que le mot "arrangements" n'est pas qualifié à l'Article 78. Les consultations dont il est question à l'Article 79 obligent à prendre des dispositions appropriées, mais les dispositions concernant la participation prévue à l'Article 78 sont beaucoup plus simples. Sir Ramaswami Mudaliar est toutefois d'accord pour que l'on supprime le mot "suitable" à l'Article 79.

A la suggestion de M. Liang, le Comité décide de remplacer, dans la deuxième phrase du texte anglais de l'Article 79, les mots "may apply to" par les mots "may be made with".

Le Comité remanie l'Article 79 comme suit :

"Le Conseil économique et social peut prendre toutes dispositions pour consulter les organisations non gouvernementales qui s'occupent de questions relevant de sa compétence. Ces dispositions peuvent s'appliquer à des organisations internationales et, s'il y a lieu, à des organisations nationales après consultation de l'Etat Membre intéressé."

197



C=6

Article 81

Le Comité remplace, à la ligne 5 du paragraphe 2 de l'Article 81 du texte anglais, les mots "the calling of a meeting" par "convening of meetings".

Ordre de présentation général des Articles

En réponse à une proposition tendant à placer l'Article 62 immédiatement après l'Article 59, le Président expose les raisons pour lesquelles on a adopté l'ordre de présentation actuel des articles relatifs à la coopération internationale dans les domaines économique et social. Le Chapitre IX traite de la coopération internationale dans les domaines économique et social en général. Le premier article de ce chapitre prévoit la création d'un système de coopération internationale dans les domaines économique et social. Le deuxième article stipule que les membres s'engagent à agir en coopération avec l'Organisation pour atteindre ces buts. Les troisième et quatrième articles traitent de l'extension de la coopération internationale dans les domaines économique et social par l'intermédiaire des organisations spécialisées. Enfin, un article prévoit que l'Assemblée générale et, sous son autorité, le Conseil économique et social, sont chargés de remplir toutes ces fonctions.

M. Bailey fait observer que les articles relatifs au Conseil économique et social seraient plus intelligibles s'ils étaient groupés. On peut distinguer trois ou quatre groupes d'articles. Le premier groupe a trait aux pouvoirs du Conseil économique et social. Le deuxième groupe se rapporte aux obligations du Conseil qui touchent aux fonctions d'autres organes de l'Organisation. Le troisième groupe a trait aux relations du Conseil avec les organisations spécialisées.

Le Comité demande à M. Bailey de préparer à son intention une liste des groupes d'articles relatifs au Conseil économique et social.

CHAPITRE IV (Doc. W.D. 336; CO/133)

Etaient également présents le Président du Comité II/1, Hasan Saka, et le Rapporteur du Comité II/2, Julio Franco y Franco.

Article 10

Aucune observation n'a été présentée au sujet de cet article.

Article 11

Le Comité, ayant appris que des modifications avaient été apportées à la rédaction de l'Article 11, en a différé l'examen.

C=6

#### Ordre de présentation des Articles 11 et 12

M. Bailey suggère que l'on pourrait répondre aux critiques formulées contre le membre de phrase "sans que soit limitée la portée générale du paragraphe précédent" (au paragraphe 1 de l'Article 12), en modifiant ce texte de la façon suivante : "sans que soit limitée la portée générale des pouvoirs conférés par le paragraphe précédent". Il fait observer que ce remaniement permettrait d'adapter le texte anglais au texte français. M. Golunsky dit qu'il préférerait la formule "sans que soit limitée la portée générale de l'Article 11" et il signale que, sous cette forme, le texte anglais correspondrait encore plus étroitement au texte français.

Le Secrétaire explique l'emploi des parenthèses à l'alinéa b) du paragraphe 1 de l'Article 12. Le texte original a été l'objet de critiques parce qu'un point était placé entre deux points et virgules. On a donc eu recours à l'emploi de parenthèses pour éviter cette ponctuation erronée.

On signale également que l'Article 12 est trop long et trop compliqué. Le Comité accepte un remaniement du texte proposé par le Président.

#### Le Comité décide

- i) de supprimer le premier paragraphe de l'Article 12 ci-après : "1. En particulier ... l'Assemblée générale peut : ..."
- ii) de supprimer les lettres a), b), c) qui marquent les paragraphes de l'Article 12 et de les remplacer par les numéros 1, 2, 3.
- iii) d'insérer au début de ces paragraphes les mots : "1. L'Assemblée générale peut étudier ..." "2. L'Assemblée générale peut discuter ..." "3. L'Assemblée générale peut attirer ..."
- iv) de placer un point, à la ligne 15 du nouveau paragraphe 2, après les mots "soit aux membres et au Conseil"; de supprimer les parenthèses qui renferment la phrase suivante et de faire du membre de phrase entre parenthèses une proposition indépendante; et de supprimer dans le texte anglais, à la fin de ce paragraphe, le mot "and".
- v) d'ajouter à la fin de l'Article 12 le paragraphe suivant :

199



C-6

Article 72  
Article 73  
Article 74  
Article 75, 1 et 2  
Article 76  
Article 77  
Article 78  
Article 79  
Article 80

Article 81

Article 68, 2  
Article 67  
Article 68, 3  
Article 69, 1 et 2  
Article 70  
Article 71  
Article 72  
Article 73

Reporté au Chapitre X  
(dans le texte définitif,  
paragraphe 2 de l'Article 101  
du Chapitre XV).

Article 74

202

L



COMITE DE COORDINATION

COMPTE RENDU ANALYTIQUE DE LA VINGT-SEPTIEME SEANCE DU COMITE DE COORDINATION

Opera House, Salle 418, 17 juin 1945, à 10 heures.

Membres présents :

Australie	M. K.H. Bailey
Brésil	M. Cyro de Freitas Valle
Canada	M. N.A. Robertson
Chili	(Absent)
Chine	Yuen-li Liang
Etats-Unis d'Amérique	M. Leo Pasvolksy
France	M. Jacques Fouques-Duparc
Iran	M. Ali Akbar Siassi
Mexique	(Absent)
Pays-Bas	M. Adrian Pelt
Royaume-Uni de Grande- Bretagne et d'Irlande du Nord	M. H.M.G. Jebb
Tchécoslovaquie	M. Jan Papánek
Union des Républiques socialistes soviétiques	M. S.A. Golunsky
Yougoslavie	M. Stojan Gavrilovic

Egalement présents :

Grèce	M. John Sofianopoulos Président du Comité III/1
Turquie	M. Hasan Saka, Président du Comité I/1

Le Président, M. Pasvolksy, ouvre la séance et invite le Comité à poursuivre l'examen du texte du chapitre IV (document WD 336, CO/133).

Article 12

Le Comité commence par examiner l'Article 12.



C=6

Le Comité remplace "members" (membres) par "State or States concerned" (l'Etat ou les Etats intéressés).

Droits des Etats non membres

Le Secrétaire, M. Darlington, lit une lettre dans laquelle le Comité de juristes fait observer que le paragraphe 2 de l'Article 12 ne précise pas si les Etats non membres ont le droit de soumettre des questions à l'attention de l'Assemblée générale. Le Comité III/2 estime qu'ils devraient avoir ce droit.

Le Président déclare qu'en vertu du paragraphe 2 de l'Article 38 (doc. WD 371; CO/152), ce droit est reconnu à un Etat non membre à la condition qu'il accepte au préalable, en ce qui concerne ce différend, les obligations de règlement prévues par la Charte. Mais ce même Article 38 donne aux Etats membres le droit de soumettre des questions au Conseil de sécurité et à l'Assemblée générale.

Le Comité décide d'ajouter dans la première phrase, après "le Conseil de sécurité", le membre de phrase "ou par un Etat non membre, conformément aux dispositions de l'Article 38, paragraphe 2,"

Le Président fait observer qu'il convient de déterminer si les termes de l'Article ainsi amendé sont plus larges ou non que ceux de l'Article 38.

Le Comité décide de demander aux juristes si le nouveau texte comprend ou non tous les droits que l'Article 38 confère aux Etats Membres. Le Comité décide de remplacer le renvoi au paragraphe 2 par un renvoi à l'Article 12.

Paragraphe 4

Pour tenir compte du nouvel ordre de présentation, la phrase qui à l'origine servait d'introduction à l'Article 12 devient le paragraphe 4.

Le Comité approuve le texte suivant :

"4. Les pouvoirs de l'Assemblée générale énumérés dans les trois paragraphes précédents ne limitent pas la portée générale de l'Article 11".

C-6

ARTICLE 12X

M. Golunsky fait observer qu'à la deuxième phrase de ce nouvel Article, qui constituait précédemment le paragraphe 2 de l'Article 12, le texte anglais ne précise pas si le membre de phrase relatif à l'assentiment du Conseil de sécurité s'applique à la première notification à laquelle procède le Secrétaire général ou également à la seconde. Le Secrétaire, M. Darlington, lit une déclaration du Président du Comité II/2 aux termes de laquelle les mots "avec l'assentiment du Conseil de sécurité" s'appliquent à l'un et l'autre cas. M. Bailey propose de remanier le texte anglais et de réunir le verbe "notify" et son auxiliaire "shall". Une proposition tendant à séparer la phrase en deux ou à la séparer par un point et virgule est repoussée.

Le Comité subdivise l'Article en deux paragraphes numérotés.  
Le Comité modifie comme suit le paragraphe 2 du texte anglais:  
"2. The Secretary-General, with the consent of the Security Council, shall notify..."

[Le texte français demeure inchangé]

ARTICLE 13

M. Darlington soumet pour l'Article 13 un projet de texte qui combine le texte du Comité II/2 et celui du Comité II/3 (doc. WD 339; CO/49 (4)). Dans ce texte, les trois alinéas sont précédés d'une lettre et dépendent de l'infinitif "to promote" qui a pour compléments les mots "international cooperation", "encouragement", etc. Le texte discuté qui était repris du document WD 336; CO/133 ne distinguait pas les alinéas au moyen de lettres et l'énumération dépendait de l'expression "for the purpose of," qui était suivie des compléments : "promoting international cooperation", etc.

Décision : Le Comité décide de remplacer à l'alinéa a) "encouraging" par "the encouragement of"; d'insérer à l'alinéa b) des points et virgules après "health fields" et après "or religion"; de supprimer le mot "and" avant le les mots "assisting in", ainsi que le mot "for" à la ligne 15.

Version française

Le Comité renvoie les points suivants à l'examen du Comité linguistique :

- 1) Le mot français "intellectuel" représente-t-il les mots "cultural, educational" du texte anglais ? Les Comités II/2 et II/3 se sont prononcés différemment.
- 2) "pour assurer ... la jouissance" rend-il "assisting in the realization"; et
- 3) "provoquer" rend-il bien "initiate" ?



C=6

"droits de l'homme et libertés" et autres formules

M. Jebb rappelle que l'expression "droits de l'homme et libertés fondamentales" qui figure à l'Article 13, revient fréquemment et sous diverses formes tout au long de la Charte. Il propose que l'on choisisse une formule qu'on n'utiliserait qu'une seule fois et qu'on se contenterait ensuite de mentionner. M. Darlington déclare que son secrétariat est en train d'établir une liste de formules analogues pour que le Comité les unifie.

Le Comité prie le Secrétaire de demander aux juristes de décider si le sens juridique de ces formules serait modifié si elles ne figuraient qu'une seule fois dans le texte de la Charte et étaient rappelées aux autres endroits, et, dans l'affirmative, de préciser à quelle place elles devraient figurer.

N.B. Pour les autres décisions prises à propos de l'Article 13, voir ci-après le rapport sur l'Article 15.

ARTICLE 14

A la seconde ligne, le Comité remplace "Article 12X" par "Article 12, paragraphe 2".

"Etats" ou "nations"

Le Secrétaire, M. Darlington, annonce que les membres du Comité intéressés ont élevé des objections contre le remplacement du mot "nations" par le mot "Etats" dans le membre de phrase "les relations amicales entre Etats".

Le Comité décide de rétablir le mot "nations".

Le texte de la dernière phrase de l'Article 14 est confus et semble s'écarter de l'intention première du paragraphe.

Le 9 juin, le Comité de juristes a changé l'expression "situations résultant d'une violation des buts" et l'a remplacée par "situations résultant d'une infraction aux buts". M. Golunsky déclare que l'Article est très important et ne doit pas être modifié. M. Jebb ne voit pas bien comment on peut "violer un but", mais puisque les buts et les principes ne font qu'un, on peut à la rigueur accepter cette expression. M. Liang estime également que l'on doit s'en tenir au texte initial du Comité et que la violation pourrait être une violation de l'ensemble. M. de Freitas Valle suggère "dispositions énoncées"; M. Jebb propose "dispositions de la présente Charte".

C-6

Le Comité adopte pour la dernière phrase le texte suivant :  
"y compris les situations résultant d'une infraction aux  
dispositions de la présente Charte où sont énoncés les Buts  
et Principes des Nations Unies".

#### ARTICLE 15

M. Jebb émet un doute sur les rapports qui existent entre l'Article 15, l'Article 13 et les dispositions analogues contenues aux chapitres IX (X), et en particulier les Articles 62 et 69 (documents WD 357; CO/143 et WD 358; CO/144). M. Golunsky explique que les fonctions et pouvoirs que l'Assemblée générale exerce en ce qui concerne le Conseil économique et social sont exposés dans les chapitres pertinents. Le Président précise qu'en principe, l'Assemblée générale joue le rôle d'organe chargé de coordonner ces fonctions et que le Conseil économique et social, sous son autorité, peut également adresser des recommandations, mais à des échelons différents. M. Liang fait observer que l'Assemblée générale coordonne l'action des institutions internationales spécialisées (Article 15), alors que le Conseil économique et social coordonne l'activité de ces institutions en se concertant avec elles et en se bornant à leur adresser des recommandations.

Il ressort de la discussion que le Chapitre IV ne devrait pas traiter en détail des fonctions du Conseil économique et social, mais que les fonctions que l'Assemblée générale exerce en ce qui le concerne devraient être définies dans les chapitres IX et IX (X). Le Président propose de reporter à l'Article 17 le paragraphe 2 de l'Article 15, ce qui permettrait de grouper toutes les dispositions budgétaires. Le premier paragraphe de l'Article 15 confie à l'Assemblée générale le soin de coordonner l'action des institutions internationales spécialisées, alors qu'à un autre endroit, cette fonction incombe au Conseil. La même contradiction se présente pour la négociation des accords. M. Liang signale que, dans le texte anglais, l'antécédent de "it" peut être soit l'Organisation, soit l'Assemblée générale, mais que cette ambiguïté n'existe pas dans la version française.

Le Président propose d'ajouter à l'Article 15 un paragraphe aux termes duquel l'Assemblée générale aurait dans les domaines social, économique, intellectuel et de la santé publique, les mêmes pouvoirs que ceux qui sont prévus aux chapitres IX et IX (X). Sur la suggestion de M. Bailey, la portée de ce texte est étendue de façon à inclure "les responsabilités, fonctions et pouvoirs". Ainsi rédigée, cette phrase semble se rattacher à l'Article 13, puisque l'Article 15 traite d'une responsabilité d'un caractère très spécial. Au sujet du déplacement proposé, les membres du Comité décident de faire de chaque groupe énuméré à l'Article 13, un alinéa introduit par une lettre, et de mentionner dans cette énumération le domaine politique et le droit international.



Le Comité décide :

- 1) d'inclure dans la Charte un texte relatif aux obligations financières des membres;
- 2) de soumettre à l'examen du Comité technique les mots "shall be borne" (sont supportés).

ARTICLE 18

M. Darlington, Secrétaire, soumet à l'examen du Comité le texte révisé suivant qui a reçu l'approbation du Comité II/2 :

"L'Assemblée générale reçoit et examine les rapports annuels et les rapports spéciaux du Conseil de sécurité; ces rapports comprennent un compte rendu des mesures que le Conseil de sécurité a adoptées ou appliquées pour maintenir la paix et la sécurité internationales".

"L'Assemblée générale reçoit et examine les rapports des autres organes de l'Organisation".

M. Fouques-Duparc fait observer que cet Article n'est guère à sa place entre un article relatif au budget et un autre sur la procédure. Il propose de l'insérer après l'Article 12X. M. Robertson appuie cette suggestion. Après discussion, le Comité accepte la proposition du Président tendant à en faire l'Article 15.

Le Comité décide de déplacer l'Article 18, qui devient l'Article 15. Le Comité remplace "should" par "shall" dans le texte anglais des deux paragraphes. Conformément à la terminologie adoptée, le Comité remplace le mot anglais "bodies" du paragraphe 2 par "organs".

M. Liang n'accepte pas le mot "adopted" (adoptées) et M. Jebb propose le terme "taken" (prises). Le Président demande s'il convient de faire une distinction entre "decided upon" et "actually taken". M. Golunsky déclare qu'il est prévu que le Conseil de sécurité doit rendre compte des mesures qui ont été mises en oeuvre aussi bien que de celles qui ne l'ont pas encore été.

Le Comité décide de changer "adopted or applied" (adoptées ou appliquées) et de les remplacer par "decided upon or taken" (décidées ou prises).

ARTICLES 19, 21, 22, 23

Ces articles sont adoptés sans changement

ARTICLE 20

La discussion relative à l'Article 20 est remise à une date ultérieure.

COMITE DE COORDINATION

COMPTE RENDU ANALYTIQUE DE LA VINGT-HUITIEME SEANCE DU COMITE DE COORDINATION

Opera House, Salle 418, 17 juin 1945, 15 heures.

Membres présents :

Australie  
Brésil  
Canada  
Chili  
Chine  
Etats-Unis d'Amérique  
France  
Iran  
Mexique  
Pays-Bas  
Royaume-Uni de Grande-Bretagne  
et d'Irlande du Nord  
Tchécoslovaquie  
Union des Républiques socialistes  
soviétiques  
Yougoslavie

M. K.H. Bailey  
M. Cyro de Freitas Valle  
M. N.A. Robertson  
M. Gabriel González-Videla  
M. Yuen-li Liang  
M. Leo Pasvolsky  
M. Jacques Fouques-Duparc  
M. Ali Akkar Siassi  
(Absent)  
M. Adrien Pelt  
  
M. H.M.G. Jebb  
M. Jan Papánek  
  
M. S.A. Golunsky  
M. Stojan Gavrilovic

Egalement présent :

Chine

M. V.K. Wellington Koo,  
Rapporteur du Comité III/4

Le Président, M. Pasvolsky, déclare la séance ouverte et présente  
M. Wellington Koo, Rapporteur du Comité III/4.

CHAPITRE VIII

Article 55

Le Secrétaire, M. Darlington, attire l'attention du Comité sur l'omission  
dans le texte anglais de l'article 55 (WD 351; CO/138) du passage suivant :



C-6

Le Comité décide de revenir, pour le texte anglais de la dernière phrase du paragraphe 1 de l'article 55, à la formule que le Comité III/4 avait recommandée à l'origine :

"The Security Council shall encourage the development of peaceful settlement of local disputes through such regional arrangements or by such regional agencies either on the initiative of the states concerned or by reference from the Security Council."

Le Comité décide ensuite de diviser l'article 55 en trois paragraphes numérotés de la façon suivante :

- "1. Nothing in this Charter...
- "2. The member states comprising such agencies...
- "3. This article in no way impairs..."

#### Article 56

Le Comité décide d'insérer une virgule, à la ligne 10 du texte anglais, après "the Security Council".

L'examen de l'Article 56 donne lieu à une discussion concernant le sens de l'expression "a state now at war with the United Nations" (un Etat actuellement en guerre avec les Nations Unies). M. Golunsky fait observer que le mot "now" (actuellement) désignerait le jour de la signature de la Charte et qu'on peut se demander si cette expression se rapporte à l'Allemagne.

Le Président souligne la nécessité d'utiliser la même expression pour les trois cas où l'on fait allusion aux mesures dirigées contre des "enemy states in the present war" (Etats ennemis dans la guerre actuelle).

M. Jebb déclare qu'il importe de préciser le sens de ces expressions en indiquant clairement à quels Etats se rapportent ces expressions. En effet, certains Etats qui sont en guerre avec certains pays mais non pas avec d'autres pourraient même être admis au sein de l'Organisation.

M. Koo fait observer que, dans l'esprit des membres du Comité III/4, les mots en question se rapportaient sans aucun doute aux Etats avec lesquels l'une ou plusieurs des Nations Unies ont été en guerre.

Le Comité décide de demander au Comité Consultatif de juristes de préciser le texte qu'il conviendrait d'adopter pour les deux expressions "enemy states in this war" (Etats ennemis dans la guerre actuelle) et "a state now at war with the United Nations" (un Etat actuellement en guerre avec les Nations Unies).

C-6

Le Comité décide d'adopter l'Article 52 dont le texte figure dans le document CO/142, avec les modifications suivantes :  
Faire à la ligne 9 un second paragraphe, remplacer "this undertaking" par "such decisions."  
Supprimer "both" à la ligne 11.  
Supprimer "organizations and" à la ligne 14.

#### Article 54

M. Liang présente, au nom du sous-comité, le projet de rédaction suivant de l'Article 54 :

"If preventive or enforcement measures against any state are taken by the Security Council, any other state, whether a member of the United Nations or not, which finds itself confronted with special economic problems arising from the carrying out of those measures shall have the right to consult the Security Council with regard to their solution."

(Si un Etat est l'objet de mesures préventives ou coercitives prises par le Conseil de sécurité, tout autre Etat, qu'il soit ou non Membre des Nations Unies, s'il se trouve en présence de difficultés économiques particulières dues à l'exécution desdites mesures, a le droit de consulter le Conseil de sécurité au sujet de leur solution.)

M. Liang fait observer que le but du nouveau texte est de montrer clairement qu'un Etat agresseur contre lequel des mesures coercitives auront été prises ne saurait recevoir d'assistance pour la solution de ses problèmes économiques.

Le Comité approuve l'Article 54 tel qu'il figure dans le texte recommandé par le sous-comité, mais avec la modification suivante :

Remplacer "with regard to their solution" (au sujet de leur solution) par "with regard to a solution of those problems" (au sujet de la solution de ces difficultés).

#### CHAPITRE X

#### Article 64

Aucune observation n'est présentée sur cet article (WD 328; CO/131).



C=6

conditions que d'autres Etats. Il reconnaît que l'on pourrait joindre à la Charte une liste des membres originaires, mais il estime que cette solution ne serait pas très heureuse. Le Président rappelle la manière dont le Danemark a pu finalement accéder aux accords de Bretton Woods. M. Papánek rappelle à ce propos que le Danemark était représenté à Bretton Woods par un observateur. M. Hackworth estime que l'on pourrait définir dans l'Article 3 les membres originaires comme ceux qui ont participé à la Conférence et mentionner spécialement la Pologne dans un paragraphe supplémentaire de l'Article 3.

Le Président fait observer que si l'on désire éviter l'insertion d'une annexe où figurerait la liste des membres originaires, il faudra qu'une décision soit prise à un échelon supérieur. M. Robertson suggère que le Comité prenne en considération la proposition selon laquelle il y aurait deux catégories de membres originaires. Le Président reconnaît avec M. Golunsky et M. Jebb qu'il convient de rédiger plusieurs projets d'Article 3 et de les soumettre au Comité de direction. Ces variantes comporteraient l'une des formules suivantes : "having participated in the United Nations Conference in San Francisco" ("ayant participé à la Conférence des Nations Unies à San-Francisco"); "having participated in the United Nations Conference in San Francisco or having signed the Declaration by United Nations" ("ayant participé à la Conférence des Nations Unies à San-Francisco ou ayant signé la Déclaration des Nations Unies"); ou enfin "enumerated in the annexed list" ("dont la liste figure dans l'annexe jointe").

M. Golunsky fait remarquer qu'une quatrième solution consisterait à adopter pour l'Article 3 le texte suivant : "Sont membres originaires des Nations Unies les Etats qui signent la présente Charte et la ratifient conformément à l'Article 82".

Le débat sur cette question est ajourné.

La séance est levée à 18 heures 45.

COMITE DE COORDINATION

COMPTE RENDU ANALYTIQUE DE LA TRENTIÈME-DEUXIÈME SEANCE  
DU COMITE DE COORDINATION

Opera House, Salle 418, 19 juin 1945 à 10 heures

Membres présents :

Australie  
Brésil  
Canada  
Chili  
Chine  
Etats-Unis d'Amérique  
France  
Iran  
Mexique  
Pays-Bas  
Royaume-Uni de Grande-Bretagne  
et d'Irlande du Nord  
Tchécoslovaquie  
Union des républiques socialistes  
soviétiques  
Yougoslavie

M. Herbert Vere Evatt  
M. K.H. Bailey  
M. Cyro de Freitas Valle  
M. N.A. Robertson  
  
M. Yuen-li Liang  
M. Leo Pasvolsky  
M. Jacques Fouques-Duparc  
M. Ali Akbar Siassi  
M. Rafael de la Colina  
M. Adrian Pelt  
  
M. H.M.G. Jebb  
M. Jan Papánek  
  
M. S.A. Golunsky  
M. Stojan Gavrilovic

Le Président, M. Pasvolsky, ouvre la séance à 10 heures 10.

A la demande du Président, le Secrétaire déclare que le Sous-Comité chargé d'examiner le corps du Préambule s'est réuni la veille dans la soirée et qu'il sera prêt à présenter son rapport à la séance de l'après-midi. Quant au Sous-Comité qui s'est réuni avec le Comité consultatif de Juristes pour étudier la rédaction du Préambule du point de vue juridique, il est prêt à faire rapport dès maintenant.



C=6

Le Comité est saisi des documents suivants : "Chapitre IX, Coopération économique et sociale internationale", du 19 juin 1945 (doc. WD394; CO/143 (1)), et "Chapitre IX (X), le Conseil économique et social," du 19 juin 1945 (doc. WD 397; CO/144 (1)).

Le Secrétaire indique que les membres du Sous-Comité créé en vue de remanier le texte du chapitre IX (X), à savoir MM. Aglion, Arutinian, Bailey et lui-même, n'ont guère éprouvé de difficultés à rédiger un chapitre dans la forme révisée convenue; ils ont constaté en effet que les projets soumis, quoique d'apparence totalement différente, étaient fondés sur le même principe.

Le Comité aborde l'examen du texte révisé du chapitre IX.

#### Chapitre IX

Le texte du chapitre IX renferme les décisions qu'a déjà prises le Comité de coordination. Comme on a inséré un nouvel Article, qui porte le numéro 61, il a fallu modifier la numérotation des deux Articles suivants. On a inséré dans l'Article 58 les lettres a), b) et c), et ajouté, après le mot "problèmes", la conjonction "et".

Le Président déclare que le Comité n'a pu parvenir à un accord au sujet de deux modifications : 1) la suppression de l'énumération dans l'Article 60, et 2) l'insertion de l'Article 61.

#### Article 58

Le Comité décide d'approuver le texte anglais de l'Article 58 sous forme d'alinéas séparés, précédés chacun d'une des lettres a), b) et c), conformément au texte français du document CO/143 (1).

Sous réserve de la concordance des textes français et anglais, l'Article 58 est approuvé.

#### Article 59

L'Article 59 est approuvé sans discussion.

#### Article 60

Sir Ramaswami Mudaliar, Président du Comité II/3, fait observer qu'on ne trouve ni dans cet Article, ni dans l'Article 68, une définition des mots "institutions spécialisées"; il estime que l'on doit préciser quel genre d'organismes ce terme désigne. M. Bailey, qui approuve ce point de vue, indique que l'on a le choix entre trois solutions : 1) rédiger une clause

259

C=4

[pour exprimer "ont le pouvoir" (have the power), "est habilité" (is empowered), "a pouvoir de" (has authority to), ou "est autorisé" (is authorized). Ce terme semble bien être le plus fort que l'on puisse employer pour définir de façon digne les pouvoirs dont l'organe en question doit user avec modération.

Les membres du Comité discutent alors de l'opportunité d'énumérer dans cet article les fonctions et pouvoirs du Conseil économique et social. Le Président fait observer que c'est la première fois que l'on mentionne ces fonctions et pouvoirs. Le Comité décide de conserver l'énumération, parce qu'elle définit la compétence du Conseil en matière d'études et de rapports.

Sir Ramaswami Mudaliar explique que, de l'avis du Comité II/3, le Conseil peut adresser des recommandations à qui bon lui semble et de sa propre initiative lorsqu'il s'agit du respect effectif des droits de l'homme, mais que toutes autres recommandations doivent être adressées à l'Assemblée générale, aux Membres ou aux institutions spécialisées. Cette distinction ne ressort pas nettement du projet de rédaction du Sous-Comité dont le Comité de coordination se trouve actuellement saisi. Afin de respecter l'intention du Comité technique, il conviendrait d'énumérer expressément les domaines dans lesquels des recommandations peuvent être formulées, ainsi que ceux dans lesquels des études peuvent être provoquées.

Le Président déclare qu'il semble donc préférable de reprendre la rédaction initiale du Comité II/3 (doc. WD 232; CO/64 (2)).

Le Comité approuve le texte suivant pour les paragraphes 1 et 2 de l'Article 64 :

"1. Le Conseil économique et social peut faire ou provoquer des études et des rapports sur des questions internationales dans les domaines économique, social, intellectuel, de l'éducation, de l'hygiène et autres domaines connexes et peut adresser des recommandations sur toutes ces questions à l'Assemblée générale, aux Membres de l'Organisation et aux institutions spécialisées intéressées.

"2. Il peut faire des recommandations en vue d'affirmer et d'assurer le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales".

Pour les paragraphes 3 et 4, qui traitent de la préparation de projets de conventions et de la convocation de conférences internationales, le Comité maintient la présentation sous forme de paragraphes séparés, car il considère qu'il s'agit d'attributions distinctes. Le membre de phrase "de sa compétence" a été adopté de préférence à un renvoi aux énumérations des paragraphes 1 et 2.

Le Comité approuve sans modification les paragraphes 3 et 4.



COMITE DE COORDINATION

COMPTE RENDU ANALYTIQUE DE LA TRENTE-QUATRIEME SEANCE DU COMITE DE COORDINATION

Opera House, Salle 418, 19 juin 1945, 21 heures 15

Membres présents :

Australie	M. K.H. Bailey
Brésil	M. Cyro de Freitas Valle
Canada	M. N.A. Robertson
Chili	Absent
Chine	M. V.K. Wellington Koo, Jr.
Etats-Unis d'Amérique	M. Leo Pasvolsky
France	M. Charles Chaumont
Iran	M. Ali Akbar Siassi
Mexique	M. Rafael de la Colina
Pays-Bas	M. Adrian Pelt
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	M. H.M.G. Jebb
Tchécoslovaquie	M. Jan Papánek
Union des Républiques socialistes soviétiques	M. S.A. Golunsky
Yougoslavie	M. Stojan Gavrilovic

Le Président, M. Pasvolsky, ouvre la séance à 21 heures 15.

COMITE DE COORDINATION

COMPTE RENDU ANALYTIQUE DE LA TRENTE-CINQUIEME SEANCE DU COMITE DE COORDINATION

Opera House, Salle 418, 20 juin 1945 à 10 heures.

Membres présents :

Australie  
Brésil  
Canada  
Chili  
Chine  
Etats-Unis d'Amérique  
France  
Iran  
Mexique  
Pays-Bas  
Royaume-Uni de Grande-Bretagne  
et d'Irlande du Nord  
Tchécoslovaquie  
Union des Républiques  
socialistes soviétiques  
Yougoslavie

M. K.H. Bailey  
M. Cyro de Freitas Valle  
M. N.A. Robertson  
M. Félix Nieto del Rio  
M. Yuen-li Liang  
M. Leo Pasvolsky  
M. Jacques Fouques-Duparc  
M. Ali Akbar Siassi  
M. Rafael de la Colina  
M. Adrian Pelt

M. H.M.G. Jebb  
M. Jan Papànek

M. S.A. Golunsky  
M. Stojan Gavrilovic

Egalement présent :

soviétique  
République socialiste d'Ukraine

M. Dimitri Z. Manuisky  
(Président du Comité I/1)



C=6

Le Président, M. Pasvolsky, ouvre la séance à 10 heures 25.

Le Comité est saisi des documents suivants, qui seront désignés dans la suite par la lettre initiale indiquée ci-dessous :

- A. Préambule et Article préliminaire, chapitre I et chapitre II, document WD 402; CO/164, 19 juin 1945;

(Le texte de ce Préambule est celui du Comité I/1, modifié par le Comité consultatif des juristes de la façon suivante : "agree to the present Charter of the United Nations" (arrêtons la présente Charte des Nations Unies); l'article préliminaire a été ajouté par le Comité au Préambule.

- B. Rapport du Comité consultatif des juristes (extraits), 19 juin 1945;

- C. Variante présentée par le Sous-Comité mixte du Comité de coordination et du Comité des juristes, le 18 juin 1945;

- D. Projet français présenté par M. Fouques-Duparc, dont le texte manuscrit se trouve entre les mains de certains membres.

(Les documents A, B et C, ainsi que le dispositif du projet français D, figurent à l'annexe A).

M. Robertson, au nom du Sous-Comité, présente un rapport sur le Préambule. Il a eu, le 18 juin, un entretien avec MM. Bailey, Fouques-Duparc, Jebb et Darlington. On s'est efforcé de rédiger un document bref, comprenant les idées principales du projet établi par le Comité I/1, et l'on a rédigé en fait un projet assez hâtif. Il est cependant convaincu, à la suite des discussions avec les membres de ce Comité, qu'il est à peu près impossible qu'un tel projet soit accepté. C'est pourquoi le Sous-Comité ne présente pas de projet. M. Robertson note que certaines idées exposées dans le Préambule se trouvent reprises aux Chapitres I et II. Il regrette de ne pouvoir présenter un rapport constructif et déclare seulement que le Comité de coordination ne peut guère faire autre chose que d'apporter des modifications de détail dans cette partie importante de la Charte.

M. Fouques-Duparc se réfère aux premiers mots du Préambule, "Nous, les peuples des Nations Unies"; s'ils ont une certaine résonance aux Etats-Unis étant donné le prestige que leur confère la Constitution américaine, il craint que leur emploi dans la Charte ne soulève plus de critiques que d'enthousiasme. Le problème constitutionnel qui se pose tant en France que dans les autres pays aurait pu être résolu par une formule comme celle-ci : "Au nom des peuples des Nations Unies, les gouvernements des Nations Unies adoptent la présente Charte".

Tel est également l'avis de M. Pelt qui ajoute que l'expression "Nous, peuples" est assez prétentieuse, mais n'a aucune valeur juridique, aux termes de la Constitution des Pays-Bas. Il fait également observer que la Variante au Préambule présentée par le Sous-Comité mixte du Comité de coordination et du Comité des juristes (projet C) ne lui donnait pas toute satisfaction à ce sujet.



C-6

Le Comité des juristes a discuté de la place de cet article et a proposé de le mettre à la fin du chapitre VII. M. Golunsky précise que, de l'avis du Comité des juristes, cet article ne devait pas être placé dans une section distincte après le chapitre VIII, comme l'avait proposé le Comité III/4, car il aurait eu alors pour effet de restreindre le droit de légitime défense au cadre des accords régionaux seulement, privant de ce droit les Etats qui ne sont pas parties à ces accords. Il est évident qu'on ne saurait admettre une telle conclusion. La deuxième raison pour laquelle cet article devrait être placé dans le chapitre VII est qu'il se rapporte aux pouvoirs qui sont donnés au Conseil de sécurité dans ce chapitre. On pourrait croire que cet article énonce des dispositions évidentes, mais leur inclusion se justifie lorsqu'on réfléchit que les mesures que le Conseil de sécurité a le pouvoir de prendre sont nettement précisées dans ce chapitre.

M. Liang partage l'opinion de M. Golunsky et fait observer de nouveau que cet article constitue une exception aux accords pour l'application des mesures coercitives prises par le Conseil de sécurité. Le Comité des accords régionaux (III/4) a élaboré cet article après avoir discuté la question; il ne s'est pas prononcé sur la place qu'il fallait lui donner mais il l'a adopté en tant que question relevant de sa compétence afin de le faire figurer dans les décisions du Comité. M. Liang croit comprendre que le Comité III/4 ne soulèvera pas d'objections sur la place de l'article. M. Jebb se rallie à ce point de vue, bien qu'il ait cru d'abord que l'article était destiné simplement à assurer les parties aux accords régionaux, lorsqu'elles donnent tous pouvoirs au Conseil de sécurité, qu'elles peuvent encore invoquer le droit de légitime défense. M. Fouques-Duparc propose que l'article constitue un chapitre distinct, mais MM. Jebb et Liang font objection.

Examinant les raisons logiques pour lesquelles l'article devrait être placé à la fin du chapitre VII, le Président passe en revue le système des mesures coercitives qui fait l'objet du chapitre VII. Le présent article stipule qu'il existe en dehors du système d'action coercitive un droit naturel et intangible de légitime défense, que les Etats peuvent appliquer individuellement ou collectivement. Le chapitre VII porte que ce droit peut être appliqué collectivement et le chapitre VIII contient les dispositions relatives à son application. Il serait donc logique que cet article serve de transition entre l'action du Conseil de sécurité et des Etats individuellement et l'action résultant des accords régionaux. En plaçant cet article après les accords régionaux, on risquerait d'obscurcir l'ensemble de la question. De plus, il serait difficile de trouver un titre pour un chapitre distinct qui serait composé de ce seul article.

M. Bailey propose, si l'on ne fait pas un chapitre distinct entre les chapitres VII et VIII, de placer l'article dans le chapitre II. M. Golunsky fait observer que la seule raison d'être de cet article est de formuler une exception à la règle générale énoncée au chapitre VII; à son avis, il devrait être placé à la fin de ce chapitre et c'est là le seul endroit où il puisse être correctement interprété.

290



C-6

coordination n'a reçu aucune demande particulière à propos de cet article. Le Comité discute le temps et le mode de l'expression "preclude action taken or authorized". Certains membres suggèrent de la remplacer par "to be taken or to be authorized", d'autres par "which has been taken or which shall be taken", d'autres encore par "taken or to be taken". M. Bailey fait observer que l'on ne peut pas interdire une mesure déjà prise, que l'on peut seulement l'invalider. M. Jebb propose "invalidate or preclude action already taken or to be taken, or any action which may be authorized". M. Fox estime que cette rédaction exprime bien l'opinion du Comité III/3.

M. Fox déclare que son Comité estime que l'expression "with respect to" ne suffit pas à rendre l'idée qu'exprime "in relation to". Le Président propose d'ajouter quelques mots qui préciseraient le caractère de ces mesures, par exemple "autorisé par les gouvernements qui ont la responsabilité de cette action". M. Fox propose de préciser par les mots : "comme suite de la présente guerre". La proposition de M. Bailey "taken or authorized" semble suffisante si on la fait figurer en même temps que les mots "invalidate or preclude". Le Comité accepte, pour normaliser la présentation du texte, d'adopter l'expression "aucune des dispositions de la présente Charte".

Le Comité approuve, pour l'Article 80, le texte suivant :

"Aucune disposition de la présente Charte n'affecte ou n'interdit vis-à-vis d'un Etat qui, au cours de la seconde guerre mondiale, a été l'ennemi de l'un quelconque des signataires de la présente Charte, une action entreprise ou autorisée, comme suite de cette guerre, par les gouvernements qui ont la responsabilité de cette action."

Le Comité renvoie les termes "Etats ennemis" et "la présente guerre" au Comité consultatif de juristes.

Vers la fin de la séance, le Comité consultatif de juristes propose le texte suivant, en même temps qu'une proposition qui modifierait de façon correspondante l'Article 56 du chapitre VIII.

"Aucune disposition de la présente Charte n'affecte ou n'interdit vis-à-vis d'un Etat mentionné à l'Article 56, une action entreprise ou autorisée, comme suite à la seconde guerre mondiale, par les gouvernements qui ont la responsabilité de cette action."

Le Comité compare ce texte avec le sien et approuve la mention de l'article 56. M. Robertson estime cependant que l'emploi arbitraire des mots "gouvernements" pour les alliés et "Etats" pour les pays ennemis est une distinction très fragile. Suit, au sujet de l'ordre des groupes de mots, une discussion à laquelle participent MM. Bailey, Jebb, Golunsky, Liang, Robertson et le Président, ce qui permet d'arriver à un texte qui a l'agrément général.

C = 6

Le Comité, sous réserve d'un nouvel examen, accepte le texte suivant pour l'Article 56 :

"1. Le Conseil de sécurité utilise, s'il y a lieu, les accords ou organismes régionaux pour l'application des mesures coercitives prises sous son autorité. Toutefois, aucune action coercitive ne sera entreprise en vertu d'accords régionaux ou par des organismes régionaux sans l'autorisation du Conseil de sécurité; sont exceptées les mesures contre tout Etat ennemi au sens de la définition ci-dessous, prévues en application de l'Article 80 ou dans les accords régionaux dirigés contre la reprise par un tel Etat d'une politique d'agression, jusqu'au moment où l'Organisation pourra, à la demande des gouvernements intéressés, être chargée de la tâche de prévenir toute nouvelle agression de la part d'un tel Etat.

"2. Le terme "Etat ennemi", employé au paragraphe 1 du présent article, s'applique à tout Etat qui, au cours de la seconde guerre mondiale, a été l'ennemi de l'un quelconque des signataires de la présente Charte."

La séance est levée à 19 heures 10.

307

307



C-6

┌ M. Hackworth conseille au Comité de ne pas apporter trop de modifications au Statut, qui suit de près le texte du Statut de la Cour permanente de Justice internationale, et à l'élaboration duquel s'est consacré pendant huit semaines un groupe de juristes éminents.

Un membre explique alors que le Comité n'envisage de modifier la rédaction du Statut, qui fait partie intégrante de la Charte, que dans les cas où les termes employés seraient incompatibles avec ceux de la Charte. On fait observer qu'en l'espèce, il s'agit d'une question de principe, et que le Comité doit fonder sa décision sur l'examen des Articles 3 et 4 de la Charte. Ces articles donnent une définition du mot "Etat" : Chaque Membre de l'Organisation est un Etat. Il convient donc de supprimer les mots "ou Membre" dans l'Article 3 ainsi que dans d'autres passages du Statut, parce que ces mots laissent supposer que l'Organisation pourrait comprendre certains Membres qui ne sont pas des Etats, ce qui est contredit par l'Article 3 de la Charte. On rappelle également que le critère adopté pour adresser les invitations à la Conférence avait été la qualité d'"Etat pacifique". En outre, le mot "Etat" désigne n'importe quel Etat, qu'il soit ou non Membre de l'Organisation des Nations Unies.

Le Comité convient que c'est la Charte qui fait autorité, et qu'il résulte de ses dispositions que, par définition, les Membres des Nations Unies sont des Etats. M. Davis, secrétaire administratif de la Commission I, confirme ce point de vue. M. Bailey fait observer que ces dispositions diffèrent de la clause correspondante du Pacte de la Société des Nations, mais qu'en tant que décision de la Charte, elles créent un statut nouveau dans le domaine des sciences politiques. M. Liang attire l'attention sur la distinction faite entre Membres originaires et Membres admis. Les Membres originaires, quel qu'ait été leur statut antérieur, sont des Etats, mais seules les entités qui ont acquis le statut d'Etat peuvent être admises comme nouveaux membres. M. Golunski fait remarquer que le Comité consultatif des juristes a approuvé l'Article 3 de la Charte.

Le Comité décide que le texte du Statut doit être en harmonie avec celui de la Charte.

Le Comité décide de supprimer les mots "ou Membre des Nations Unies" qui figurent à la troisième ligne du paragraphe 1, ainsi qu'aux deuxième et troisième lignes du paragraphe 2, puisque le mot "Etat" tel qu'il est défini dans la Charte, désigne n'importe quel Etat, qu'il soit ou non Membre des Nations Unies.

#### Article 4

Le Comité décide de supprimer, à la deuxième ligne du paragraphe 1 les mots "des Nations Unies" après "le Conseil de sécurité".

Il décide également d'écrire avec une majuscule les mots "members" et "member" à la première ligne du paragraphe 2 et à la deuxième ligne du paragraphe 3.

C=6

┐

Le Comité décide d'adopter la formule : "participer, sans droit de vote".

Article (34) 32

Le Comité décide d'adopter la formule "participer, sans droit de vote".

Le Comité décide d'adopter la formule : "les conditions qu'il estime juste de mettre".

Le Comité commence l'examen du Chapitre VI.

La séance est levée à 19 heures.

└

348



C-6

┌

Chapitre IV (suite)

Assemblée générale

16	16	16
17	17	17
18	18	18 (ex 18, 1, et 19)
19	19	19 (ex 18, 2)
20	20	20
21	21	21
22	22	22

Chapitre V

Le Conseil de sécurité

23	23	23
24	24	24
25	25	25
26	26	26
27	27	27 (ex 27, 28, 29)
28	28	-
29	29	-
30	30	28
31	31	29
32	32	30
33	33	31
34	34	32

Chapitre VI

Règlement pacifique des différends

36	35	33
37	36	34
38	37	35 (le para- graphe 3 est nouveau)
39	38	36
40	39	37
41	40	38

L

350

C-6

┌

Chapitre VII

Action en cas de menace contre la paix, de rupture de la paix et d'acte d'agression.

43	41	39
44	42	40
45	43	41
46	44	42
47	45	43
48	46	44
49	47	45
50	48	46
51	49	47
52	50	48
53	51	49
54	52	50
55	53	51

Chapitre VIII

Accords régionaux

55	54	52
56	55	53
57	56	54

Chapitre IX

Coopération économique et sociale internationale

58	57	55
59	58	56
60	59	57
61	60	58
62	61	59
63	62	60

Chapitre IX (X)

Chapitre X

Conseil économique et social

63	63	61 (le nouveau paragraphe 4 est l'ancien paragraphe 1)
64	64	62

└

351



C=6

┌

Conseil économique et social  
(suite)

65	65	63
66	66	64
67	67	65
68	68	66
69	69	67
70	70	68
71	71	69
72	72	70
73	73	71
74	74	72

Chapitre XII

Chapitre XI

Déclaration relative aux Territoires non autonomes

73	75	73
74	76	74

Chapitre XII (X)

Chapitre XIII

Régime international de tutelle

75	77	75
76	78	76
77	79	77
78	80	78
79	81	79
80	82	80
81	83	81
81 X	84	82
82	85	83
83	86	84
84-85	87	85

Chapitre XII (Y)

Chapitre XIII

Conseil de tutelle

86	88	86 (Le paragraphe 2 est nouveau)
87	89	87

└

352

C-6

F

Conseil de tutelle (suite)		
88	90	88
88 X	91	89
89	92	90
90	93	91
Chapitre X	Chapitre XIV	
Cour Internationale de Justice		
64	94	92
65	95	93
66	96	94
67	97	95
68	98	96
Chapitre XI	Chapitre XV	
Secrétariat		
69	99	97
70	100	98
71	101	99
72	102	100
73	103	101
Chapitre XIII	Chapitre XVI	
Dispositions diverses		
74	104	102
75	105	103
76	106	104
77	107	105
Chapitre XIV	Chapitre XVII	
Dispositions transitoires de sécurité		
79	108	106
80	109	107
Chapitre XV	Chapitre XVIII	
Amendements		
81	110	108
81 X	111	109

L

353

353



C=6

Distr.  
RESTREINTE  
WD 440 CO/204  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS  
14 septembre 1945

COMITE DE COORDINATION

COMPTE RENDU ANALYTIQUE DE LA QUARANTIEME SEANCE DU COMITE DE COORDINATION

Opera House, Salle 418, 22 juin 1945, à 21 heures.

Membres présents :

Australie	M. K.H. Bailey
Brésil	M. Cyro de Freitas Valle
Canada	M. N.A. Robertson
Chili	M. Germán Vergara
Chine	M. Yuen-li Liang
Etats-Unis d'Amérique	M. Leo Pasvolsky
France	M. Jacques Fouques-Duparc
Iran	M. Ali Akbar Siassi
Mexique	M. Rafael de la Colina
Pays-Bas	M. Adrian Pelt
Royaume-Uni de Grande- Bretagne et d'Irlande du Nord	M. H.M.G. Jebb
Tchécoslovaquie	M. Jan Papánek
Union des Républiques socialistes soviétiques	M. S.A. Golunsky
Yougoslavie	M. Stojan Gavrilovic

Le Président, M. Pasvolsky, ouvre la séance à 21 heures 35.

Pendant toute la discussion, les articles sont identifiés par leur chiffre dans la numérotation adoptée précédemment, lequel est indiqué ci-dessous entre parenthèses.

CHAPITRE VI

Article (35) 33

M. Bailey demande si l'article a pour objet d'imposer l'obligation dont il est question à tous les états, Membres ou non membres de l'Organisation. M. Golunsky répond que tel est le cas lorsqu'il s'agit de régler des différends susceptibles de menacer la paix et la sécurité.

355

C=6

Le Comité approuve l'expression "états signataires".

MM. Jebb, Fouques-Duparc, Robertson et Liang examinent à nouveau quelle est la force obligatoire du verbe "call upon". Le Comité se demande s'il convient d'employer dans la traduction le mot "inviter" ou le mot "appeler", mais ne décide aucun changement.

Article (47) 45

Le Président fait observer que cet article prévoit des plans relatifs à une situation spéciale, mais que des plans, vraisemblablement d'ordre général, seront prévus à l'Article (48) 46. Le Comité estime que tel est le sens qui sera donné à cet article.

Article (49) 47

Au paragraphe 2, M. Bailey se demande si la forme "represented on" convient, et propose de la remplacer par la forme "represented in", mais le Comité n'apporte aucun changement au texte.

Au paragraphe 3, le Comité remplace dans le texte anglais, les mots "dealt with" par les mots "worked out".

Article (51) 49

M. Liang indique que l'expression "join in affording mutual assistance" est superflue et difficile à traduire en chinois. Il pense que le texte français "doivent se prêter mutuellement assistance" traduit bien toute l'idée.

M. Jebb estime qu'il faut d'abord s'associer pour prêter ensuite assistance; M. Golunsky émet l'avis que l'aide peut être apportée soit conjointement soit individuellement. M. Robertson pense qu'il s'agit de souscrire à un plan d'aide mutuelle. M. Liang formule des réserves quant à l'interprétation de cette expression.

Article (53) 51

Le Comité remplace le mot "Organisation" par l'expression "Membres des Nations Unies".

Le Comité remplace les mots "qu'il peut juger nécessaire" par les mots "qu'il juge nécessaire".

CHAPITRE VIII

Article (54) 52

Au paragraphe 1, le Comité remplace le mot "Organisation" par l'expression "Nations Unies".



c-6

Aux paragraphes 2 et 3, le Comité adopte, dans le texte anglais, les mots "~~pacific~~ settlement".

Au paragraphe 2, le Comité remplace, dans le texte anglais, le mot "should" par le mot "shall".

Le Comité approuve l'emploi au paragraphe 3 du mot "états" dans l'expression "états intéressés".

Le Comité examine avec soin la clause limitative du renvoi qui figure au paragraphe 4. Tel qu'il est conçu, ce renvoi indique que le présent article ne s'applique pas aux premier et deuxième articles du Chapitre VI, qui prévoient respectivement l'obligation pour les membres de recourir au règlement pacifique et une enquête du Conseil de sécurité. En examinant l'historique de cet article, le Comité conclut que le renvoi se rapporte aux deuxième et troisième articles du Chapitre VI; il a donc pour effet d'exclure des dispositions relatives aux accords régionaux, le droit d'enquête que possède le Conseil de sécurité et le droit que possèdent les Etats de soumettre une question au Conseil de sécurité ou à l'Assemblée générale.

Au paragraphe 4, le Comité fait porter le renvoi sur les Articles (36) 34 et (37) 35.

Article (55) 53

Le Comité adopte les mots "les accords régionaux", à la première phrase du paragraphe 1.

Le Comité supprime, dans le texte anglais, la virgule placée après les mots "Article (109) 107".

A la deuxième phrase du paragraphe 1, le Comité remplace les mots "au sens de la définition donnée ci-dessous" par les mots "au sens de la définition donnée au paragraphe 2 du présent article".

Le Comité a reçu ultérieurement une recommandation du Comité consultatif de juristes tendant à modifier le paragraphe 2 en remplaçant, dans le texte anglais, les mots "state which during the Second World War has been an enemy of any signatory" par les mots "state an enemy during the Second World War of any signatory". Le Comité n'effectue aucun changement.

Le Comité décide que les mots "Second World War" seront écrits avec des majuscules; il se demande ensuite si l'emploi de cette expression est justifié. M. Jebb fait observer qu'il est impossible d'indiquer la date à laquelle la guerre a commencé; à titre d'exemple, il mentionne les années 1939, 1935, 1931 et même 1914. On ne peut pas prédire la date à laquelle la guerre se terminera. Un renvoi à la déclaration des Nations Unies n'est pas satisfaisant. M. Golunsky,

## **COORDINATION COMMITTEE**

### NOTE CONCERNANT L'ORDRE DE PRESENTATION DES ARTICLES DE LA CHARTE

Certains délégués ont fait remarquer que l'ordre dans lequel sont présentées les propositions de Dumbarton Oaks n'est peut-être pas celui qui conviendra le mieux à la forme définitive de la Charte.

Le Secrétariat soumet cette note au Comité de Coordination dans le but de lui fournir un texte qui puisse servir de base à la discussion de la forme et de l'ordre de présentation des articles de la Charte. Le Comité trouvera peut-être utile de discuter cette question avant de commencer la révision des textes adoptés par chacun des Comités Techniques.

Cette note se compose de deux parties:

1. Suggestions concernant l'ordre de présentation des articles de la Charte. Ces suggestions n'ont rien de définitif; elles sont présentées à titre d'essai et simplement pour fournir un point de départ à la discussion.

2. Ordre de présentation des Propositions de Dumbarton Oaks. Cette partie est un simple sommaire ou résumé des Propositions, il pourra être utile au Comité quand il examinera les suggestions contenues dans la 1ère partie.



C-6

┌

SUGGESTIONS CONCERNANT L'ORDRE DE LA PRESENTATION  
DES ARTICLES DE LA CHARTE

(Sur la base des Propositions de Dumbarton Oaks à l'exclusion  
des Amendements que la Conférence est en train d'examiner.)

Préambule (y compris le paragraphe d'introduction)

Chapitre I - Buts des Nations Unies (DO Ch.I)

Chapitre II - Principes des Nations Unies (DO Ch. II)

Chapitre III - Les Membres des Nations Unies

Article 1 - Membres

Partie 1 (Etats éligibles - DO Ch.III)

" 2 (Un nouveau paragraphe se rapportant  
à l'annexe I)

Article 2 - Admission de nouveaux membres (DO Ch.V,  
Sec. B, par. 2, adopté)

Article 3 - Retrait (un nouvel article)

Article 4 - Suspension et exclusion (DO Ch. V, Sec.B  
par. 3, adopté)

Chapitre IV - Organes et Siège des Nations Unies

Article 1 - Principaux organes (DO Ch.IV, par.1)

- a. L'Assemblée générale
- b. Le Conseil de Sécurité
- c. La Cour internationale de Justice
- d. Le Conseil économique et social
- e. Le Secrétariat

Article 2 - Agences subsidiaires (DO Ch.IV. par.2)

Article 3 - Siège (nouvel article)

Par. 1 (Désignation du siège)

" 2 (Dispositions prévues en cas de transfert  
du siège)

C=6

Chapitre V - L'Assemblée Générale

Article 1 - Composition (DO Ch.V, Sec. A)

Article 2 - Procédure ( " " D)

Article 3 - Vote ( " " C)

Article 4 - Fonctions et pouvoirs (DO Ch. V, Sec.B  
avec les changements appropriés aux  
par. 2 et 3)

Chapitre VI - Le Conseil de Sécurité

Article 1 - Composition (DO Ch.VI, Sec.A)

Article 2 - Procédure ( " " D)

Article 3 - Vote ( " " C)

Article 4 - Fonctions et  
Pouvoirs ( " " B)

Chapitre VII - La Cour internationale de Justice (DO Ch.VII)

Chapitre VIII - Le Conseil économique et social

Article 1 - Composition

Par. 1 (DO Ch. IX, Sec. B, 2 1/2 phrases du début)

Par. 2 ( " " A, par 1)

Par. 3 ( " " A, " 2)

Article 2 - Procédure (DO Ch. IX, Sec. D)

Article 3 - Vote (DO Ch. IX, Sec. B, 1 1/2 phrases de  
la fin)

Article 4 - Fonctions et Pouvoirs (DO Ch. IX, Sec.C)

Chapitre IX - Secrétariat (DO Ch. X)

Chapitre X - Règlement pacifique des différends (DO.Ch.VIII,  
Sec.A)

1638

- 3 -

453 903



c=6

Chapitre XI - Détermination de l'existence de menaces à la  
paix ou d'actes d'agression et mesures à prendre  
à ce sujet (DO Ch. VIII, Sec. B, par. 9)

Chapitre XII - Comité d'Etat Major (DO Ch. VIII, Sec. B, par. 9)

Chapitre XIII - Arrangements régionaux (DO Ch. VIII, Sec. C)

Chapitre XIV - Arrangements relatifs au régime du Trusteeship  
(Nouveau Chapitre)

Chapitre XVI - Dispositions Générales

Article 1 - Enregistrement des traités et des autres  
engagements internationaux (nouvel article)

Article 2 - Abrogation d'obligations incompatibles avec  
les dispositions de la Charte (nouvel  
article)

Article 3 - Langues Officielles (nouvel article)

Article 4 - Amendements (DO Ch. XI)

Article 5 - Aucune disposition de cette Charte ne de-  
vrait faire obstacle aux mesures à prendre  
vis-à-vis des Etats ennemis comme suite à  
la présente guerre. (DO Ch. XII, par. 2)

Article 6 - Ratification et mise en vigueur de la Charte  
(nouvel article)

Annexe I - Liste des membres originaux de l'Organisation

Annexe II - Statut de la Cour Internationale de Justice

Protocole - Arrangements transitoires (DO Ch. XII, par. 1)

1638

- 4 -

454

904

454

C-6

ORDRE DE PRESENTATION DES PROPOSITIONS DE DUMBARTON OAKS

Chapitre I - Buts

1. Maintenir la paix et la sécurité internationale au moyen de mesures collectives.
2. Développer les relations amicales entre les nations et consolider la paix.
3. Réaliser une coopération internationale en vue de résoudre divers problèmes.
4. Centraliser les efforts des nations pour parvenir à cette fin.

Chapitre II - Principes

1. Les membres de l'Organisation reconnaissent l'égalité souveraine de tous les Etats épris d'un idéal de paix.
2. S'engagent à remplir les obligations qu'ils ont assumées aux termes de la Charte.
3. S'engagent à régler les différends par des moyens pacifiques.
4. S'engagent à s'abstenir de recourir aux menaces ou à l'emploi de la force.
5. S'engagent à donner toute assistance à l'Organisation
6. S'engagent à s'abstenir de donner assistance à certains Etats.

Chapitre III - Membres

Chapitre IV - Principaux Organes

1. Liste des quatre organes.
2. Dispositions relatives à des organismes subsidiaires

Chapitre V - Assemblée Générale.

Section A - Composition

Section B - Fonctions et pouvoirs

1. L'Assemblée Générale aura le droit d'examen, de discussion et de recommandation (sauf en ce qui concerne les questions qui sont soumises au Conseil de Sécurité)



C=6

2. Aura le pouvoir d'admettre de nouveaux membres sur la recommandation du Conseil de Sécurité.
3. Aura le pouvoir de suspendre, exclure un membre.
4. Elira (i) les membres non permanents du C.S.  
(ii) les membres du Conseil Economique et Social  
(iii) le Secrétaire Général  
(iv) les Juges dans la mesure où les dispositions du Statut lui en conféreront le pouvoir.
5. Répartira les dépenses et approuvera les budgets.
6. Entreprendra des études et fera des recommandations destinées à développer la coopération internationale.
7. Coordonnera les activités des organismes techniques.
8. Recevra les rapports annuels du C. S. et des autres organes.

#### Section C - Vote

1. Chaque membre aura une voix.
2. Les décisions importantes devront être prises à la majorité des 2/3; les autres à la majorité simple.

#### Section D - Procédure

1. L'Assemblée Générale se réunira en sessions annuelles et en sessions spéciales s'il est nécessaire.
2. Fixera elle-même ses règles de procédure et désignera son président pour chaque session.
3. Instituera les organismes qui sont nécessaires à l'accomplissement de ses fonctions.

### Chapitre VI - Le Conseil de Sécurité

#### Section A - Composition (11 membres; dont 5 permanents)

#### Section B - Principales fonctions et principaux pouvoirs)

1. C'est au Conseil de Sécurité qu'incombera en premier lieu la responsabilité essentielle du maintien de la paix.
2. En remplissant ces fonctions le C. S. agira conformément aux buts et principes de l'Organisation.
3. Les pouvoirs propres accordés au Conseil de Sécurité sont spécifiés au Chapitre VIII.

1638

- 6 -

456

906

- C-6
4. Tous les membres s'engageront à accepter et à exécuter les décisions du C. S.
  5. Le C. S. devra établir un système de réglementation des armements.

Section C - Vote.

1. Chaque membre aura une voix.
2. Les décisions sur les questions de procédure devront être prises à la majorité de sept voix;
3. Les décisions sur toutes les autres questions devront être prises à la majorité de sept voix qui devront comprendre celles des membres permanents. Conformément au Chapitre VIII, A, et VIII C, 1 (deuxième phrase) une partie en différend devra s'abstenir de voter.

Section D - Procédure

1. Représentation permanente des membres au siège du Conseil et réunions périodiques.
2. Création des organismes nécessaires à l'accomplissement des ses fonctions.
3. Adoption des règles de procédure y compris celle qui s'appliquent à la désignation du président.
4. Participation de tout membre de l'Organisation à la discussion des questions qui affectent ses intérêts.
5. Participation de tout membre de l'Organisation ou de tout Etat non-membre aux débats relatifs à un différend examiné par le Conseil auquel il est partie.

Chapitre VII - Cour Internationale de Justice.

1. L'existence d'une Cour internationale est nécessaire.
2. Le statut de cette Cour sera annexé à la Charte et en fera partie.
3. Le statut sera l'ancien statut de la Cour Permanente de Justice Internationale ou un nouveau statut.
4. Tous les membres de l'Organisation devront ipso facto être parties au statut de la Cour de Justice Internationale.
5. Les Etats non membres de l'Organisation pourront devenir parties du statut lorsque l'Assemblée Générale en décidera ainsi et sur la recommandation du C. S.



C=6

Chapitre VIII - Arrangements pour le maintien de la paix et de la sécurité internationales, y compris la prévention et la répression de l'agression..

Section A.- Règlement pacifique des différends

1. La Cour Internationale de Justice devra instituer une enquête pour déterminer si la prolongation du différend peut menacer le maintien de la paix.
2. Tout Etat peut soumettre un différend à l'Assemblée Générale ou au Conseil.
3. Les parties à un différend devront s'engager à en rechercher la solution par des moyens pacifiques de leur choix.
4. Si un règlement pacifique par des moyens de leur choix est impossible, les parties devront soumettre le différend au Conseil.
5. Le Conseil de Sécurité devra avoir le pouvoir de recommander les procédures ou méthodes de règlements appropriés.
6. Les différends juridiques devront être soumis à la Cour Internationale de Justice. Le C. S. devra avoir pouvoir de porter le différend devant la Cour.
7. Les dispositions ci-dessus ne sont pas applicables aux questions qui sont de la compétence nationale exclusive de l'Etat intéressé.

Section B - Détermination de l'existence de menaces à la Paix ou d'actes d'agression et mesures à prendre à ce sujet.

1. Le Conseil de Sécurité devra prendre toutes mesures nécessaires au maintien de la paix si un différend n'est pas réglé conformément aux procédures indiquées dans la Section A.
2. Le Conseil de Sécurité devra déterminer les mesures nécessaires au maintien ou au rétablissement de la paix, s'il y a danger pour la paix ou rupture de la paix.
3. Le C. S. devra déterminer les sanctions non militaires et inviter les membres à les appliquer.
4. Si ces mesures sont insuffisantes, le Conseil de Sécurité devra avoir le pouvoir d'entreprendre une action militaire.

C-6

5. Conformément à un accord spécial établi entre eux, les membres de l'Organisation devront mettre à la disposition du C. S. des forces armées et les facilités nécessaires.
6. Des contingents aériens devront être immédiatement tenus à la disposition de l'Organisation.
7. Les mesures nécessaires requises par le C. S. pour maintenir la paix devront être prises par tous les membres de l'Organisation ou par certains d'entre eux selon l'appréciation du Conseil de Sécurité.
8. Des plans pour l'emploi de la force armée devront être élaborés par le C. S. avec l'aide du Comité d'Etat Major.
9. Il sera constitué un Comité d'Etat Major.
10. Les membres de l'Organisation devront se prêter une assistance mutuelle pour l'application des mesures décidées par le C. S.
11. Les Etats qui se trouveront en présence de problèmes économiques par suite de l'application des mesures du C. S. devront pouvoir consulter le dit Conseil.

#### Section C - Arrangements régionaux

1. Le Conseil de Sécurité devra favoriser le règlement des différends par des arrangements régionaux ou par des organismes régionaux.
2. Le C.S. devra faire usage de ces organismes régionaux pour l'application des mesures coercitives, mais aucune mesure coercitive ne devra être prise sans l'autorisation du C.S.
3. Le C.S. devra être tenu pleinement au courant des activités des organes régionaux.

#### Chapitre IX - Dispositions relatives à la coopération économique et sociale sur le plan international.

##### Section A - Buts et relations

1. L'Organisation devra faciliter la solution des problèmes d'ordre économique, social, et autres, par le Conseil Economique et Social sous l'autorité de l'Assemblée Générale.
2. Les différents organes spécialisés devront être mis en relation avec l'Organisation par des accords définis.



C=6

Section B - Composition et vote (18 membres élus par l'Assemblée Générale disposant chacun d'une voix, et prenant des décisions à la majorité simple.)

Section C - Fonctions et Pouvoirs du Conseil Economique et Social.

1. Le Conseil Economique et Social aura le pouvoir:

- a. de mettre à exécution les recommandations de l'Assemblée Générale;
- b. de faire des recommandations sur sa propre initiative;
- c. de recevoir les rapports des organismes et de coordonner leurs activités;
- d. d'examiner les budgets administratifs de ces organismes;
- e. de mettre le Secrétaire Général à même de fournir les renseignements au C. S.
- f. d'assister le C. S. sur sa demande;
- g. de remplir toutes autres fonctions qui lui seront assignées par l'Assemblée Générale.

Section D - Organisation et Procédure.

1. Le Conseil Economique et Social devra constituer des commissions et un personnel permanent faisant partie du Secrétariat.
2. Les organisations spécialisées devront prendre part aux délibérations du Conseil et de ses commissions mais sans voter.
3. Le Conseil devra adopter ses propres règles de procédure et la méthode selon laquelle il choisit son président.

Chapitre X - Secrétariat.

1. Il devra y avoir un Secrétariat ayant à sa tête un Secrétaire Général, choisi par l'Assemblée Générale sur la recommandation du C. S.
2. Le Secrétaire Général devra participer à toutes les réunions des différents organismes de l'Organisation.
3. Le Secrétaire Général aura le droit d'attirer l'attention du C. S. sur tout ce qui lui semblerait pouvoir menacer la paix.

460 910

C-6

Chapitre XI - Amendements (entreront en vigueur après adoption par un vote au 2/3 des voix des membres de l'Assemblée Générale et ratification par membres permanents du Conseil de Sécurité et par une majorité des autres membres de l'Organisation.)

Chapitre XII - Dispositions transitoires.

1. Les quatre Etats devront se consulter pour maintenir la paix en attendant l'entrée en vigueur des accords de l'Organisation.
2. Aucune disposition de la Charte ne devra faire obstacle aux mesures prises vis-à-vis des Etats ennemis et comme suite à la présente guerre.



C = 6

- Article 11. Pouvoir d'admettre de nouveaux Membres et de suspendre ou d'exclure un Membre (DO., ch. V, section B, par. 2 et 3)
- Article 12. L'Assemblée élira les membres non permanents du Conseil économique et social, le Secrétaire général et les juges de la Cour internationale de Justice (DO., ch. V, section B, par. 4)
- Article 13. L'Assemblée répartira les dépenses entre les Membres (DO., Ch. V, section B, par. 5)
- Article 14. L'Assemblée formulera des recommandations en vue de développer la coopération internationale (DO., ch. V, section B, par. 6)
- Article 15. L'Assemblée coordonnera les activités des organismes spécialisés (DO., ch. V, section B, par. 7)

#### Chapitre III - Vote (DO., ch. V, section C)

- Article 16. Chaque Membre disposera d'une voix (DO., ch. V, section C, par. 1)
- Article 17. Majorités requises : simple ou des deux tiers (DO., ch. V, section C, par. 2)

#### Chapitre IV - Procédure (DO., ch. V, section D)

- Article 18. Sessions régulières et sessions spéciales (DO., ch. V, section D, par. 1)
- Article 19. Règlement intérieur et désignation du Président (DO., ch. V, section D, par. 2)
- Article 20. Pouvoir de créer des organismes et offices (DO., ch. V, section D, par. 3)

### IIIe PARTIE - LE CONSEIL DE SECURITE ( DO., ch. VI)

#### Chapitre I - Composition (DO., ch. VI, section A)

#### Chapitre II - Principaux pouvoirs et fonctions (DO., ch. VI, section B)

- Article 21. Le Conseil de sécurité aura la responsabilité principale du maintien de la paix (DO., ch. VI, section B, par. 1, 2 et 3)

464

- C-6
- Article 22. Les Membres s'engageront à accepter les décisions du Conseil de sécurité (DO., ch. VI, section B, par. 4)
- Article 23. Le Conseil de sécurité sera chargé d'établir un système de réglementation des armements (DO., ch. VI, section B, par. 5)

Chapitre III - Vote (DO., ch. VI, section C)

- Article 24. Chaque membre disposera d'une voix (DO., ch. VI, section C, par. 1)
- Article 25. Vote sur les questions de procédure (DO., ch. VI, section C, par. 2)
- Article 26. Vote sur toutes autres questions (DO., ch. VI, section C, par. 3)

Chapitre IV - Procédure (DO., ch. VI, section D)

- Article 27. Siège et réunions périodiques (DO., ch. VI, section D, par. 1)
- Article 28. Organismes nécessaires à l'accomplissement de ses fonctions (DO., ch. VI, section D, par. 2)
- Article 29. Règlement intérieur et désignation du Président (DO., ch. VI, section D, par. 3)
- Article 30. Participation de tout Membre à la discussion des questions qui affectent ses intérêts (DO., ch. VI, section D, par. 4)
- Article 31. Participation de tout Membre ou de tout Etat non membre aux débats relatifs à un différend auquel il est partie (DO., ch. VI, section D, par. 5)

IVe PARTIE - ARRANGEMENTS POUR LE MAINTIEN DE LA PAIX ET DE LA SECURITE INTERNATIONALES, Y COMPRIS LA PREVENTION ET LA REPRESSION DE L'AGRESSION

Chapitre I - Règlement pacifique des différends (DO., ch. VIII, section A)

- Article 32. Le Conseil de sécurité pourra enquêter sur les différends (DO., ch. VIII, section A, par. 1)
- Article 33. Tout Etat peut soumettre un différend (DO., ch. VIII, section A, par. 2)



C=6

- Article 34. Interdiction de recourir à la force (DO., ch. VIII, section A, par. 3)
- Article 35. Obligation des Etats de soumettre le différend au Conseil de sécurité (DO., ch. VIII, section A, par. 4)
- Article 36. Le Conseil de sécurité aura le pouvoir de recommander les règlements appropriés (DO., ch. VIII, section A, par. 5)
- Article 37. Renvoi des différends d'ordre juridique à la Cour [internationale de Justice] (DO., ch. VIII, section A, par. 6)
- Article 38. Non-application [des dispositions précitées] aux questions qui sont de la compétence nationale exclusive de l'Etat intéressé (DO., ch. VIII, section A, par. 7)

Chapitre II - Détermination de l'existence de menaces à la paix ou d'actes d'agression et mesures à prendre à ce sujet (DO., ch. VIII, section B)

- Article 39. Le Conseil prend les mesures nécessaires au maintien de la paix (DO., ch. VIII, section B, par. 1)
- Article 40. En cas de menace contre la paix, le Conseil décide des mesures à prendre pour la rétablir (DO., ch. VIII, section B, par. 2)
- Article 41. Sanctions non militaires (DO., ch. VIII, section B, par. 3)
- Article 42. Action militaire (DO., ch. VIII, section B, par. 4)
- Article 43. Accords relatifs aux forces armées (DO., ch. VIII, section B, par. 5)
- Article 44. Contingents aériens immédiatement disponibles (DO., ch. VIII, section B, par. 6)
- Article 45. Les mesures nécessaires devront être prises par tous les Membres ou par certains d'entre eux, selon l'appréciation du Conseil de sécurité (DO., ch. VIII, section B, par. 7)
- Article 46. Le Conseil de sécurité élaborera des plans avec l'aide du Comité d'Etat-Major (DO., ch. VIII, section B, par. 8)
- Article 47. Le Comité d'Etat-Major (DO., ch. VIII, section B, par. 9)
- Article 48. Assistance mutuelle (DO., ch. VIII, section B, par. 10)
- Article 49. Les Etats pourront consulter le Conseil de sécurité au sujet des problèmes économiques (DO., ch. VIII, section B, par. 11)

466

C-16

L

VARIANTE B

(Cette variante est présentée sous forme abrégée, puisque les diverses subdivisions de chaque rubrique principale et les renvois aux paragraphes correspondants des Propositions de Dumbarton Oaks ont été indiqués en détail dans la variante A.)

SUGGESTION CONCERNANT L'ORDRE DE PRESENTATION  
DES ARTICLES DE LA CHARTE

Préambule (y compris le paragraphe d'introduction des Propositions de Dumbarton Oaks)

PREMIERE PARTIE - FONDEMENT DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

Chapitre I - Principes et buts des Nations Unies

Chapitre II - Organes des Nations Unies

Chapitre III - Membres des Nations Unies

DEUXIEME PARTIE - L'ASSEMBLEE GENERALE ET SES ORGANES CONNEXES

Chapitre I - L'Assemblée générale

Chapitre II - Le Conseil économique et social

Chapitre III - Le Secrétariat

TROISIEME PARTIE - LE CONSEIL DE SECURITE ET SES ORGANES CONNEXES

Chapitre I - Le Conseil de sécurité

Chapitre II - Règlement pacifique des différends

Chapitre III - Détermination de l'existence de menaces contre la paix ou d'actes d'agression et mesures à prendre à ce sujet (y compris le Comité d'Etat-major)

L

469



C-6

ORDRE DE PRESENTATION DES ARTICLES DE LA CHARTE APPROUVE A TITRE PROVISOIRE  
PAR LE COMITE DE COORDINATION

Préambule (y compris le paragraphe d'introduction des  
Propositions de Dumbarton Oaks)

Chapitre I

Principes et buts des Nations Unies

- Article 1. Buts des Nations Unies (DO., ch. I)  
Article 2. Principes des Nations Unies (DI., ch. II)

Chapitre II

Membres des Nations Unies

- Article 3. Membres originaires (nouvel article)  
Article 4. Etats remplissant les conditions requises pour devenir Membres  
(DO., ch. III)  
Article 5. Nouveaux Membres (éventuellement un nouvel article)  
Article 6. Suspension et exclusion (DO., ch. V, section B, par. 3, amendé)  
Note : Il pourra être décidé de ne mentionner ce sujet qu'une fois,  
au chapitre de l'Assemblée générale.

Chapitre III

Organes des Nations Unies

- Article 7. Principaux organes (DO., ch. IV, par. 1)  
Article 8. Organismes subsidiaires (DO., ch. IV, par. 2)

Chapitre IV

L'Assemblée générale

Composition

- Article 9. Composition (DO., ch. V, section A)

C-6

DEUXIEME PROJET PROVISOIRE DE CHARTE

Préambule (Un paragraphe qui institue l'Organisation et lui donne un nom peut être inséré ici, soit comme paragraphe final, soit comme nouvel Article 1)

Chapitre I

Buts et Principes

Article 1. Buts (DO., ch. I)  
Article 2. Principes (DO., ch.II)

Chapitre II

Membres

Article 3\*

Sont membres originaires de l'Organisation les Etats signataires de la Charte dont la ratification sera devenue effective conformément à l'Article \_\_\_\_.

Article 4\*

Peut être membre de l'Organisation tout Etat pacifique qui, de l'avis de l'Organisation, est disposé à accepter les obligations résultant de la Charte et est en mesure de les remplir.

---

\* Voir texte de travail N° 27.



C-6

Article 5\*

L'Assemblée générale peut, sur la recommandation du Conseil de sécurité, admettre de nouveaux membres dans l'Organisation.

Article 6\*

Si un membre a fait l'objet, de la part du Conseil de sécurité, de mesures préventives ou coercitives, ou s'il a commis des infractions graves ou répétées aux principes de la Charte, l'Assemblée générale peut, sur la recommandation du Conseil de sécurité, suspendre les droits ou privilèges inhérents à sa qualité de membre. L'exercice de ces droits ou privilèges peut être rétabli par le Conseil de sécurité.

Chapitre III

Organes

Article 7\*\*

Il est créé comme organes principaux de (nom à insérer): une Assemblée générale, un Conseil de sécurité, un Conseil économique et social, une Cour internationale de Justice et un Secrétariat.

Article 8\*\*

La (nom à insérer) peut créer les organes subsidiaires qu'elle jugera nécessaires.

---

\* Voir texte de travail N° 27.

\*\* Voir texte de travail N° 28.

C-6

de l'Organisation, sur présentation par le Conseil de sécurité, approuvée par un vote affirmatif de sept membres. L'Assemblée générale participe à l'élection des juges de la Cour internationale de Justice, conformément aux dispositions du Statut de la Cour.

#### Article 13\*

Les dépenses de l'Organisation sont supportées par les membres dans la proportion fixée par l'Assemblée générale. Celle-ci examine et approuve le budget de l'Organisation ainsi que les arrangements financiers et budgétaires faits avec les institutions spécialisées rattachées à l'Organisation, conformément aux dispositions de l'Article \_\_\_\_.

#### Article 14\*\*

L'Assemblée générale entreprendra des études et formulera des recommandations en vue de développer la coopération internationale : a) dans les domaines politique, social, intellectuel et de la santé publique; b) dans les efforts tendant à assurer à tous, sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion, la jouissance des droits de l'homme et des libertés fondamentales; c) dans le développement du droit international.

#### Article 15\*\*

Sous réserve des dispositions de l'Article \_\_\_\_, l'Assemblée générale peut recommander les mesures propres à assurer l'ajustement pacifique de toute situation, quelle qu'en soit l'origine, qu'elle juge de nature à

---

\* Voir texte de travail N° 41.

\*\* Voir texte de travail N° 32.



C=6

compromettre la prospérité générale ou les relations amicales entre les nations, entre autres les situations résultant d'une violation des principes de l'Organisation.

Article 16\*

1. L'Assemblée générale formule des recommandations en vue de coordonner les activités des organismes techniques internationaux s'occupant des questions économiques, sociales, intellectuelles, d'hygiène publique et autres qui sont en rapport avec l'Organisation en vertu d'Accords conclus entre elle et eux.

2. L'Assemblée générale procède à l'examen des budgets de ces organismes techniques en vue de leur adresser des recommandations.

Article 17

L'Assemblée générale reçoit et examine les rapports annuels et les rapports spéciaux du Conseil de sécurité; ces rapports devront rendre compte des mesures que le Conseil de sécurité aura adoptées ou appliquées pour maintenir la paix et la sécurité internationales.

Sous réserve des dispositions du paragraphe 1 de la présente section, l'Assemblée générale peut :

a) Approuver ou désapprouver, en totalité ou en partie, tout rapport du Conseil de sécurité, et faire à ce sujet des recommandations ou des observations;

---

\* Voir texte de travail N° 21, Article 15.

C=6

[du maintien de la paix et de la sécurité internationales et reconnaissent qu'en s'acquittant de cette responsabilité, le Conseil de sécurité agit en leur nom.

2. Dans l'accomplissement de cette tâche, le Conseil de sécurité doit agir conformément aux buts et aux principes de l'Organisation.

3. Afin de pouvoir s'acquitter de cette tâche, le Conseil de sécurité dispose de pouvoirs propres définis aux chapitres VI, VII et VIII, et ailleurs dans la présente Charte.

4. Le Conseil de sécurité soumet des rapports annuels, et le cas échéant, des rapports spéciaux à l'examen de l'Assemblée générale.

#### Article 25\*

Les membres de l'Organisation conviennent d'accepter et d'appliquer les décisions du Conseil de sécurité, conformément aux dispositions de la Charte.

#### Article 26\*\*

Afin de favoriser l'établissement et le maintien de la paix et de la sécurité internationales en détournant le minimum des ressources humaines et économiques du monde pour les consacrer aux armements, le Conseil de sécurité, avec l'assistance du Comité d'Etat-major, est chargé d'élaborer des plans visant à établir un système de réglementation des armements et de les soumettre aux Membres de l'Organisation.

---

\* Voir texte de travail N° 35, Article 23.

\*\* Voir texte de travail N° 35, Article 24.

509



C-6

Article 32\*

Le Conseil de sécurité peut créer tous les organes ou organismes qu'il juge nécessaires à l'accomplissement de ses fonctions.

Article 33\*\*

Le Conseil de sécurité adopte son propre règlement et fixe le mode de désignation de son Président.

Article 34. Participation des membres intéressés (DO., ch. VI, section D, par. 4)

Article 35. Participation des Etats Membres ou des Etats non membres, parties à un différend (DO., ch. VI, section D, par. 5)

Chapitre VI

Règlement pacifique des différends

Article 36. Enquête sur les différends (DO., ch. VIII, section A, par. 1)

Article 37

Tout Etat, qu'il soit ou non membre de l'Organisation, peut attirer l'attention de l'Assemblée générale ou du Conseil de sécurité sur un différend où une situation de ce genre. Dans le cas d'un Etat non membre, celui-ci sera tenu d'accepter, en ce qui concerne ce différend, les obligations de règlement pacifique prévues dans la Charte.

---

\* Voir texte de travail N° 16, Article 29.

\*\* Voir texte de travail N° 16, Article 30.

511

C-6

Article 38\*

Les Membres de l'Organisation s'engagent, dans le cas où ils deviendraient parties à un différend dont la prolongation peut menacer la paix et la sécurité internationales, à en rechercher avant tout la solution par voie de négociation, de médiation, de conciliation, d'arbitrage, de règlement judiciaire, de recours aux accords ou organismes régionaux ou par d'autres moyens pacifiques de leur choix. Le Conseil de sécurité doit inviter les parties à régler leur différend par ces moyens.

- Article 39. Obligation de soumettre un différend au Conseil (DO., ch. VIII, section A, par. 4)  
Article 40. Recommandation de règlements appropriés (DO., ch. VIII, section A, par. 5)  
Article 41. Différends juridiques (DO., ch. VIII, section A, par. 6)  
Article 42. Différends relevant de la compétence nationale d'un Etat (DO., ch. VIII, section A, par. 7)

Chapitre VII

Détermination de l'existence de menaces à la paix ou d'actes d'agression et mesures à prendre à ce sujet

Article 43\*\*

1. Le Conseil de sécurité a qualité pour déterminer s'il y a menace contre la paix, rupture de la paix, ou acte d'agression.

---

\* Voir texte de travail N° 23, Article 35.

\*\* Voir texte de travail N° 44, Article 41.



C-6

Article 54\*

Rien dans la Charte ne porte atteinte au droit naturel de légitime défense, individuelle ou collective, en cas d'agression armée contre un Etat Membre, jusqu'au moment où le Conseil de sécurité aura pris les mesures nécessaires au maintien de la paix et de la sécurité internationales. Les mesures prises dans l'exercice du droit de légitime défense doivent être immédiatement portées à la connaissance du Conseil de sécurité; elles laissent intacts le droit et l'obligation conférés par la Charte au Conseil de prendre, en tout temps, les mesures qu'il peut juger nécessaires au maintien ou au rétablissement de la paix et de la sécurité internationales.

(Note : Le Comité III/4 a recommandé que cet article figure dans une section distincte à la suite de la section intitulée "Accords régionaux"; le Comité des juristes a recommandé de l'insérer comme il est indiqué ci-dessus. Le Comité de coordination n'a pas encore pris de décision à ce sujet.)

Chapitre VIII

Accords régionaux

Article 55\*\*

1. Rien dans la présente Charte ne s'oppose à l'existence d'accords ou d'organismes régionaux destinés à régler les affaires intéressant le maintien de la paix et de la sécurité internationales qui peuvent faire l'objet d'une

---

\* Voir texte de travail N° 24, nouvelle section D.

\*\* Voir texte de travail N° 25, Article 51.

514

C=6

**respect du principe de l'égalité** des droits des peuples et de leur droit à disposer d'eux-mêmes, l'Organisation doit agir en vue :

a) D'élever les niveaux de vie, d'assurer le plein emploi et de réaliser des conditions de progrès et de développement dans la vie économique et sociale;

b) De provoquer la solution des problèmes internationaux dans les domaines économique, social, de la santé publique et autres problèmes connexes; de développer la coopération internationale dans le domaine intellectuel;

c) D'affirmer et d'assurer le respect universel des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous sans distinction de race, de langue, de religion ou de sexe.

L'exécution de cette tâche est confiée à l'Assemblée générale, et sous son autorité, au Conseil économique et social.

#### Article 59

Les membres s'engagent, en vue d'atteindre ces buts, à agir, tant conjointement que séparément, en coopération avec l'Organisation.

#### Article 60

Les diverses organisations et offices spécialisés intergouvernementaux ayant, dans les domaines économique, social et autres domaines connexes, des fonctions internationales étendues, définies par leur statut, seront rattachés à l'Organisation dans des conditions déterminées par accords entre le Conseil économique et social et les autorités compétentes de ces organismes ou offices, sous réserve de l'approbation de l'Assemblée générale.



C-6

Article 61\*

1. Le Conseil économique et social se compose de dix-huit membres de l'Organisation élus par l'Assemblée. Chaque membre du Conseil économique et social y a un représentant.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, six membres du Conseil économique et social sont élus chaque année pour une période de trois ans. Tout membre dont le mandat expire est rééligible.

3. Dix-huit membres du Conseil seront désignés lors de la première élection. Le mandat de six de ces membres expirera au bout d'un an et celui des six autres membres au bout de deux ans. Le Secrétaire général, immédiatement après la première élection, tirera au sort les membres dont les mandats expireront respectivement au bout d'un an et deux ans. Les membres sont rééligibles.

4. Chaque Etat Membre du Conseil économique et social y dispose d'une voix. Les décisions sont prises à la majorité simple des membres présents et votants.

Article 62\*\*

Le Conseil économique et social est autorisé à :

a) Mettre en oeuvre, dans le cadre de ses fonctions et de ses activités, prévues à l'Article 58, les recommandations de l'Assemblée générale.

b) Formuler de sa propre initiative des recommandations en vue de développer le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales, de les protéger, de les préserver et de les défendre.

c) Procéder à des études ou établir des rapports sur les questions internationales d'ordre économique, social, intellectuel, de santé publique

\* Voir texte de travail N° 38, Article 55.

\*\* Voir texte de travail N° 26, Article 56.

517

C-6

et autres questions connexes et présenter, de sa propre initiative, des recommandations à ce sujet à l'Assemblée générale, aux Membres de l'Organisation et aux organismes ou offices techniques créés par l'Organisation ou rattachés à elle.

d) Coordonner les activités des organismes ou offices dont la compétence s'étend aux domaines économique, social, intellectuel, de la santé publique et des autres organismes ou offices techniques en se concertant avec eux et en leur adressant des recommandations, ainsi qu'en adressant des recommandations à l'Assemblée générale et aux Membres de l'Organisation.

e) Recevoir des rapports périodiques des organismes ou offices techniques, recevoir des rapports des Membres de l'Organisation et des organismes ou offices techniques sur l'application pratique qu'ils auront donnée à ses propres recommandations et à celles de l'Assemblée générale : communiquer à l'Assemblée générale ces observations sur lesdits rapports.

f) Rendre, sous réserve de l'approbation de l'Assemblée générale, les services qui peuvent lui être demandés par des membres de l'Assemblée générale ou des organismes techniques, dans les domaines économique, social, intellectuel, de la santé publique et autres domaines connexes.

g) Convoquer, conformément aux règles établies par l'Organisation, des conférences internationales pour toutes les questions rentrant dans la sphère de son activité.

h) Documenter le Conseil de sécurité.

i) Assister, sur sa demande, le Conseil de sécurité.

j) Remplir toutes autres fonctions relevant de sa compétence qui peuvent lui être assignées par l'Assemblée générale.

#### Article 63

1. Le Conseil économique et social instituera des commissions chargées de s'occuper des questions économiques et sociales et d'assurer le progrès des droits de l'homme, ainsi que toutes autres commissions qui pourraient se



c=6

révéler nécessaires dans les domaines qui relèvent de sa compétence. Il y aura un personnel permanent qui fera partie du Secrétariat de l'Organisation.

2. Le Conseil économique et social peut prendre des dispositions pour que des représentants des organismes et offices techniques rattachés à l'Organisation participent, sans droit de vote, à ses délibérations et à celles des commissions instituées par lui. Il peut également prendre des dispositions pour que ses propres représentants participent aux délibérations desdits organismes et offices.

## Chapitre X

### La Cour internationale de Justice

#### Article 64\*

La Cour internationale de Justice est constituée et fonctionne conformément au Statut annexé à la présente Charte dont il constitue partie intégrante.

#### Article 65\*\*

Le Statut est fondé sur le Statut de la Cour permanente de Justice internationale.

#### Article 66\*\*

Aucune disposition de la présente Charte n'empêchera les parties de confier la solution de leurs différends à d'autres tribunaux en vertu d'accords déjà existants ou qui pourraient être conclus à l'avenir.

---

\* Voir texte de travail N° 36, Article 58.

\*\* Voir texte de travail N° 36, Articles 59, 60, 61 et 62.

C=6

Article 67\*

Toutes les parties de la Charte sont ipso facto parties au Statut de la Cour internationale de Justice.

Article 68\*

Les conditions dans lesquelles les Etats qui ne sont pas membres de l'Organisation pourront devenir parties au Statut de la Cour internationale de Justice sont déterminées, dans chaque cas, par l'Assemblée générale, sur la recommandation du Conseil de sécurité.

Chapitre XI

Le Secrétariat

Article 69. Secrétariat et Secrétaire général (DO., ch. X, par. 1)

Article 70

Le Secrétaire général est de droit le Secrétaire général de l'Assemblée générale, du Conseil de sécurité, du Conseil économique et social et du Conseil de tutelle; il remplit toutes autres fonctions qui lui sont ou peuvent lui être confiées par l'Organisation. Il présente à l'Assemblée générale un rapport annuel sur les travaux de l'Organisation.

Article 71. Pouvoir du Secrétaire général de référer au Conseil de sécurité les questions qui menacent la paix (DO., ch. X, par. 3)

---

\* Voir texte de travail N° 36, Articles 59, 60, 61 et 62.



C-6

Article 72

Dans l'accomplissement de leurs devoirs, le Secrétaire général et le personnel ne sont responsables qu'envers l'Organisation. Ils ne solliciteront ni n'accepteront d'instructions d'aucun gouvernement ni d'aucune autorité extérieure à l'Organisation. Ils s'abstiendront de tout acte incompatible avec leur situation de fonctionnaires internationaux. Les Membres de l'Organisation s'engagent à respecter le caractère exclusivement international des fonctions du Secrétaire général et du personnel et à ne pas chercher à les influencer dans l'exécution de leur tâche.

Chapitre XII

Accords de tutelle  
(Pourrait former une nouvelle partie)

Article 73. (et tous autres articles nécessaires).

Chapitre XIII

Dispositions diverses

Article 74\*

Tout traité ou accord international conclu par un Membre de l'Organisation après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui.

---

\* Voir texte de travail N° 39, Article 67.

C-6

Article 75\*

Aucune partie à un tel traité ou accord international qui n'aura pas été enregistré conformément aux dispositions de l'Article 74 ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation.

Article 76. Abrogation des obligations incompatibles [avec les dispositions de la Charte] (nouvel article éventuel)

Article 77. Langues officielles (nouvel article éventuel)

Article 78\*\*

1. L'Organisation jouira, sur le territoire de chacun de ses Membres, des privilèges et immunités nécessaires à la réalisation de ses buts.

2. De même, les représentants des Membres de l'Organisation et ses agents jouiront des privilèges et immunités nécessaires à l'exercice indépendant de leurs fonctions se rapportant à l'Organisation.

3. L'Assemblée générale pourra faire des recommandations en vue de fixer les détails d'application des paragraphes 1 et 2 du présent Article, ou proposer aux Membres de l'Organisation des conventions à cet effet.

Chapitre XIV

Dispositions provisoires

Article 79. Consultations entre les quatre Puissances en vue de maintenir la paix jusqu'à ce que soit créée l'Organisation (DO., ch. XII, par. 1)

Article 80. Possibilité de prendre des mesures contre les Etats ennemis de la présente guerre (DO., ch. XII, par. 2)

---

\* Voir texte de travail N° 39, Article 68.

\*\* Voir texte de travail N° 12.



Camera

C-12

~~ok~~

# Memo

Date \_\_\_\_\_

To \_\_\_\_\_ From \_\_\_\_\_



C=12

Article 42 (41)

Cet Article devient l'Article 41. Le Secrétaire indique que l'on a demandé au Comité de Juristes, si le dernier membre de phrase du paragraphe était nécessaire. Ils ont **répondu** qu'en raison des discussions prolongées auxquelles il a donné lieu, ils estiment préférable de le maintenir. M. Bailey pense que ce Comité a approuvé un peu hâtivement ce membre de phrase et se proposait de le soumettre à l'examen final du Comité de coordination. M. Goodrich confirme cette opinion en donnant lecture du procès-verbal de la séance du Comité au cours de laquelle l'Article a été approuvé.

Le Président souligne qu'un des buts de l'Organisation est "le maintien de la paix et de la sécurité internationales", qu'il est prévu, dans le chapitre relatif aux principes, que l'Organisation doit agir conformément à certaines règles et, enfin, que les Membres confèrent au Conseil de sécurité la responsabilité principale du "maintien de la paix et de la sécurité internationales". En lui conférant ces pouvoirs, la Charte précise que "dans l'accomplissement de ses devoirs, le Conseil de sécurité agit conformément aux buts et principes des Nations Unies". L'Article 42 mentionne de nouveau les principes énoncés au paragraphe 3 de l'Article 2. Le Président fait observer que ce passage présente l'un des principaux exemples de répétition d'une même expression dans la Charte. De l'avis de M. Koo, la mention du paragraphe 3 de l'Article 2 ne vise pas seulement la paix et la sécurité internationales, mais aussi la justice, car il importe que le règlement soit conforme à la justice. Le Président signale cependant que dans tous les chapitres consacrés au règlement des différends, il convient de rappeler certains principes, au nombre desquels figure la justice. M. Jebb suggère de remplacer "its settlement" par "a peaceful settlement" (un règlement pacifique). Le Président propose que le Comité adopte cette expression et supprime la dernière phrase.

M. Jebb demande comment il faut entendre le membre de phrase initial "sans préjudice des dispositions des Articles 36 à 41...". Plusieurs représentants reconnaissent que le sens de cette expression leur paraît obscur. Le Président explique que cet article donne au Conseil le pouvoir de recommander des termes de règlement dans une situation pour laquelle les dispositions de l'ancien Article 41 ne lui permettaient pas d'agir. A son avis, le pouvoir conféré au Conseil constitue l'élément essentiel de cet Article, et aucune des dispositions énoncées aux Articles 36 à 41 ne peut y porter atteinte. Un membre fait observer qu'à l'origine cet Article était placé en tête du chapitre et que le membre de phrase en question avait alors une plus grande portée.

Le Comité décide de conserver le membre de phrase qui sert d'introduction.

Le Comité remplace "its settlement" (le régler) par "a peaceful settlement of the dispute" (un règlement pacifique du différend).

Le membre de phrase "conformément aux principes énoncés à l'Article 2, paragraphe 3" est supprimé, sous réserve de l'accord du Comité consultatif de Juristes.

276

COMITE DE COORDINATION

COMPTE RENDU ANALYTIQUE DE LA TRENTE-SEPTIEME SEANCE DU COMITE DE COORDINATION

Opera House, Salle 418, 20 juin 1945, à 21 heures 15.

Membres présents :

Australie	M. K.H. Bailey
Brésil	M. Cyro de Freitas Valle
Canada	M. N.A. Robertson
Chili	M. Félix Nieto del Rio
Chine	M. Victor Hoo
Etats-Unis d'Amérique	M. Leo Pasvolsky
France	M. Charles Chaumont
Iran	M. Ali Akbar Siassi
Mexique	M. Rafael de la Colina
Pays-Bas	M. Adrian Pelt
Royaume-Uni de Grande- Bretagne et d'Irlande du Nord	M. H.M.G. Jebb
Tchécoslovaquie	M. Jan Papanek
Union des Républiques socialistes soviétiques	M. S.A. Golunsky
Yougoslavie	M. Stojan Gavrilovic

Egalement présent :

Nouvelle-Zélande	M. Peter Fraser, Président du Comité II/4
------------------	--

Le Président, M. Pasvolsky, ouvre la séance à 21 heures 15.

CHAPITRES XII, XII (A), XII (B)

Le Comité est saisi des documents WD 411; CO/171, WD 412; CO/172 et WD 413; CO/173, qui répartissent en chapitres les textes relatifs à la tutelle que le Comité II/4 a adoptés comme paragraphes 1 et 2 de la section A, et paragraphes 1 à 15 de la section B; ces textes figurent respectivement dans les documents WD 414; CO/174 et WD 374; CO/154 et WD 393; CO/154 (1). Le Comité de coordination examine les textes que le Secrétariat a réparti en trois chapitres divisés en articles comme suit :



C-12

Article 13

A sa 33ème séance, le Comité a modifié cet article, sous réserve d'un nouvel examen. Les membres du Comité reçoivent un texte dactylographié de l'Article 13.

Le Comité remplace au paragraphe 2 les mots "énoncés au paragraphe b)" par les mots "mentionnés au paragraphe b)".

Article 14

Le Comité remplace le mot "Etats" qu'il avait adopté auparavant, par le mot "nations".

Le Comité écrit les mots "Buts et Principes" avec une majuscule.

Article 15 (voir également l'Article 18 ci-dessous)

A sa 33ème séance, le Comité supprime le texte de cet article tel qu'il apparaît dans le document WD 336; CO/133. Il fait figurer le paragraphe 1 dans les Chapitres IX et IX (X) et le paragraphe 2 à l'Article 17.

Article 16 (voir également Article 17X ci-dessous)

Cet article a été communiqué aux membres du Comité sous la cote WD 398; CO/39(2) dans le texte définitif adopté par le Comité II/1, lequel est en rapport avec une décision du Comité II/4 sur le système de tutelle. Le Secrétaire donne lecture de l'article comme suit :

"L'Assemblée générale élit les membres non permanents du Conseil de sécurité, les membres du Conseil économique et social et les membres du Conseil de tutelle soumis à l'élection. Elle élit le Secrétaire général de l'Organisation sur la recommandation du Conseil de sécurité. Elle participe à l'élection des juges de la Cour internationale de justice conformément aux dispositions du Statut de la Cour."

Le Président fait remarquer que le Comité I/2 avait décidé par un vote, le 17 juin, que le Secrétaire général serait "nommé"; cependant, le texte du Comité II/1 prévoit que le Secrétaire général sera "élu". Répondant à M. Golunsky qui demandait quelle différence de sens il y avait entre les deux mots, M. de Freitas Valle indique que, dans une élection, on peut choisir, tandis que l'Assemblée générale ne peut que confirmer ou rejeter. Le Comité adopte le mot "nomme".

Après une longue discussion, le Comité accepte que la clause relative au Conseil de tutelle soit rédigée comme suit : "Les membres des Nations Unies qui auront à désigner des représentants au Conseil de tutelle conformément à l'Article 86 (c)".

Il est rappelé qu'une clause analogue à la disposition relative à l'élection des juges a été éliminée du chapitre sur le Conseil de sécurité. M. Golunsky émet l'avis qu'il faudrait ou bien supprimer ici cette disposition ou bien la faire figurer à nouveau dans le chapitre en question. M. de Freitas Valle émet l'avis que les dispositions de cette nature devraient figurer dans le Statut de la Cour, qui fait partie de la Charte.



C=12

Le Comité remplace le membre de phrase "l'élection des membres du Conseil de sécurité" par les mots "l'élection des membres non permanents du Conseil de sécurité".

Le Comité remplace les mots "l'élection des membres du Conseil de tutelle" par les mots "l'élection des membres des Nations Unies qui auront à désigner les membres du Conseil de tutelle, conformément aux dispositions du paragraphe c) de l'Article 86".

L'examen du nouveau membre de phrase proposé par le Comité II/1, "les questions relatives au fonctionnement du système de tutelle" amène le Comité à conclure que ces questions comprennent les accords de tutelle, les décisions relatives au rapport et tout ce qui a trait au régime de tutelle.

M. Jebb fait remarquer que l'article ne mentionne pas les questions relatives à la mise en oeuvre du système économique; mais le Président indique que la Charte ne contient pas de chapitre relatif au "système économique". Le Comité décide qu'il ne lui appartient pas de prendre une décision relativement à un vote sur "la coopération économique et sociale".

A la suite de l'observation présentée par M. Robertson, selon laquelle on a choisi de façon arbitraire la liste des questions sur lesquelles les décisions sont prises par un vote des deux tiers, le Comité modifie son texte à la première phrase duquel figurait une longue liste placée entre tirets. M. Golunsky estime que l'on devrait insister sur le mot "importantes" et M. Jebb demande que l'on supprime les tirets.

Le Comité modifie la variante 13 comme suit :

"Les décisions prises par l'Assemblée générale sur les questions importantes sont prises à la majorité des deux tiers des membres présents et votant. Ces questions comprennent : . . . D'autres questions peuvent être déclarées importantes, aux fins du présent article, par une décision prise à la majorité des membres présents et votant. Cette majorité suffit également pour les décisions sur toutes questions autres que les questions importantes définies ci-dessus."

De l'avis de M. Pelt, l'article semble mal équilibré puisque n'y figurent que les catégories importantes de questions, à savoir, celles qui sont soumises à un vote des deux tiers. M. Pelt aimerait que l'on mentionne, à titre d'exemple, les questions moins importantes. Le Comité estime que cela n'est pas nécessaire.

M. Robertson demande à M. Golunsky si la troisième phrase pourrait signifier que, puisque l'Assemblée peut décider à la majorité simple d'inscrire une question dans la catégorie des questions "importantes", elle peut aussi décider à la majorité simple de la retirer de cette catégorie. Si tel est le cas, M. Robertson en conclut que l'on peut logiquement concevoir que la Charte soit amendée à la majorité simple. MM. Golunsky et Liang déclarent, avec le Président, que le texte ne se prête pas à cette interprétation.

324



C=12

Article 21 (20)

Aucune discussion.

Article 22 (21)

Le Comité divise l'article en deux phrases.

Article 23 (22)

Aucune discussion.

Généralités

Le Comité demande à M. Rothwell, Secrétaire administratif, des renseignements sur la manière dont les documents de la Conférence seront transmis et signés. Comme le Statut fait partie de la Charte, M. Golunsky propose que l'on appose une seule signature pour les deux documents. Au moment de la signature, l'ordre de présentation des documents sera le suivant : la Charte, le Statut, présentés tous deux dans chacune des cinq langues, et ensuite les pages réservées aux signatures. Le Comité décide que c'est au Secrétariat et au Comité de juristes qu'il appartient de prendre une décision définitive à ce sujet.

M. Pelt demande s'il ne serait pas souhaitable de joindre aux exemplaires du projet de la Charte, dont la distribution se fera le jour suivant, une note indiquant brièvement les travaux du Comité de coordination. Il fait observer qu'un certain nombre de représentants éprouvent une légère inquiétude à l'égard du Comité, car ils ne connaissent pas parfaitement la nature de ses travaux, ni la façon dont le Comité comprend son mandat. Le Président ne pense pas qu'il puisse joindre une note de cette nature au projet de Charte, mais il pourrait adresser un rapport intérimaire au Comité directeur, en lui présentant le document.

M. Robertson indique qu'il serait peut-être possible d'améliorer le Chapitre VI qui ne lui donne pas complètement satisfaction puisque la date de clôture a été retardée de trois jours. Il demande que les délégations aient la possibilité d'examiner l'autre ordre de présentation qui avait été soumis au Comité. Le Président déclare qu'il ne se sent pas en mesure de présenter le texte aux représentants sans en référer au Comité technique. M. Robertson propose de renvoyer le Chapitre VI au Comité III/2 et le Président demande au Secrétaire de bien vouloir se charger d'examiner la question.

La séance est levée à 3 heures 55.

C=12

Le Comité divise l'Article 81 X en trois paragraphes :

- "1. L'Assemblée générale ...
- "2. Toute modification ....
- "3. Si cette conférence ...

Sauf à la première ligne, le Comité supprime l'épithète "générale" qui accompagne le mot "conférence".

Le Comité décide de ne pas mettre de majuscule au mot "conférence", quand il est employé sans adjectif.

Au paragraphe 1, le Comité remanie comme suit le texte de l'Article :  
"... Nations Unies, aux fins d'une révision de la présente Charte ...  
par un vote de l'Assemblée générale à la majorité des deux tiers et  
par un vote de sept quelconques des membres du Conseil de sécurité".

Le Comité décide de faire correspondre l'ordre du texte français avec celui du texte anglais et de commencer l'article par les mots "Une Conférence générale".

Au paragraphe 2, le Comité décide provisoirement de remplacer dans le texte anglais les mots "any alteration" par les mots "any modification".

de supprimer dans la dernière phrase la préposition "of", pour que le texte se lise "including all the permanent members"...

Dans le texte anglais du paragraphe 3, le Comité décide de remplacer en deux endroits le mot "meeting" par le mot "session".

Le Comité remplace le dernier membre de phrase "à la majorité absolue et par sept des membres" par les mots "par un vote de la majorité de l'Assemblée générale et par un vote de sept quelconques des membres".

#### Articles 82 et 83

M. Pelt indique que le sous-comité mixte examinera, en se réunissant avec les Juristes, la question d'un paragraphe relatif à la signature et qu'il paraît souhaitable de remettre toute nouvelle discussion au moment où le sous-comité aura déposé son rapport.

Le Comité n'examine que brièvement l'article 83.

A la fin de la séance, le Secrétaire rend compte de l'état des travaux de rédaction des Articles dont le Comité est saisi. Les chapitres I, III, V, X, XIII et XV sont terminés. Le Comité de juristes examine en ce moment les chapitres II, VI et VIII. Le Comité de coordination poursuit encore l'examen des chapitres IV, IX et IX (X). Pour les autres chapitres, le Comité attend les rapports que les sous-comités établissent sur des points particuliers.

La séance est levée à 19 heures.

246



Camera

CA 1

7

OK

06

C-7

Article 65

On signale que l'article défini a été omis entre "upon" et "recommendation" aux lignes 7 et 8 du paragraphe 2 du texte anglais de l'article 65. Le Secrétaire déclare que l'usage est de ne pas mettre d'article dans l'expression "upon recommendation".

Article 66

Aucune observation.

Article 67

M. Liang attire l'attention du Comité sur le fait que le mot "differences" utilisé dans le texte anglais a été rendu par "différends" dans le texte français. Il fait remarquer que l'équivalent anglais du mot "différends" est "disputes". M. Golunsky répond que le mot "differences" a été employé à dessein; on a estimé en effet que les différends, au sens strict du mot, doivent normalement être portés devant la Cour Internationale de Justice, alors que l'Article 67 se rapporte à des différences d'une autre nature.

Article 68

Aucune observation.

CHAPITRE XIII

Articles 74 et 75

Aucune observation n'a été présentée sur les articles 74 et 75. (WD 329; CO/132).

Article 76

L'attention du Comité est attirée sur le manque de concordance entre l'Article 76 qui contient les mots "United Nations" et l'Article 77 où figure le mot "Organization".

Le Comité décide de remplacer les mots "United Nations" à la ligne 1 du texte anglais de l'Article 76 par "Organization".



C = 7

Article 77

Le Comité décide de remplacer "to" après "necessary" par "for" à la ligne 5 du paragraphe 1 et à la ligne 6 du paragraphe 2.

M. Liang fait observer que le mot "similarly", au paragraphe 2 de l'Article 77, n'est pas précis. M. Golunsky répond que ce terme a été adopté après de longues discussions : on a cherché en effet un mot qui exprimerait ce qui avait déjà été dit au paragraphe 1, de sorte que "sur le territoire de chacun de ses membres" puisse également s'appliquer au paragraphe 2.

CHAPITRE III

(WD 316, CO/128)

Article 7

Aucune observation n'a été présentée sur l'Article 7.

Article 8

Le Secrétaire signale que le texte de l'Article 8 est le texte remanié par le Comité Consultatif de juristes. Ce Comité a jugé que ni le texte rédigé par le Comité de Coordination le 30 mai, ni le nouveau texte adopté par le Comité I/2 le 6 juin, n'étaient satisfaisants. M. Golunsky ajoute que l'expression employée dans le texte du Comité technique "under conditions of equality" (dans des conditions égales) était, de l'avis des juristes, trop ambiguë. Le Président suggère que le Comité adopte le texte du Comité Technique puisque le mot "representation" (fonctions de représentants) a été supprimé. Le Secrétaire administratif de la Commission I a signalé que les représentantes au Comité I/2 attachaient une grande importance à l'idée contenue dans l'expression "under conditions of equality".

Le Comité décide d'approuver l'Article 8 tel qu'il figure dans le dernier texte présenté par le Comité Technique :

"The United Nations shall place no restrictions on the eligibility of men and women to participate in any capacity and under conditions of equality in the principal and subsidiary organs."

(Aucune restriction ne sera imposée par l'Organisation à l'accès des hommes et des femmes, dans des conditions égales, à toutes les fonctions, dans ses organes principaux et subsidiaires.)

219

C=7

CHAPITRE II

Article 3

Le Secrétaire fait distribuer le nouveau texte de l'Article 3 que le Comité consultatif de juristes a adopté le 17 juin 1945 :

"The original members of the United Nations shall be the States which, having participated in the United Nations Conference at San Francisco, sign the present Charter and ratify it in accordance with Article 82."

"Sont membres originaires des Nations Unies les Etats qui, ayant participé à la Conférence des Nations Unies à San-Francisco, signent la présente Charte et la ratifient conformément à l'Article 82."

Le Président demande si le texte adopté par les juristes spécifie la catégorie d'Etats qui ont la faculté de devenir membres originaires, ce qui rendrait inutile d'insérer une annexe où figurerait la liste des membres originaires. M. Golunsky répond par l'affirmative. Le Président fait observer qu'à son avis tout Etat qui aura participé à la Conférence de San-Francisco devra être considéré comme entrant dans la catégorie des membres originaires dès qu'il aura signé et ratifié la Charte. Lorsque le cas de la Pologne sera réglé, il y aura donc 51 membres originaires.

M. Jebb demande des précisions sur la situation de la Pologne. M. Golunsky déclare que, d'après le texte actuellement soumis au Comité, la Pologne ne pourra pas devenir membre originaire. Le Président fait remarquer que la situation où se trouverait ainsi la Pologne serait contraire au but recherché et qu'il importe donc de trouver une formule qui réponde au cas particulier de la Pologne. M. Golunsky indique qu'une autre solution consisterait à déclarer que tous les Etats qui signent et ratifient la Charte conformément à l'Article 82 sont membres originaires, et à spécifier à l'Article 82 comment les Etats que l'Assemblée générale admettra ultérieurement comme membres pourront accéder à la Charte. La Pologne aurait la faculté de signer la Charte et deviendrait membre originaire du seul fait qu'elle l'aurait signée. Il croit que les juristes n'ont pas pensé au cas de la Pologne lorsqu'ils ont rédigé le texte de l'Article 3. Un représentant fait remarquer qu'une autre solution consiste à faire figurer dans le préambule une liste d'Etats qui serait précédée des mots : "Sont membres originaires des Nations Unies les Etats signataires de la présente Charte dont la liste figure dans l'annexe jointe". La Pologne pourrait être inscrite sur cette liste.

Le Comité prie ensuite M. Hackworth de lui donner son opinion sur ce point. M. Hackworth est d'avis, lui aussi, que si le texte du Comité Consultatif de juristes était accepté, la Pologne ne pourrait être admise que dans les mêmes

220



C=7

Article 34

A la ligne 5 de cet Article, le Comité décide, sur avis du Comité consultatif de Juristes, de remplacer le dernier "le Conseil de sécurité" par "celui-ci".

Article 35

Le Comité convient de remplacer, dans le texte anglais, les mots "which is not a Member", qui figurent à la ligne 2 de l'Article 35, par les mots "not having a seat on".

La dernière phrase se lit alors comme suit : "The Security Council shall lay down such conditions as it may deem just for the participation of a state which is not a member of the United Nations".

Le Comité accepte de communiquer aux délégations le Chapitre V (doc. 1063, CO/139 (2)).

Le Comité demande au Secrétaire d'établir une liste des formules dont la rédaction doit être simplifiée ou uniformisée.

(Le Comité présente quinze ou seize formules de ce genre à inscrire sur la liste).

235

c=7

Article 15

Le Président fait observer qu'il ne croit pas opportun de mentionner, à l'Article 15, que l'Assemblée générale fait des recommandations en vue de "coordonner l'action" des institutions spécialisées et d'indiquer ensuite (au paragraphe 2 de l'Article 65 du chapitre IX (X)) que le Conseil économique et social "peut coordonner l'activité des institutions spécialisées". Selon lui, il faut réunir ces attributions. Sir Ramaswami Mudaliar propose que le Comité reporte au chapitre IX (X) le contenu du paragraphe 1 de l'Article 15 (doc. WD 336; CO/133); le Comité approuve cette proposition.

Le Comité décide de supprimer du chapitre IV l'Article 15 et d'en reproduire l'essentiel dans le chapitre IX ou le chapitre IX (X).

(Voir Article 61 du chapitre IX, et Article 65 du chapitre IX (X) ci-après).

Afin de déterminer quelles sont les catégories d'"institutions spécialisées" qui doivent être reliées aux Nations Unies, il est décidé de conserver l'énumération de l'Article 60.

M. Aglion fait observer que la répétition du mot "spécialisées" dans la version française du paragraphe 2 de l'article 60 est superflue, et même fâcheuse du point de vue linguistique. Le Président déclare cependant que cette répétition est inévitable; il est nécessaire, en effet, de préciser que les institutions qui figurent à la première ligne sont "spécialisées" - c'est là le point essentiel de tout l'article - ainsi, la mention des "institutions spécialisées" à la fin de l'article montre clairement de quoi il s'agit quand on emploie ce terme par la suite. Il ne suffit pas de les appeler "institutions spécialisées" à la fin de l'Article, si l'on n'a pas pris soin d'abord de préciser qu'elles exercent leur activité dans les domaines indiqués.

Le Comité décide que l'Article 60 sera ainsi conçu :

"1. Les institutions spécialisées créées par accords ~~intergouvernementaux~~ <sup>intergouvernementaux</sup> qui sont pourvues, en vertu de leurs actes de fondation, d'attributions internationales étendues, dans les domaines économique, social, intellectuel, de l'éducation, de la santé publique et autres domaines connexes, seront reliées à l'Organisation conformément aux dispositions de l'Article 65.

"2. Les institutions ainsi reliées à l'Organisation sont désignées ci-après par l'expression "Institutions spécialisées".



C=7

Le Président pense que l'on peut résoudre le problème en donnant à la première partie du Préambule un caractère suffisamment solennel pour mettre en lumière sa valeur de contrat, tout en indiquant sans équivoque, dans la deuxième partie, que la Charte est un instrument juridique.

Il apparaît au cours des débats que le Comité est partisan de présenter au Comité exécutif deux projets de préambule : la "Variante" (projet C) et le texte présenté par le Comité I/1 (projet A). M. Fouques-Duparc est d'avis que le Comité a une préférence pour le premier projet; il est disposé à accepter ce texte, à condition que les mots "We, the peoples" soient traduits en français par "Les peuples". On constate que ces différentes versions n'entraîneraient aucun changement de sens, mais n'ont pas la même valeur du point de vue psychologique. Le Président fait observer qu'il n'y a aucun moyen de vérifier les 40 traductions qui doivent être faites.

Le Comité convient de retenir pour examen les projets A et C.

M. Manuilsky, Président du Comité I/1, répondant au Président, se déclare en faveur du projet du Comité, mais il est prêt à adopter, si c'est nécessaire la "Variante" (projet C).

#### Style littéraire

Le Comité passe à l'examen du Préambule en ce qui concerne le style; il est saisi à ce sujet du document WD 402; CO/164 présenté par le Comité I/1.

M. Jebb émet deux propositions concernant la présentation du Préambule.

Le Comité supprime le titre "Préambule".

Le Comité convient de faire ressortir le participe passé "résolus" en le reportant à la ligne suivante.

Le Président présente alors au Comité M. A. MacLeish, Secrétaire d'Etat adjoint des Etats-Unis, qui a étudié le Préambule du point de vue littéraire et du point de vue du fond et qui va faire un exposé sur cette question.

M. MacLeish déclare qu'il a examiné le Préambule en tant que fonctionnaire du Département d'Etat chargé de présenter la Charte au peuple américain. Il considère que, dans sa forme actuelle, le Préambule ne contribuerait nullement à faire accepter la Charte aux peuples et pourrait même avoir un effet contraire. Il fonde cette opinion non pas sur le contenu, mais bien sur la forme du Préambule qui, à son avis, n'ajoute rien à la teneur juridique de la Charte et n'a en anglais aucune résonance affective.

C-7

☐ "L'Assemblée générale, sur recommandation du Conseil de sécurité, devrait recevoir-le-droit, peut d'exclure de l'Organisation tout membre de-l'Organisation qui commet des infractions répétées aux principes énoncés dans la Charte".

Le Comité étudie ensemble les deux paragraphes; celui qui est relatif à la suspension des membres a déjà subi un remaniement mais n'a pas eu l'agrément du Comité de coordination. Trois versions interviennent dans cet examen. Le premier projet du Comité I/2 commence par : "The Organization may", la version du Comité de coordination par : "A member of the Organization... may be", et le dernier projet du Comité II/2 par : "The General Assembly...may". L'examen de ces variantes amène le Comité à conclure, comme le propose M. Jebb, que c'est le mot "Membre" qui doit être le sujet des dispositions énoncées, le chapitre étant relatif à la qualité de membre.

Le Comité décide de faire du mot "un Membre" le sujet de la phrase dans l'un et l'autre paragraphes. Il décide en outre de traiter de la suspension à l'Article 5 et de l'exclusion à l'Article 6.

Le Président fait observer que le Comité II/2, en traitant séparément des conditions qui motivent l'exclusion, a éliminé une faiblesse de l'article 5 qui prévoyait auparavant la suspension pour tout membre qui "violerait les principes de la Charte d'une manière grave ou persistante" mais permettait au Conseil de sécurité de le rétablir à lui seul dans ses droits. Actuellement cette infraction est la condition de l'exclusion; l'exclusion est prononcée sur la recommandation du Conseil et le Membre qui l'a subie doit, pour être rétabli dans ses droits, suivre une procédure de réadmission.

M. Jebb fait observer que "persistently violates" reprend le terme même des conversations de Dumbarton Oaks, et que cette expression est par conséquent la bonne. Ce terme énergique signifie : à plusieurs reprises, volontairement et intentionnellement.

Le Comité adopte la formule type "Upon the recommendation"  
["Sur recommandation"]

Le Comité approuve les articles 5 et 6 sous la forme suivante :

#### Article 5

"Un Membre de l'Organisation contre lequel une action préventive ou coercitive a été entreprise par le Conseil de sécurité peut être suspendu par l'Assemblée générale, sur recommandation du Conseil de sécurité, de l'exercice des droits et privilèges inhérents à la qualité de membre. L'exercice de ces droits et privilèges peut être rétabli par le Conseil de sécurité.



C=7

Distr.  
RESTREINTE  
WD 439 CO/203  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS  
14 septembre 1945

COMITE DE COORDINATION

COMPTE RENDU ANALYTIQUE DE LA TRENTE-NEUVIEME SEANCE DU COMITE DE COORDINATION

Opera House, Salle 418, 22 juin 1945, à 15 heures 30.

Membres présents :

Australie	M. K. H. Bailey
Brésil	M. Cyro de Freitas Valle
Canada	M. N. A. Robertson
Chili	M. Félix Nieto del Rio
Chine	M. Yuen-li Liang
Etats-Unis d'Amérique	M. Leo Pasvolsky
France	M. Jacques Fouques-Duparc
Iran	M. Ali Akbar Siassi
Mexique	M. Alfonso Garcia Robles
Pays-Bas	M. Adrian Pelt
Royaume-Uni	M. H.M.G. Jebb
Tchécoslovaquie	M. Jan Papánek
Union des Républiques socialistes soviétiques	M. S. A. Golunsky
Yougoslavie	M. Stojan Gavrilovic

Le Président, M. Pasvolsky, ouvre la séance à 15 heures 25.

Projet de statut de la Cour Internationale de Justice

Le Comité examine le document 1141; CO/180 : "Projet de statut de la Cour Internationale de Justice". Ce document comprend les modifications adoptées à la trente-huitième séance; il a été revu et il est présenté par le Comité Consultatif de Juristes, sous réserve de l'approbation du Comité de Coordination. Le Secrétaire, M. Darlington, annonce que le Comité Consultatif de Juristes a accepté toutes les modifications qui avaient été apportées au Statut au cours de la matinée sauf pour quatre articles,

- 1 -

54-8481

L

334

C-1

Le Comité décide d'adopter, au paragraphe 1,  
"Preparatory Commission of the United Nations".

Lors de l'examen de l'alinéa c du paragraphe 4, le Comité réaffirme que par "avoirs de la Société des Nations" on entendra les avoirs nets, c'est-à-dire la différence entre l'actif et le passif de la Société des Nations.

Le Comité confirme que le mot "convocation" ("convening") s'applique bien à la Cour Internationale de Justice et le mot "convoquera" ("convoke") alinéa a) du paragraphe 4 à l'Assemblée générale.

Le Comité Consultatif de Juristes a noté, à propos de l'alinéa e) du paragraphe 4, que le Statut de la Cour (Articles 5 et 7) ne prévoit pas que les invitations en vue de la nomination des juges puissent être envoyées par la Commission envisagée. En conséquence, il a proposé que l'alinéa soit rédigé comme suit :

"e) Enverra des invitations en vue de la nomination de candidats à la Cour Internationale de Justice, en exécution des fonctions qui sont dévolues au Secrétaire général conformément au Statut de la Cour, afin que l'élection des juges puisse prendre place à la première séance de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité".

La rédaction proposée, déclare M. Golunsky, vise à éviter la violation du Statut, mais l'alinéa a) entraîne pareillement une violation de la Charte puisque celle-ci dispose que l'Assemblée générale est convoquée par le Secrétaire général et non par la Commission, bien que le Secrétaire général doive être nommé par l'Assemblée générale. Si l'on veut, au stade préliminaire où l'on en est, se conformer strictement au texte des instruments, on n'arrivera à rien. M. Liang déclare que la tâche de la Commission Préparatoire est précisément d'envisager, d'une façon détaillée, la procédure à adopter pour mettre en oeuvre les dispositions considérées.

Le Comité décide de garder pour l'alinéa e) du paragraphe 4  
le texte proposé par le Comité de Direction

Le Président appelle l'attention du Comité sur la décision prise le 21 juin par le Comité de Direction (Doc. 1212; ST/22) aux termes de laquelle Londres est officiellement désigné comme le siège de la Commission Préparatoire.

Le Comité décide d'insérer "du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne  
et de l'Irlande du Nord" après "le Gouvernement"

A la première ligne du paragraphe 6, le Comité décide d'insérer  
"à Londres" après "sera établi".



C=7

✓ Au paragraphe 4, le Comité décide de supprimer "Membre ou" dans l'expression "tout Membre ou Etat".

Au paragraphe 6, le Comité décide de remplacer dans le texte anglais "United Nations" par "Organization".

## CHAPITRE II

### Article 3

Le Comité décide d'adopter la formule "Déclaration des Nations Unies" ("Declaration by United Nations").

### Article 4

A la ligne 6 du paragraphe 1, le Comité décide de supprimer "qui" dans le groupe de mots : "Charte et qui, au jugement de".

Le Comité Consultatif de Juristes avait recommandé d'ajouter au texte actuel de l'Article 4 du chapitre II un paragraphe 3, ainsi conçu (Document 1129; CO/127 (1) joint en annexe à Document 1140; CO/179) :

"3. La décision de l'Assemblée générale est communiquée aussitôt par le Secrétaire général au Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, en sa qualité de dépositaire de la Charte, et aux gouvernements de tous les autres Membres de l'Organisation des Nations Unies."

Le Comité décide de supprimer ce paragraphe 3.

### Article 5.

Le Comité confirme l'emploi de "the" dans la formule "of the rights and privileges of membership", car l'Article prévoit que ce sont tous ces droits et privilèges dont l'exercice est suspendu et non pas quelques-uns seulement. L'emploi de "any" signifierait que plusieurs degrés de suspension sont prévus.

## CHAPITRE III

### Article 7

Le Comité décide d'insérer au paragraphe 1 "un Conseil de tutelle" devant "une Cour Internationale de Justice".

### Article 8

Le Comité décide de remplacer "the" par "its" dans l'expression "in the principal and subsidiary organs".

343

C=7

appuyé par M. de Freitas Valle, soutient que l'expression "seconde guerre mondiale", ne laisse subsister aucun doute et sera universellement comprise. M. Liang, ajoute que cette expression a été choisie par le Comité technique et que la question revêt un caractère éminemment politique. Le Comité approuve l'emploi de cette expression.

/ Au paragraphe 2, le Comité supprime les guillemets placés avant et après l'expression "états ennemis".

Le Comité décide de ne pas remplacer dans la définition les mots "s'applique à" par le mot "signifie".

Article (56) 54

Il ressort de la discussion engagée par M. Jebb au sujet du mot "envisagée" que ce terme implique l'examen de toute action possible.

CHAPITRE IX

Article (59) 57

Au paragraphe 1, le Comité place, dans le texte anglais, des virgules après les mots "agencies", "responsibilities", et "instruments", et supprime la virgule placée après le mot "agreement".

Le Comité examine longuement le paragraphe 2, à la suite d'une question de M. Robertson qui demande s'il ne serait pas préférable de mettre la définition au singulier. En effet, cette forme est valable aussi pour le pluriel; par contre, la forme du pluriel ne s'applique pas nécessairement au singulier. M. Golunsky estime que les renvois aux institutions spécialisées, qui figurent dans les divers articles, s'en trouveraient facilités. M. Bailey accepte cette proposition comme projet de rédaction, mais fait observer que l'on aura une définition qui n'a jamais été employée, car tous les renvois sont au pluriel. Le Comité se demande si, dans le texte anglais, il convient d'employer l'article indéfini ou l'article défini ou de ne pas employer d'article avec l'expression "specialized agencies". On fait également observer qu'il existe dans la phrase une répétition; le Comité la supprime en faisant commencer la phrase par les mots "les institutions ainsi reliées".

Le Comité modifie le paragraphe 2 de la façon suivante :

"2. Les institutions ainsi reliées à l'Organisation sont désignées ci-après par l'expression "Institutions spécialisées".



C=7

Article (61) 59

Le Comité remplace le mot "Institution" par les mots "toutes nouvelles institutions".

Article (62) 60

✓ Le Comité remplace les mots "tâches mentionnées au présent chapitre" par les mots "fonctions de l'Organisation énoncées au présent chapitre".

CHAPITRE X

Article (63) 61

Le Comité place la deuxième phrase du paragraphe 1, dans un paragraphe séparé, le paragraphe 4.

Article (64) 62

Le Comité approuve l'emploi du terme "toutes ces questions" qui indique que le Conseil économique et social peut provoquer des études et des rapports et faire des recommandations soit sur l'ensemble des questions soit sur une question quelconque, selon qu'il le juge utile.

Au paragraphe 2, le Comité ajoute les mots "pour tous" après les mots "libertés fondamentales".

Article (65) 63

M. Robertson se demande si le mot "accord" convient. Selon lui, la phrase signifie que les accords sont conclus avec l'idée de mettre toutes les parties d'accord. Le Président rappelle au Comité que dans le libellé original du Comité II/3 le mot "accords" était employé au pluriel. On peut comprendre que le membre de phrase "approuvé par l'Assemblée générale" signifie que l'Assemblée générale doit donner auparavant son approbation. M. Bailey fait observer que c'est l'accord, et non pas les tractations, qui est soumis à l'approbation de l'Assemblée générale. Il estime que ce sont les termes de l'accord qui devraient être soumis à l'approbation de l'Assemblée générale.

Le Comité modifie le paragraphe 1 comme suit :

"1. Le Conseil économique et social peut conclure avec toute ...  
Ces accords sont soumis à l'approbation de l'Assemblée générale."

Article (66) 64

Le Comité remplace les mots "est autorisé à" par le mot "peut", dans les deux phrases où ces mots sont employés au paragraphe 1.

C-7

Le Comité avait divisé le paragraphe 3 du texte original en deux articles (Articles (79 et 80) 77 et 78), car il estimait que ce dernier article n'avait pas de rapport avec le présent article.

Au paragraphe 1, le Comité remplace le membre de phrase "conformément aux dispositions du présent chapitre" par les mots "conclus conformément aux Articles (79, 81 et 83) 77, 79 et 81".

M. Gerig explique que le Comité II/4, en employant un futur conditionnel au paragraphe 2 de cet article, a voulu comprendre les accords qui sont conclus, mais a reconnu que, dans certains cas, des accords ne pouvaient être conclus.

Au paragraphe 2, le Comité corrige le texte comme suit : "de la conclusion d'accords destinés à placer sous le régime de tutelle des territoires sous mandat ou d'autres territoires, ainsi qu'il est prévu à l'Article (79) 77".

#### Article (83) 81

Le Comité examine, sans apporter de modifications au texte, si les mots "dans chaque cas" signifient un accord pour chaque territoire ou un seul accord pour plusieurs territoires, avec des termes variables pour chacun.

Le Comité remplace dans le texte anglais les mots "shall exercise" par les mots "will exercise".

Le Comité remplace dans le texte anglais le mot "hereafter" par le mot "hereinafter".

Le Comité remplace dans le texte anglais les mots "United Nations" par le mot "Organization".

#### Article (86) 84

M. Jebb propose au Comité de modifier la deuxième phrase. Après avoir discuté quelque temps pour savoir à quoi se rapportent exactement les termes "à cette fin" et "à cet égard" employés dans le texte proposé, le Comité donne sa préférence à ce texte qui rend mieux l'intention et évite un renvoi obscur.

A la deuxième phrase de l'Article (86) 84, le Comité remplace les mots "obligations qu'elle a contractées, aux termes de l'Article 47 et" par les mots "obligations qu'elle a contractées à cet égard envers le Conseil de sécurité".

#### Article (87) 85

Le Comité place le mot "agissant" devant le mot "sous", à l'alinéa 2.



WD 441 CO/205  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS  
13 septembre 1945

COMITE DE COORDINATION

COMPTE RENDU ANALYTIQUE DE LA QUARANTE ET UNIEME SEANCE DU COMITE DE COORDINATION

Veterans Building, Salle 223, 23 juin 1945, à 19 heures 45.

Membres présents :

Australie  
Brésil  
Canada  
Chili  
Chine  
Etats-Unis d'Amérique  
France  
Iran  
Mexique  
Pays-Bas  
Royaume-Uni de Grande-Bretagne  
et d'Irlande du Nord  
Tchécoslovaquie  
Union des Républiques  
socialistes soviétiques  
Yougoslavie

M. K.H. Bailey  
M. Cyro de Freitas Valle  
M. N.A. Robertson  
M. Germán Vergara  
M. Yuen-li Liang  
M. Leo Pasvolsky  
M. Jacques Fouques-Duparc  
M. Ali Akbar Siassi  
M. Rafael de la Colina  
M. Adrian Pelt  
  
M. H.M.G. Jebb  
M. Jan Papánek  
  
M. S.A. Golunsky  
M. Stojan Gavrilovic

Egalement présent :

M. Caracciolo Parra-Pérez (Venezuela)

Président de la Commission IV

C=7

Article 111

Le Comité discute de l'ordre dans lequel les langues sont énumérées. Le document 1159, CO/181 les range par ordre alphabétique, alors que dans les "Arrangements provisoires" les langues de travail - anglais et français - sont placées en tête.

Dans la clause finale d'attestation, le Comité décide de mettre :  
"les représentants des Gouvernements des Nations Unies".

Avant de clore sa session, le Comité décide de continuer à revoir le texte de la Charte et les autres documents aux divers stades de leur impression. Les membres conviennent de lire les épreuves au fur et à mesure de leur tirage et de transmettre au Secrétaire leurs suggestions concernant les corrections ou améliorations à apporter au texte.

Les changements effectués au cours de cette séance figurent dans le document 1192; CO/185 et sont insérés dans le document 1191/G/128 ("Texte du projet de Charte des Nations Unies comprenant le Statut de la Cour internationale de Justice") et dans le document 1190/G/127 "Texte du projet d'accord établissant la Commission préparatoire des Nations Unies"; ces deux documents ont paru sous forme imprimée. Lorsqu'ils auront été approuvés à l'unanimité au cours de la neuvième séance plénière le 25 juin, ces textes deviendront les textes définitifs, sous réserve de rectifications ou d'améliorations dans la ponctuation et l'emploi des majuscules.

Le Comité clôt sa session à 21 heures 25.

(3) 377  
377



C=7

Chapitre III - Arrangements régionaux (DO., ch. VIII, section C)

- Article 50. Le Conseil devrait encourager le règlement des différends par des arrangements ou organismes régionaux (DO., ch. VIII, section C, par. 1)
- Article 51. Recours aux organismes régionaux (DO., ch. VIII, section C, par. 2)
- Article 52. Le Conseil devrait être tenu au courant des activités des organes régionaux (DO., ch. VIII, section C, par. 3)

Ve PARTIE - AUTRES ORGANES PRINCIPAUX DES NATIONS UNIES

Chapitre I - Le Conseil économique et social

- Article 53. Buts et relations [réciproques] (DO., ch. IX, section A)
- Article 54. Composition et vote (DO., ch. IX, section B)
- Article 55. Fonctions et pouvoirs (DO., ch. IX, section C)
- Article 56. Organisation et procédure (DO., ch. IX, section D)

Chapitre II - La Cour internationale de Justice (DO., ch. VII)

- Article 57. Statut (DO., ch. VII, par. 1, 2 et 3)
- Article 58. Tous les Membres devront être parties au Statut (DO., ch. VII, par. 4)
- Article 59. Les Etats non membres pourront devenir parties au Statut (DO., ch. VII, par. 5)

Chapitre III - Secrétariat (DO., ch. X)

- Article 60. Secrétariat et Secrétaire général (DO., ch. X, par. 1)
- Article 61. Activités et rapports du Secrétaire général (DO., ch. X, par. 2)
- Article 62. Le Secrétaire général peut attirer l'attention du Conseil de sécurité sur toute menace à la paix (DO., ch. X, par. 3)

VIe PARTIE - ARRANGEMENTS RELATIFS AU REGIME DE TUTELLE (Nouvelle partie)

467

- C-7
- Article 42. Sanctions non militaires (DO., ch. VIII, section B, par.3)
  - Article 43. Action militaire (DO., ch. VIII, section B, par. 4)
  - Article 44. Accords relatifs aux forces armées (DO., ch. VIII, section B, par.5)
  - Article 45. Contingents aériens immédiatement disponibles (DO., ch. VIII, section B, par. 6)
  - Article 46. Les mesures nécessaires doivent être prises par tous les Membres ou par certains d'entre eux, selon l'appréciation du Conseil de sécurité (DO., ch. VIII, section B, par. 7)
  - Article 47. Le Conseil de sécurité élaborera des plans avec l'aide du Comité d'Etat-Major (DO., ch. VIII, section B, par. 8)
  - Article 48. Le Comité d'Etat-major (DO., ch. VIII, section B, par. 9)
  - Article 49. Assistance mutuelle (DO., ch. VIII, section B, par. 10)
  - Article 50. Les Etats pourront consulter le Conseil de sécurité au sujet des problèmes économiques (DO., ch. VIII, section B, par. 11)

#### Chapitre VIII

##### Arrangements régionaux

- Article 51. Le Conseil devrait encourager le règlement des différends par des arrangements régionaux (DO., ch. VIII, section C, par. 1)
- Article 52. Recours aux organismes régionaux (DO., ch. VIII, section C, par.2)
- Article 53. Le Conseil devrait être tenu au courant des activités des organismes régionaux (DO., ch. VIII, section C, par. 3)

#### Chapitre IX

##### Le Conseil économique et social

- Article 54. Buts et relations réci-proques (DO., ch. IX, section A)
- Article 55. Composition et vote (DO., ch. IX, section B)
- Article 56. Fonctions et pouvoirs (DO., ch. IX, section C)
- Article 57. Organisation et procédure (DO., ch. IX, section D)

#### Chapitre X

##### La Cour internationale de Justice

- Article 58. Statut (DO., ch. VII, par. 1, 2 et 3)
- Article 59. Tous les Membres devront être parties au Statut (DO., ch. VII, par. 4)
- Article 60. Les Etats non membres pourront devenir parties au Statut (DO., ch. VII, par. 5)



C=7

2. En particulier, et sans que soit limitée la portée générale du paragraphe précédent, l'Assemblée générale a le droit :

a) D'étudier les principes généraux de la coopération en vue du maintien de la paix et de la sécurité internationales, notamment les principes régissant le désarmement et la réglementation des armements, et d'adresser, sur ces principes, des recommandations aux gouvernements ou au Conseil de sécurité;

b) De discuter toutes questions se rattachant au maintien de la paix et de la sécurité internationales dont elle aura été saisie par un ou plusieurs Membres de l'Organisation ou par le Conseil de sécurité et d'adresser, sur ces questions, des recommandations soit aux gouvernements ou au Conseil de sécurité ou aux deux. Toute question de ce genre qui appelle une action sera renvoyée au Conseil de sécurité par l'Assemblée générale, avant ou après discussion. L'Assemblée générale a le droit d'attirer l'attention du Conseil de sécurité sur les situations qui sont de nature à mettre en danger la paix et la sécurité internationales. Tant que le Conseil de sécurité remplit à l'égard d'un différend ou d'une situation quelconque, les fonctions qui lui sont attribuées par la présente Charte, l'Assemblée générale ne doit faire aucune recommandation sur ce différend ou sur cette situation à moins d'y être invitée par le Conseil de sécurité. Le Secrétaire général, avec l'assentiment du Conseil de sécurité, porte à la connaissance de l'Assemblée générale, lors de chaque session, les affaires se rattachant au maintien de la paix et de la sécurité internationales dont s'occupe le Conseil de sécurité et avise également l'Assemblée générale dès que le Conseil de sécurité cesse de s'occuper desdites affaires.

#### Article 12<sup>a</sup>

L'Assemblée générale élit les membres non permanents du Conseil de sécurité et les membres du Conseil économique et social. Elle élit le Secrétaire général

---

■ Voir texte de travail N° 31.

503

Camera  
9

41



COMITE DE COORDINATION

COMPTE RENDU ANALYTIQUE DE LA VINGT-TROISIEME SEANCE DU COMITE DE COORDINATION

Opera House, Salle 418, 15 juin 1945, à 21 heures.

Membres présents :

Australie	M. E.H. Bailey
Brésil	M. Antonio Camillo de Oliveira
Canada	M. N.A. Robertson
Chine	M. Yuen-li Liang
Etats-Unis d'Amérique	M. Leo Pasvolsky
France	M. C. Chaumont
Iran	M. Ali Akbar Siassi
Pays-Bas	M. Adrian Pelt
Royaume-Uni	M. H.M.G. Jebb et C.K. Webster
Tchécoslovaquie	M. Jan Papánek
Union des Républiques socialistes soviétiques	M. S.A. Golunsky
Yougoslavie	M. Stojan Gavrilovic

Le Président, M. Pasvolsky, ouvre la séance à 21 heures 12.

Le Comité poursuit son nouvel examen du chapitre VII, qu'il avait déjà étudié le 9 juin.

CHAPITRE VII

Article 45 (Article 41 du texte définitif de la Charte)

Le Secrétaire, M. Darlington, rappelle qu'à la suite du débat qui a eu lieu lors de la treizième séance, tenue le 9 juin (document WD 327; CO/82(2)), cet article a été légèrement modifié de façon que les mots "partielle ou complète" portent sur l'interruption des moyens de communication et non sur la rupture des relations diplomatiques; le verbe "déterminer" qui figure dans le membre de phrase "Le Conseil de sécurité peut déterminer" a été remplacé par "décider". A la demande de M. Gavrilovic, l'ordre des deux adjectifs "partielle ou complète" est inversé afin de rétablir le texte original.

Le Comité décide que chacun des trois paragraphes numérotés de l'Article commencera par : "L'Assemblée générale peut ..."

M. Robertson fait observer qu'au paragraphe 2, les mots "any member" (un membre quelconque) signifieraient que tous les membres possèdent ce droit et qu'il est inutile d'ajouter les mots "or members". M. Bailey et M. Golunsky pensent qu'il est judicieux d'admettre pour règle que les mots au singulier ont également la valeur du pluriel. Le Secrétaire du Comité technique ne voit aucune objection à cette opinion. Il ressort du débat qu'il est souhaitable de préciser que les Etats peuvent, soit à titre individuel, soit à titre collectif, soumettre à l'Assemblée générale des questions qui se rattachent à la paix et à la sécurité internationales. Il ne faut pas qu'un Etat qui hésiterait à évoquer seul une question soit empêché de le faire de concert avec d'autres membres.

Le Comité remet à plus tard le soin de décider si l'expression "any member" (un membre quelconque) permet d'envisager des mesures individuelles ou collectives au même titre que l'expression "any member" "or members" (par un ou plusieurs membres).

Le Comité demande au Secrétaire d'établir une liste de tous les passages de la Charte où figurent les termes "any member or members" (par un ou plusieurs membres). Le Comité examinera ensuite cette expression dans chaque contexte particulier.

M. Liang demande s'il est nécessaire de faire figurer les mots "or both" à la ligne 13. M. Fouques-Duparc pense qu'il est possible de les supprimer. M. Brown, Secrétaire du Comité technique II/1 explique qu'après un examen approfondi, le Comité II/1 a décidé de maintenir ce membre de phrase afin d'indiquer que l'Assemblée peut envoyer ses recommandations tant au Conseil de sécurité qu'aux Etats Membres.

Le Comité décide de demander au Comité de juristes si la suppression des mots "or both" changerait l'interprétation juridique de ce paragraphe.

Le texte français est ainsi conçu : "recommandations soit aux gouvernements, soit au Conseil". Au cours du débat, le Président demande s'il ne serait pas préférable d'utiliser le mot "government" plutôt que "members". Il fait également observer qu'il serait possible d'adresser des recommandations à des membres autres que ceux qui sont parties au différend. Après discussion des variantes "government" ou "State", M. Jebb propose "State or States concerned" (Etat ou Etats intéressés).



C = 9

"before referring them to the Security Council. The Security Council should encourage the development of peaceful settlement of local disputes through such regional arrangements or by such regional agencies,". Ce texte doit être inséré à la ligne 21 du texte anglais à la suite des mots "such regional agencies,".

Le Président fait observer que les Articles 55 à 57 contiennent quatre idées principales. La première est exprimée par la première phrase du paragraphe 1 de l'Article 55 qui prévoit qu'aucune disposition de la Charte ne doit s'opposer à l'existence d'arrangements régionaux appropriés. La seconde, qui est exposé dans le reste du paragraphe 1 et dans le paragraphe 2 du même Article, se rapporte au règlement pacifique des différends. La troisième idée se trouve dans l'Article 56 qui a trait aux mesures coercitives ayant un caractère régional. Enfin, la quatrième idée est exprimée par l'Article 57. Le Président propose que les articles 55 à 57 constituent désormais quatre articles dont chacun exprimerait une idée distincte.

M. Golunsky proteste que cette proposition retirerait de sa force au paragraphe 2 de l'Article 55 qui dans le texte actuel s'applique, selon lui, à la totalité du paragraphe 1 de l'Article 55. Bien qu'il ne soit pas sûr du bien-fondé de cette interprétation, le Président propose que l'on tienne compte des critiques de M. Golunsky, mais que l'on distingue néanmoins les diverses idées principales en divisant l'Article 55 en trois paragraphes numérotés.

M. Robertson fait observer que le sens de la première phrase du paragraphe 1 de l'Article 55 serait exprimé de façon plus précise si le texte déclarait qu'aucune disposition de la Charte ne doit "empêcher" (prevent) les organismes régionaux de régler les affaires dont il est question dans cet article. Le texte actuel : "Aucune disposition de la présente Charte ne s'oppose (precludes) à l'existence d'accords régionaux," lui paraît illogique du fait que la Charte, lorsqu'elle sera en vigueur, ne saurait s'opposer à l'existence de quoi que ce soit.

M. Wellington Koo demande que le texte de l'article ne soit pas modifié, étant donné qu'il a été adopté après de longues et laborieuses négociations en dehors du Comité.

M. Liang est d'avis que le texte anglais actuel de l'Article 55 ne montre pas clairement que le membre de phrase "on the initiative either of the members of the Organization concerned or of the Security Council itself" se rapporte au règlement pacifique des différends d'ordre local et non pas à son développement.

Le Président reconnaît que le texte primitif du Comité III/4 était meilleur que le texte remanié et adopté par le Comité de coordination en ce sens qu'il faisait apparaître clairement que le membre de phrase "on the initiative..." se rapportait bien au règlement pacifique des différends d'ordre local. L'expression "by reference from the Security Council" ne peut se rapporter qu'à un système de règlement pacifique dont le développement serait encouragé par le Conseil.



C-9

Article 57

Aucune modification n'est apportée à cet article.

CHAPITRE VII

Article 48

M. Jebb relate les échanges de vues auxquels le sous-comité a procédé dans son bureau pendant le déjeuner. Ce sous-comité, déclare-t-il, recommande à l'unanimité que l'on apporte les modifications suivantes à l'Article 48 (document WD 355; CO/142) :

1. A la ligne 2, remplacer "to use force" ("recourir à la force") par "to take action under Article 46" ("prendre les mesures prévues par l'Article 46").
2. A la ligne 9, remplacer "requests" ("demande") par "desires" ("désire").
3. Aux lignes 9 et 10, supprimer les mots "send a representative" ("désigner un représentant").

Au sujet de la première de ces modifications, M. Jebb explique que, de l'avis du sous-comité, l'expression "to use force" ("recourir à la force") n'est pas assez précise.

M. Robertson déclare - et le Président partage son opinion - que l'Article 48 ne s'appliquera que lorsqu'il s'agira de fournir des forces armées, et non dans le cas où d'autres formes d'assistance devront être fournies. La question se pose alors de savoir si toutes les mesures prévues à l'Article 46 entraînent le recours à la force. M. Golunsky suggère que l'expression "to use force" ("recourir à la force") implique une action militaire directe, et il doute que l'Article 46 autorise un membre à être représenté au Conseil de sécurité à l'occasion de sa participation à une simple "démonstration" qui serait envisagée. M. Jebb répond que ni un blocus ni une démonstration ne peuvent être menés à bien si l'on ne recourt pas à la force. Le Président examine de nouveau les termes de l'Article 46 et en conclut que toutes mesures prises conformément à cet article entraînent nécessairement un recours à la force armée. Les expressions "recourir à la force" et "prendre les mesures prévues à l'Article 46" ont donc le même sens. M. Golunsky déclare préférer le texte actuel. Comme tous les membres conviennent que le résultat sera le même que l'on emploie l'une ou l'autre de ces deux expressions, le Comité décide de maintenir l'expression "recourir à la force".

Au sujet de la seconde proposition du sous-comité, qui vise à remplacer "requests" ("demande") par "desires" ("désire"), M. Jebb explique que l'on peut supposer que si une situation difficile se présentait, elle serait d'abord



C-9

examinée par le Comité d'Etat-Major. Dans ces conditions, les représentants des Etats qui pourraient être intéressés à l'affaire seraient consultés par le Comité d'Etat-Major et examineraient avec les représentants des autres pays les moyens de fournir les forces armées. Ces consultations donneraient sans doute le caractère d'une simple formalité au vote final touchant l'emploi des contingents de l'un quelconque des pays intéressés. Il y a donc avantage à employer le mot "desires" ("désire"), qui est vague, plutôt que la formule "invite if the member so requests" ("invite ledit membre si celui-ci le demande"), qui n'est pas très heureuse. Il sera possible au représentant d'un Etat situé au centre de manifester, au cours des conversations, son désir de participer au vote final.

Le Comité décide de remplacer "requests" ("demande") à la ligne 9, par "desires" ("désire").

En ce qui concerne la troisième proposition du sous-comité, M. Jebb fait observer que l'expression "to send a representative" ("désigner un représentant"), qui figure aux lignes 9 et 10, provient d'une rédaction antérieure et n'a plus de raison d'être dans le texte actuel.

Le Comité décide de supprimer, aux lignes 9 et 10, les mots "to send a representative" ("désigner un représentant").

#### Article 52

M. Liang déclare, au nom du sous-comité constitué pour l'examen de l'Article 52 et composé de M. Pelt, de M. Reid et de lui-même, que ce sous-comité a adopté à l'unanimité la nouvelle rédaction suivante :

"1. The Security Council shall determine whether the action (measures) required to carry out its decisions for the maintenance of international peace and security shall be taken by all the members of the Organization or by some of them.

"2. The members agree not only to take the individual or collective action required of them under this Article but, as members of specialized agencies, to use their best efforts to ensure that these agencies cooperate with the Security Council to the fullest extent possible in carrying out its decisions."

("1. Le Conseil de sécurité décide si les mesures nécessaires à l'exécution de ses décisions pour le maintien de la paix et de la sécurité internationales seront prises par tous les membres des Nations Unies ou par certains d'entre eux seulement)."

215

C=9

("2. Tous les membres s'engagent non seulement à prendre les mesures individuelles ou collectives qui leur seront demandées en vertu de cet article, mais aussi, en tant que membres d'organismes spécialisés, à faire tous leurs efforts pour que ces organismes coopèrent avec le Conseil de sécurité dans la plus large mesure possible pour la mise à effet de ses décisions.")

M. Liang fait remarquer que la modification proposée consiste à utiliser non la forme passive, comme dans la précédente rédaction de l'article, mais la forme active. En second lieu, on a cherché à distinguer nettement les deux sortes de mesures envisagées : d'une part, les mesures prises par les membres eux-mêmes, et, d'autre part, les mesures prises par les organismes spécialisés auxquels appartiennent les Membres de l'Organisation. Enfin, l'article a été divisé en deux paragraphes.

De l'avis du Président, la substitution de la forme passive à la forme active modifie l'importance relative des parties de la phrase. Alors que la précédente rédaction de l'article mettait l'accent sur le genre de mesures, la nouvelle rédaction paraît souligner le mot "détermine" ("décide"). M. Golunsky reconnaît avec le Président que la nouvelle rédaction déplace l'accent de la phrase; il déclare préférer le texte adopté au début par le Comité, mais en y supprimant les mots "in cooperation". Le Président approuve la division de l'article en deux parties. En effet, le premier paragraphe signifie que l'obligation d'exécuter les décisions du Conseil de sécurité lie tous les Membres de l'Organisation ou certains d'entre eux, selon l'appréciation du Conseil; le second paragraphe prévoit que les Membres de l'Organisation agiront à un double titre : en prenant des mesures qui ne dépendent que d'eux-mêmes, et en participant aux mesures prises par les organismes spécialisés dont ils sont membres. Au cours de la discussion des diverses rédactions envisagées, M. Liang fait observer qu'un texte qui ne ferait pas ressortir clairement qu'une action des organismes spécialisés était prévue ne correspondrait pas aux intentions du Comité Technique.

M. Golunsky estime également qu'il convient d'insister sur l'action des organismes spécialisés appropriés. M. Jebb signale que les objections qui ont été présentées contre le texte initial venaient de ce qu'il est impossible d'être assuré que les organismes spécialisés prendront des mesures. Le Président répond qu'il est entendu implicitement que les Membres de l'Organisation seront si nombreux qu'il n'y aura aucun organisme spécialisé ayant un caractère mondial dans lequel les Membres de l'Organisation n'aient pas la prépondérance. Le Comité décide donc de ne pas remanier l'Article 52 comme le propose le sous-comité, mais d'adopter, avec quelques légères modifications, le texte qui figure dans le document CO/142.

216



COMITE DE COORDINATION

COMPTE RENDU ANALYTIQUE DE LA VINGT-NEUVIEME SEANCE DU COMITE DE COORDINATION

Opera.House , salle 418, 17 juin 1945, à 21 heures

Membres présents :

Australie  
Brésil  
Canada  
Chili  
Chine  
Etats-Unis d'Amérique  
France  
Iran  
Mexique  
Pays-Bas  
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et  
d'Irlande du Nord  
Tchécoslovaquie  
Union des Républiques socialistes  
soviétiques  
Yougoslavie

M. Paul Hasluck  
M. Cyro de Freitas Valle  
M. N.A. Robertson  
(absent)  
M. Yuen-li Liang  
M. Leo Pasvolsky  
M. Jacques Fouques-Duparc  
M. Ali Akbar Siassi  
(absent)  
M. Adrian Pelt  
  
M. H.M.G. Jebb  
M. Jan Papánek  
  
M. S.A. Golunsky  
M. Stojan Gavrilovic

Egalement présents : M. G.P. Arkadiev (URSS), Rapporteur du Comité III/2;  
M. José Serrato (Uruguay), Président du Comité III/2.

Le Président, M. Pasvolsky, ouvre la séance à 21 heures 10.

C-9

CHAPITRE VI

Le Secrétaire indique que ce chapitre passe en première lecture (Doc. WD 371; CO/152) et que le texte est exactement celui qu'a soumis le Comité de rédaction. Le Président invite le Secrétaire du Comité III/1 à présenter ses observations. M. Goodrich signale que dans l'Article 39 et dans l'Article 40, on a remplacé le mot should par shall.

ARTICLE 36

M. Hasluck demande pourquoi le Comité technique, dans la dernière phrase, a remplacé les mots shall call upon (invite) par les mots may call upon (peut inviter). M. Goodrich répond que cette modification a été apportée à la suite d'une demande d'éclaircissements transmise par l'intermédiaire du Secrétaire administratif de la Commission; le Comité a estimé que "peut inviter" (may) ferait ressortir que c'est essentiellement aux parties à un différend qu'incombe l'obligation en question, et qu'en outre le Conseil de sécurité serait habilité, le cas échéant, à inviter les parties à avoir recours à ces procédures.

Il s'ensuit une discussion prolongée sur une question qui s'était déjà posée à propos de plusieurs autres Articles : à savoir, l'emploi de "call upon" et du verbe français correspondant "inviter". M. Goodrich dit que le Comité technique a suggéré "faire appel à", mais, au cours de la traduction, cette expression a été apparemment remplacée par le verbe "inviter". M. Robertson souligne qu'il est très important d'assurer la concordance parfaite des textes anglais et français, parce que, au Canada, ces deux textes publiés feront également foi.

La plupart des membres se préoccupent de l'emploi de "call upon", dans diverses parties de la Charte, avec des acceptions différentes, et qui sont traduites en français par plusieurs verbes distincts. De l'avis du Président, "call upon" exprime une demande qui résulte d'une obligation contractée par les Parties auxquelles s'adresse ladite demande, et qui est donc réellement une demande impérative. M. Robertson se demande s'il suffirait de dire "rappeler aux parties l'obligation qu'elles ont assumée" de régler ces différends par "de tels moyens", c'est-à-dire l'obligation de réaliser le règlement par "des moyens pacifiques". M. Jebb estime qu'il convient d'employer "call upon" dans un sens impératif et qu'il faut, en français, un verbe également fort. Le Président, commentant l'exposé de M. Goodrich, indique que la première partie de l'article impose aux parties l'obligation de rechercher une solution et que le Conseil peut présenter une demande ou requête aux fins d'exécution de cette obligation.

M. Goodrich dit que le Comité III/2 a recommandé "peut" (may), mais a laissé au Comité de coordination le soin de décider s'il faut le remplacer par "devra toutes les fois que ce sera nécessaire" (shall, whenever necessary). M. Liang préfère les mots "devra, si cela est nécessaire" (shall, if necessary). Le Président estime que l'emploi de ce verbe impose aux Etats Membres l'obligation nettement définie de rechercher un moyen de règlement pacifique;



C=9

mais, selon M. Robertson, la décision devra être prise par les parties intéressées. En outre, M. Robertson se demande s'il convient de distinguer les différends qui semblent pouvoir "menacer le maintien de la paix et de la sécurité internationales" et les situations qui semblent pouvoir "entraîner un désaccord entre nations". M. Goodrich répond que, comme l'indique l'Article 37, il s'agit, dans le premier cas, d'un différend, et d'une situation dans le second.

Le Président estime que cette confusion provient du changement qui a été apporté à l'ordre des paragraphes et que le Comité a adopté. Les étapes successives telles qu'il les conçoit, sont les suivantes : en premier lieu, tout Membre de l'Organisation peut attirer l'attention du Conseil de sécurité sur un différend ou une dispute; deuxièmement, le Conseil de sécurité décide, après enquête, si le différend ou la situation est tel que sa prolongation semble devoir menacer le maintien de la paix et de la sécurité internationales; troisièmement, une fois cette décision prise, il incombe aux parties de régler le différend par des moyens de leur choix; manifestement, l'autorité du Conseil réside dans son pouvoir d'inviter (request, invite or call upon) les Etats à s'acquitter de leurs obligations. Le Conseil de sécurité peut, à tout moment de l'évolution d'un différend, recommander des modalités de règlement. Le Président demande où a été placé l'amendement des Gouvernements invitants; M. Goodrich répond qu'il a été inséré à la fin du chapitre, dans l'Article 42, puisqu'il a trait à des différends d'un caractère relativement peu important, et qu'il prévoit que les parties soumettront leurs différends au Conseil avant d'avoir échoué dans leurs efforts en vue d'un règlement. Le Président estime qu'il eût été plus rationnel de disposer les articles de ce chapitre dans l'ordre suivant : 38-37-36-39-40-41.

Le Rapporteur explique les raisons qui ont motivé la décision du Comité sur ce point. Il dit que, dans l'esprit des membres du Comité, la première chose à faire, pour les parties, est de tenter de régler elles-mêmes les différends et c'est pourquoi l'Article qui énonce cette disposition vient en tête (Article 36); deuxièmement, le Conseil a pouvoir d'enquêter en vue d'établir si le différend est de nature à menacer le maintien de la paix et de la sécurité internationales; troisièmement, si le différend n'est pas réglé, un Etat a le droit de le soumettre au Conseil et à l'Assemblée; en quatrième lieu, vient l'exposé des activités du Conseil de sécurité; et cinquièmement, les Articles où sont énumérés les droits et pouvoirs du Conseil. Cet ordre a été reconnu logique. Le Président du Comité III/2 estime qu'il est préférable de ne pas changer l'ordre général de présentation des Articles du chapitre.

M. Goodrich reconnaît qu'il est difficile de décider à qui il appartient de déterminer si un différend "semble devoir menacer le maintien de la paix et de la sécurité internationales". Mais il signale que l'omission de ces mots soulèverait une nouvelle question : il s'agirait de savoir s'il convient de conférer au Conseil de sécurité le pouvoir d'intervenir de sa propre initiative dans un différend dont la prolongation ne semble pas devoir menacer le maintien de la paix et de la sécurité internationales. M. Golunsky approuve ce point de vue et fait observer que les membres de l'Organisation ne sont pas tenus de régler n'importe quel différend; l'obligation ne vaut que pour les différends qui semblent devoir menacer le maintien de la paix et de la sécurité internationales.

225



De l'avis de M. Liang, on peut répondre à cette question que, même si leur jugement est erroné, c'est aux parties au différend qu'il appartient d'apprécier si la prolongation de ce différend semble devoir menacer le maintien de la paix et de la sécurité internationales. Le Conseil de sécurité peut ensuite, après avoir observé la situation, décider et, "si cela est nécessaire", inviter les parties à régler leur différend par des moyens pacifiques. Plusieurs membres du Comité font remarquer que l'on ne peut s'attendre à voir les parties à un différend trancher la question eux-mêmes, car il est difficile de les considérer comme des observateurs impartiaux. M. Golunsky pense que la décision du Conseil doit être subordonnée à deux conditions : il faut, premièrement, que le différend soit de nature à menacer le maintien de la paix et de la sécurité internationales et, deuxièmement, que les parties n'aient pas fait ce qu'elles sont censées faire. Le Rapporteur, M. Arkadiev, explique que les membres du Comité ont délibérément adopté cette rédaction parce qu'il ont jugé que le Conseil de sécurité pourrait inviter les parties à régler par des moyens pacifiques même ceux des différends qui ne semblent pas devoir menacer le maintien de la paix et de la sécurité internationales. Au stade initial du différend, le Conseil n'en examinerait pas en détail le caractère, mais se bornerait à adresser un appel aux parties.

Le Président signale ensuite qu'à propos de cet article, on a soulevé la question de savoir si les derniers mots, "de tels moyens", se rapportent à "n'importe quel moyen pacifique de leur choix". M. Golunsky indique que l'énumération contenue dans cet article comprend tous "autres moyens pacifiques de leur choix".

Le Président reprend alors la question que l'on a déjà soulevée au sujet de l'emploi du verbe ou de l'expression shall, if necessary devant le verbe call upon (invite). Il se prononce en faveur de la seconde expression, qui, à son avis, confère les pouvoirs à la fois aux parties à un différend et au Conseil de sécurité. M. Robertson dit qu'il préfère le verbe may, en raison surtout des observations qu'a formulées le Rapporteur. Il estime également peu probable que les parties à un différend puissent juger si sa prolongation semble menacer le maintien de la paix et de la sécurité internationales. Il considère que l'on doit s'en remettre à la discrétion du Conseil, et employer par conséquent un verbe moins impératif que "call upon", étant donné surtout l'acception spéciale que ce verbe a prise dans les chapitres suivants, en relation avec les mesures coercitives. M. Jebb est partisan d'employer les termes "invite, si cela est nécessaire" (shall, if necessary) [invite], parce que cette formule confère implicitement au Conseil de sécurité une autorité plus grande pour décider à quel moment il peut agir. Plusieurs représentants exposent leurs points de vue et M. Hasluck résume en partie la discussion en soulignant que ce n'est pas le différend lui-même qui menace le maintien de la paix, mais plutôt le choix de la méthode de règlement ou le fait que les parties en cause n'adoptent pas un mode de règlement pacifique. M. de Freitas Vallé indique que le Comité s'est proposé de donner au Conseil de sécurité la faculté de faire appel aux parties, mais non de lui en faire une obligation. Les membres du Comité semblent être d'accord pour modifier le texte de l'article de manière à remplacer, dans la dernière phrase, "peut" (may) par "invite, s'il le juge nécessaire" (shall, if it deems necessary [call upon]).



C-9

✓

Le Comité approuve le texte suivant pour l'Article 36:  
"Le Conseil de sécurité, s'il le juge nécessaire, invite les parties à régler leurs différends par de tels moyens".  
Le Secrétaire est invité à faire la liste de tous les Articles dans lesquels figurent les mots "call upon".

#### ARTICLE 37

Le Secrétaire indique qu'il n'a pas révisé cet Article, mais qu'il propose maintenant, pour des raisons d'uniformité, d'y apporter deux modifications : is empowered (a pouvoir de) serait remplacé par may (peut) et, à la quatrième ligne, may (susceptible de) par might (pourrait).

M. Robertson demande s'il ne conviendrait pas de mentionner la "situation" avant le "différend". M. Arkadiev et M. Goodrich expliquent que, de l'avis du Comité, le différend représente le facteur principal de danger virtuel pour le maintien de la paix et de la sécurité internationales, et qu'il convient d'attirer l'attention sur le différend plutôt que sur la situation.

#### ARTICLE 38

Comme cet article a subi de profonds remaniements depuis que le texte initial a été présenté par les Gouvernements invitants, le Président prie le Rapporteur d'expliquer les changements effectués. Sous sa forme primitive, l'Article déclarait que "tout Etat, qu'il soit ou non Membre de l'Organisation, peut porter un différend ou une situation de ce genre à l'attention du Président de l'Assemblée ou du Conseil de sécurité". D'après le projet actuel, ce droit est réservé aux Membres de l'Organisation; aux termes du paragraphe 2, un Etat non membre a le droit d'attirer l'attention du Conseil de sécurité sur un différend s'il est partie à ce différend, mais non pas sur une situation.

Un membre du Comité fait observer qu'il existe un rapport entre le paragraphe 2 de l'Article 38 et le paragraphe 2 de l'Article 12. Le Président déclare qu'à l'occasion de la prochaine lecture de l'Article 12, cet Article sera mis en harmonie avec l'Article 38.

#### ARTICLE 39

Le verbe shall take (prendra) a été remplacé par should take (devra prendre). M. Golunsky demande que l'on indique la différence entre procedures (procédures) et methods (méthodes). M. Jebb répond qu'au cas où un différend surgirait, on recommanderait des procédures, alors que, pour remédier à une situation, les recommandations porteraient sur des méthodes d'ajustement. M. Golunsky répond que le processus de conciliation comporte à la fois des procédures et des moyens, et que, dans ce contexte, il est préférable, à son avis, d'employer le mot "procédures", et non "moyens"; Il pense que le mot "moyens" met l'accent sur un rapport fortuit de cause à effet, tandis que "procédures" insiste sur la méthode et les modalités d'application. M. Liang, M. Hasluck et d'autres membres discutent plus en détail de ces deux termes et suggèrent, à titre d'exemple, que les méthodes d'ajustement d'une situation peuvent consister à réunir une conférence, mais que la réunion en elle-même ne constitue pas une procédure. La deuxième phrase de l'article résulte d'un compromis entre de nombreux amendements dont M. Arkadiev donne l'explication.



C=9

ARTICLE 40

Le Président signale qu'ici également shall take (tiendra) a été remplacé par should take (doit tenir). Il souligne, en outre, que ce paragraphe pose un problème : en effet les parties devraient soumettre un différend à la Cour internationale de Justice en exécution des obligations qu'elles ont assumées, mais le texte actuel ne précise pas clairement ce point. M. Jebb et M. Golunsky proposent plusieurs formules destinées à mettre cet Article en harmonie avec le Statut de la Cour. Il s'agit de la portée de l'obligation qu'implique le membre de phrase "d'une manière générale... doivent être soumis"; selon plusieurs représentants cette formule dépasse la portée des dispositions du Statut de la Cour. M. Arkadiev indique que la rédaction initiale a été modifiée parce qu'elle se rapprochait trop de la juridiction obligatoire en vertu des dispositions du Statut; alors qu'en fait il n'existe pour les Etats Membres aucune obligation de soumettre leurs différends, d'une manière générale, à la Cour internationale de Justice, si ce n'est dans le cadre de la clause de juridiction obligatoire. M. Hasluck dit qu'à son avis l'Article n'oblige aucun Etat à comparaître devant la Cour, mais recommande une méthode qui permette de régler un différend.

De son côté, M. Golunsky déclare que les mots "d'une manière générale" (normally) sont essentiels pour l'interprétation de cet Article : ils signifient, selon lui, que le Conseil de sécurité a le droit de se saisir de tout différend qui, aux termes du Statut de la Cour, peut être soumis à la Cour. Le Président fait cependant observer que la question se pose de savoir si la Cour se saisira ou non du différend. M. Gavrilovic et le Président proposent tous deux de renvoyer l'Article au Comité de Juristes, qui seraient invités à examiner, en particulier, le sens de l'expression "d'ordre juridique".

Plusieurs représentants suggèrent de fondre en un seul les Articles 39 et 40, sans en modifier le contenu. Les membres du Comité reconnaissent qu'il conviendrait éventuellement d'examiner cette proposition.

Le Comité renvoie l'Article 40 au Comité de Juristes.

ARTICLE 41

Cet Article soulève de nouveau la question des "procédures" et des "moyens". M. Golunsky se demande si cet Article signifie implicitement que le droit, pour le Conseil, de recommander des termes de règlement ne joue qu'au cas où les parties à un différend le soumettent au Conseil. Le Président et M. Jebb reconnaissent avec M. Golunsky que, lorsque les parties n'ont pas réussi à régler un différend par des moyens de leur choix, il ne leur reste d'autre solution que de soumettre ce différend au Conseil de sécurité. Ils déclarent que cette interprétation est exacte, en harmonie avec l'amendement présenté par les Gouvernements invitants, et celle apparemment que le Comité technique a adoptée.

ARTICLE 42

M. Robertson soulève une question au sujet des expressions take action (agir) et make recommendations (faire des recommandations), employées telles quelles.



C-9

M. Golunsky dit qu'à son avis l'Article 42 s'étend à tout différend, y compris ceux qui ne menacent pas le maintien de la paix et de la sécurité internationales, tandis que l'Article 41 s'applique aux différends qui semblent pouvoir menacer le maintien de la paix et de la sécurité internationales et que les parties n'ont pas réussi à régler par des moyens pacifiques. Le Président demande comment il faut entendre les premiers mots de l'Article "sans préjudice aux dispositions des Articles 36 à 41". M. Golunsky répond qu'à son avis, ces mots signifient que les dispositions de l'Article ne modifient en rien le pouvoir du Conseil d'intervenir à un moment quelconque de l'évolution d'un différend, s'il estime que ce différend risque de menacer le maintien de la paix et de la sécurité internationales. Le Président déclare qu'il a toujours interprété la référence qui figure à la fin de l'Article à la lumière des dispositions énoncées dans la deuxième partie du paragraphe 3 de l'Article 2, relatif aux Principes. M. Arkadiev fait observer qu'en rédigeant le projet d'Article les membres du Comité ont pensé que les parties au stade initial d'un différend devraient pouvoir soumettre ce différend au Conseil de sécurité et lui demander de leur indiquer la méthode qu'il jugeait la plus appropriée pour régler le différend.

Le Comité décide de mettre au singulier le mot  
"principe" qui figure à la neuvième ligne.

Le Comité décide d'examiner cet Article ultérieurement,  
en vue notamment d'éliminer les renvois inutiles.

La séance est levée à 24 heures.

COMITE DE COORDINATION

COMPTE RENDU ANALYTIQUE DE LA TRENTIEME SEANCE DU COMITE DE COORDINATION

Opera House, Salle 418, le 18 juin 1945 à 10 heures.

Membres présents :

Australie  
Brésil  
Canada  
Chili  
Chine  
Etats-Unis d'Amérique  
France  
Iran  
Mexique  
Pays-Bas  
Royaume-Uni  
Tchécoslovaquie  
URSS  
Yougoslavie

M. K.H. Bailey  
M. Cyro de Freitas Valle  
M. Escott Reid, M. N.A. Robertson  
M. Félix Nieto del Rio  
M. Yuen-li Liang  
M. Leo Pasvolsky  
M. Jacques Fouques-Duparc  
M. Ali Akbar Siassi  
M. Rafael de la Colina  
M. Adrian Pelt  
M. H.M.G. Jebb  
M. Jan Papánek  
M. S.A. Golunsky  
M. Stojan Gavrilovic

Egalement présent :

Costa-Rica

M. J. Rafael Oreamuno  
Président du Comité I/2

Le Président, M. Pasvolsky, demande au Secrétaire, M. Darlington, de donner lecture de l'ordre du jour.

Le Secrétaire présente au Comité, pour examen, les textes anglais et français des chapitres suivants :

Chapitre XI (Le Secrétariat), document WD 368; CO/151.

Chapitre VII (Action en cas de menaces contre la paix, de rupture de la paix et d'actes d'agression), document WD 378; CO/142 (1).



C=9

Chapitre V (Le Conseil de sécurité), document WD 377; CO/139 (1),

Préambule, document WD 367; CO/150.

## CHAPITRE XI

### Article 69

Le Secrétaire administratif du Comité I/2, M. Davis, informe les membres que son Comité a remanié la dernière phrase de l'Article 69 en supprimant les mots : "élu pour une période de trois ans et est rééligible" (doc. WD 322; CO/125 (1)) et en remplaçant ce membre de phrase par les mots : "nommé par l'Assemblée générale sur la recommandation du Conseil de sécurité". (Doc. WD 392; CO/125 (2)).

Le Comité accepte le remaniement indiqué ci-dessus.

### Article 70

On propose de remplacer, à la fin de la deuxième phrase, le mot "Organisation" par "ces organes". Le Président du Comité I/2, M. Oreamuno, explique que son Comité a employé le terme "Organisation" pour que les dispositions puissent s'appliquer aux organes qui pourraient être institués par la suite. M. Bailey fait cependant observer qu'il importe de ne pas donner à entendre que l'Assemblée générale et le Conseil de sécurité doivent en l'occurrence agir de concert. Le Président indique que, si de nouveaux organes sont institués, les dispositions relatives à leur secrétariat auront été prévues.

Le Comité accepte de remplacer, à la fin de la deuxième phrase, le mot "Organisation" par les mots "ces organes".

Le Comité remplace à la ligne 7 les mots "peut, à un moment quelconque, être" par le mot "est".

### Article 71

M. Bailey fait remarquer que le texte français a une portée plus vaste que le texte anglais, car il envisage à la fois l'éventualité et l'existence d'une "menace" contre la paix internationale. Si le Secrétaire général peut agir en cas de menace virtuelle, il est certainement habilité à le faire lorsque cette menace existe. Le Comité discute la possibilité de placer dans le texte anglais les mots "threatens or" avant les mots "might threaten", mais il ne prend aucune décision sur ce point.

### Article 72

Le Comité accepte de diviser l'Article en deux paragraphes, dont le deuxième commencera par "Les membres ...", à la ligne 13.



C=9

M. Liang fait observer que le mot "membres", employé dans un chapitre qui a trait au Secrétariat, semble se rapporter aux membres du Secrétariat et non aux Membres de l'Organisation.

Le Comité convient d'ajouter, après les mots "les membres", les mots "de l'Organisation".

#### Article 73

M. Robertson pose une question au sujet de l'expression "qualités de compétence, de zèle et d'intégrité". Au cours de la discussion qui suit, le Président, le Président du Comité I/2, M. Bailey et M. Robertson se demandent si le terme "compétence" contient l'idée exprimée par le mot "zèle", si ces deux mots désignent des qualités distinctes et en quoi leur sens diffère du mot "capacité" (ability) qui traduit les deux idées. M. Oreamuno fait observer que le Comité va se heurter à des difficultés, s'il entreprend des discussions d'ordre "technique"; il recommande de conserver le texte dans sa version actuelle.

Le Comité supprime le titre "Nomination du personnel".

Le Comité supprime, dans le texte français, la variante de la dernière phrase.

Le Comité examine longuement la question de savoir s'il convient d'inscrire dans cet Article ou à l'Article 69 les dispositions générales intéressant le personnel des organes de l'Organisation; il étudie en particulier la disposition relative à un "Secrétariat permanent" du Conseil économique et social et la possibilité d'inclure une disposition analogue dans le chapitre sur le Conseil de tutelle. La discussion concernant la nature du personnel des organisations spécialisées et des organes de l'Organisation, ainsi que leurs rapports avec le Secrétariat de l'Organisation, porte principalement sur le sens du mot "Organisation" à l'Article 69 et sur l'acception à donner au mot "personnel" à l'Article 73. M. Oreamuno, Président du Comité I/2, déclare qu'en employant le mot "Organisation", on placerait sous la direction du Secrétaire général le personnel de toute organisation auxiliaire qui serait créée par la suite. M. Robertson estime que le mot "permanent" appliqué au personnel du Conseil économique et social est une source de difficultés; un renvoi à l'Article 73 ne serait pas inutile. De l'avis de M. Bailey, il ne convient pas, en ce qui concerne la répartition du personnel, de tirer une conclusion juridique de l'Article 69 et de l'Article 80 du Chapitre IX (X), car ce personnel est général dans un cas et spécial dans l'autre. Le Président propose de transférer l'Article 80 à l'Article 73 du Chapitre XI. Le membre de phrase "et le personnel que peut exiger l'Organisation" signifie que certains fonctionnaires peuvent être engagés à titre permanent et d'autres à titre temporaire. M. Robertson fait observer qu'une disposition couvrant l'ensemble du Secrétariat devrait figurer dans ce chapitre. M. Pelt déclare que le Comité doit prévoir un Secrétariat unifié, à l'exception de la Cour; les fonctionnaires du Secrétariat seront engagés à titre permanent ou à titre temporaire et seront tous soumis au même règlement.

Le Comité invite M. Pelt (Pays-Bas) à se réunir avec d'autres membres du Comité avant la séance de l'après-midi, pour préparer un nouveau projet d'Article 73.



C=9

## LE PREAMBULE

M. Davis, Secrétaire administratif du Comité I/1, fait un bref historique du Préambule. Le Comité I/1 et la Première Commission ont retenu les idées que le maréchal Smuts a exposées dans son projet original et ont ensuite soumis leur projet au Comité de coordination pour qu'il en améliore le style.

Les membres du Comité examinent longuement la question de savoir si la revision d'un texte relève ou non du mandat du Comité de coordination. Les membres du Comité admettent, en fin de compte, qu'ils se trouvent dans une situation particulière puisqu'on leur a officiellement demandé d'éditer le projet de Préambule.

De l'avis du Comité, la tâche qui lui est confiée peut se diviser en deux parties :

1. Le Comité devra faire concorder les termes qui figurent dans le dispositif du Préambule avec ceux qui sont employés dans le reste de la Charte, notamment dans les chapitres relatifs aux Membres, aux organes et à la ratification.

2. Le Comité devra améliorer le style du corps du Préambule.

Le Comité nomme deux Sous-Comités chargés de formuler des recommandations relatives aux tâches mentionnées ci-dessus et décide de présenter au maréchal Smuts, pour examen, le projet de texte que rédigera le Sous-Comité chargé de reviser le texte du Préambule.

## CHAPITRE VII

Le Comité examine le texte qui figure dans le document WD 378, CO/142 (1).

Dans le titre du chapitre, le Comité remplace le mot "ou" par le mot "et".

### Article 49

Aux lignes 5 et 6 de l'Article 49, le Comité remplace les mots "immédiatement utilisables" par "à tout moment".

Le Comité ajourne tout nouvel examen du Chapitre VII jusqu'à ce que le Secrétaire ait achevé de rédiger les documents relatifs à certaines répétitions de mots et d'expressions dans la Charte (documents WD 381, CO/156 et WD 389, CO/151 (a)).

Le Comité fait savoir qu'il accepte la recommandation du Comité de Juristes tendant à l'emploi du terme "la présente Charte".

COMITE DE COORDINATION

COMPTE RENDU ANALYTIQUE DE LA TRENTIEME SEANCE DU COMITE DE COORDINATION

Opera House, Salle 418, 18 juin 1945 à 15 heures

Membres présents :

Australie	M. Paul Hasluck
Brésil	M. Cyro de Freitas Valle
	M. Antonio Camillo de Oliveira
Canada	M. N.A. Robertson
Chili	(Absent)
Chine	M. Yuen-li Liang
Etats-Unis d'Amérique	M. Leo Pasvolksy
France	M. Jacques Fouques-Duparc
	M. Raoul Aglion
Iran	M. Ali Akbar Siassi
Mexique	M. Rafael de la Colina
Pays-Bas	M. Adrian Pelt
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	M. H.M.G. Jebb
Tchécoslovaquie	M. Jan Papánek
Union des Républiques socialistes soviétiques	M. S.A. Golunsky
Yougoslavie	M. A.A. Arutiunian
	M. Stojan Gavrilovic

Représentant le Comité II/3 :

Sir Ramaswami Mudaliar (Inde)	Président du Comité II/3
M. Manuel Noriega Morales (Guatemala)	Rapporteur du Comité II/3

Le Président, M. Pasvolksy, ouvre la séance à 15 heures 10.



C = 9

Chapitres IX, IX (X) et IV

Discussion de l'énumération des "domaines politique, économique, social, de la culture intellectuelle et de l'éducation, de la santé publique".

Le Comité continue la discussion qu'il avait commencée lors de sa vingt-sixième séance, tenue le 16 juin à 20 heures. Le Comité discute de la corrélation des termes qui figurent dans le Chapitre IX et dans le Chapitre IX (X) et de l'ordre de présentation du Chapitre IX. Un sous-comité était chargé d'examiner ces deux questions.

Le Comité examine d'abord quelle relation existe entre le Chapitre IX (X) et le Chapitre IV. M. Aglion ouvre la discussion en présentant le rapport du Sous-Comité, relatif à l'Article 13 du Chapitre IV. Le Sous-Comité propose un nouveau texte de cet article, qui supprime l'énumération "politique, économique, social, de la culture intellectuelle et de l'éducation, de la santé publique", ainsi que la mention des droits de l'homme et de la non-discrimination. Ces énumérations seraient remplacées par des références aux autres articles où figurent les mêmes idées, à savoir le paragraphe 3 de l'Article 1 (Buts) et l'Article 58 (Coopération économique et sociale internationale). Le Comité examine ensuite longuement les rapports qui unissent les énumérations figurant aux Articles 1, 13 et 58 et envisage la possibilité d'en supprimer certaines complètement.

Une première question qui se pose est de savoir si l'Article 58 ne contient pas une répétition de l'exposé des buts qui se trouve au paragraphe 3 de l'Article 1. M. Jebb et M. Bailey estiment tous deux que l'exposé des buts à l'Article 58 semble être analogue à celui qui apparaît au paragraphe 3 de l'Article 1, mais que l'Article 58 est plus développé. Le Président fait cependant remarquer que l'objet véritable de l'Article 58 est d'énoncer les dispositions qui permettent d'atteindre les buts exposés à l'Article 1.

M. Bailey signale que, dans le texte non révisé de Dumbarton Oaks, l'Article 58 était intitulé "Buts et relations"; le Président déclare qu'à son avis, les dispositions du Chapitre IX ont pour but de mentionner les fonctions et les pouvoirs. Il rappelle qu'on a proposé de ne pas énumérer à l'Article 13 les fonctions précises de l'Assemblée générale dans les domaines économique et social, mais plutôt d'indiquer dans cet article que ces pouvoirs sont énumérés en détail dans les chapitres IX et IX (X). De cette façon, on pourrait éviter d'énumérer deux fois les fonctions économiques et sociales et de modifier le sens de l'Article 13, en y faisant seulement figurer la coopération internationale dans le domaine politique et en droit international.

M. Aglion explique que l'intention du Sous-Comité était d'insérer dans le chapitre IX une énumération complète de façon que les personnes qui lisent le chapitre relatif au Conseil économique et social ne soient pas obligées de se reporter au chapitre concernant l'Assemblée pour trouver l'énoncé des buts. M. Papánek pense que l'on ne devrait pas supprimer l'énumération qui figure dans le chapitre sur l'Assemblée générale, mais que l'on pourrait, le cas échéant, la



C=9

supprimer dans le chapitre relatif au Conseil économique et social. M. Aglion accepte que l'on examine cette proposition, sous réserve de l'approbation de Sir Ramaswami Mudaliar, Président du Comité II/3. Le Président propose de conserver l'Article 13 sous sa forme actuelle qui ne mentionne que la coopération dans le domaine politique et du droit international et d'ajouter une phrase ainsi conçue : "... les fonctions et pouvoirs de l'Assemblée générale dans le domaine de la coopération économique et sociale sont énoncés aux chapitres IX et IX (X) ...". M. Liang estime que le libellé de la deuxième partie de l'Article 13 n'indique pas clairement que le Conseil économique et social relève de l'Assemblée générale. M. Bailey est d'avis que l'Article 13 devrait renvoyer très nettement aux chapitres IX et IX (X), car l'Article 13 confère à l'Assemblée des pouvoirs d'ordre général qui ne sont pas compris dans les pouvoirs spéciaux énoncés au chapitre IX.

M. Aglion demande si le Conseil économique et social disposera de pouvoirs plus étendus que ceux de l'Assemblée, puisqu'aux termes de l'Article 65, le Conseil économique et social est autorisé à "faire des études", tandis que l'Assemblée ne peut que "provoquer des études". Le Président explique que ces termes ont été choisis à dessein et qu'en définitive l'autorité appartient à l'Assemblée puisqu'elle peut charger le Conseil économique et social de "faire des études". M. Golunsky fait observer que l'un des objectifs de cette discussion est de supprimer les répétitions; il ne pense pas que la proposition tendant à insérer un alinéa à l'Article 13 aide à atteindre ce but. Il propose que l'on place l'alinéa proposé par le Président dans le projet du Sous-Comité plutôt que dans le texte original. M. Jebb approuve cette proposition, mais il signale, comme le fait M. Golunsky, qu'il faudra pour cela supprimer l'énumération des pouvoirs soit dans le chapitre IX, soit à l'Article 13.

M. de Freitas Valle attire l'attention du Comité sur les renseignements contenus dans le mémorandum intitulé "Liste de mots et d'expressions qui reviennent fréquemment dans la Charte" (WD 381; CO/156). D'après cette liste, le groupe de mots "de race, de sexe, de langue ou de religion" apparaît neuf fois; le membre de phrase "des droits de l'homme et des libertés fondamentales" cinq fois; les mots "domaines politique, économique, social, de la culture intellectuelle et de l'éducation, de la santé publique", neuf fois. Ces derniers mots se trouvent énoncés une fois à l'Article 1 du chapitre I, Principes, deux fois dans le chapitre IV relatif à l'Assemblée générale, et six fois dans les chapitres IX et IX (X). Les membres du Comité sont d'avis qu'il leur incombe de supprimer en partie cette répétition, mais ils reconnaissent qu'il est difficile de savoir dans quelle mesure le Comité technique pourra accepter ces modifications. Le Comité décide d'étudier les chapitres IX et IX (X) et d'ajourner pour le moment l'examen de l'Article 13 du chapitre IV.

M. Jebb propose de placer le texte entier de l'Article 58 dans le chapitre relatif aux buts; à son avis, cet article reprend en termes différents le paragraphe 3 de l'Article 1. M. Robertson fait observer qu'il s'agit en réalité d'un développement de l'exposé des "buts". Le Président déclare que si l'on

238



C = 9

adoptait cette solution, il faudrait également l'appliquer aux chapitres concernant la limitation des armements et la tutelle; il paraît bien difficile de faire ces changements. Il pense que l'on devra décider plus tard la place qu'il convient de donner à l'Article 58 et que la première chose à faire est de prendre une décision sur les énumérations contenues dans les chapitres IX et IX (X).

M. Bailey explique que l'un des problèmes qui se posent au Comité est de décider quel rôle jouent ces énumérations; elles se rapportent dans certains cas aux problèmes que doit résoudre l'Organisation, et, dans d'autres cas, aux buts qu'elle se propose. Le Président rappelle au Comité que, si ces termes reviennent si souvent, c'est parce qu'il y a des groupes importants qui désirent les voir figurer dans la Charte. Il serait difficile d'expliquer à un grand nombre de ces groupes les raisons pour lesquelles telle formule a été supprimée du texte de la Charte. M. de Oliveira croit savoir pourquoi ces idées apparaissent si fréquemment dans la Charte. Selon lui, bien des groupes qui ont proposé ces idées n'espéraient pas obtenir satisfaction; ils ont donc cherché à les faire insérer dans plusieurs chapitres, mais ils ne pensaient pas qu'elles seraient acceptées dans un si grand nombre d'articles.

A l'invitation du Président le Comité commence à examiner, article par article, les chapitres IX et IX (X). Il décide provisoirement que l'on pourra supprimer les énumérations qui figurent aux Articles 60, 65, 66, 69 et 72, en les conservant à l'Article 1 du Chapitre I relatif aux buts, à l'Article 13 du Chapitre IV sur les pouvoirs de l'Assemblée générale et à l'Article 58 du Chapitre IX concernant le Conseil économique et social. Le Rapporteur est d'avis que l'énumération doit absolument figurer dans les trois chapitres mentionnés ci-dessus. Il souligne que les membres du Comité II/3 ont vivement insisté pour que ces questions soient mentionnées à propos des pouvoirs de l'Assemblée générale aussi bien que dans le chapitre où sont énoncés les buts du Conseil économique et social, même si cela devait entraîner une répétition.

M. Golunsky propose que l'Article 13 soit composé de deux paragraphes : d'abord le texte du projet du sous-comité, et, comme paragraphe 2, le texte suivant : "L'Assemblée générale a, dans les domaines économique, social et autres domaines connexes, les responsabilités, fonctions et pouvoirs énoncés au chapitre IX." Plusieurs membres font alors observer qu'on se heurtera à des difficultés en ne mentionnant pas "culture intellectuelle, éducation, santé publique", ni les "droits de l'homme et libertés fondamentales". Cette observation amène les membres du Comité à se demander de nouveau si ces termes doivent figurer à l'Article 13 ou à l'Article 58. M. de Oliveira pense que l'on pourrait prendre pour règle de donner des définitions dans le chapitre relatif à l'Assemblée générale (Article 13) et exposer les objectifs dans le chapitre sur le Conseil économique et social (Article 58). M. Papánek fait observer que ce sont les Puissances invitantes qui ont présenté l'Article 13 et que c'est l'un

239



C = 9

des articles qui ont été le plus discutés; il convient donc d'y apporter le moins de changement possible. Le Président déclare que chaque mot qui figure dans cet Article est le résultat d'un compromis d'ordre tant psychologique que politique; il met de nouveau en garde le Comité contre tout changement qui serait trop radical. M. de Oliveira comprend parfaitement qu'un comité ait pu inscrire toutes ces questions autant de fois qu'il le jugeait nécessaire, mais le Comité de coordination a pour tâche d'examiner les textes provenant de douze Comités distincts. Le Comité manquerait à son devoir en permettant qu'une même formule soit répétée neuf fois ou davantage dans la Charte.

M. Pelt pense que le Comité a approfondi la question autant qu'il le pouvait; il fait observer que le problème se posera de nouveau lorsqu'on étudiera les chapitres relatifs à la tutelle. Il estime qu'il serait peut-être utile d'obtenir une décision du Comité directeur sur une question de principe. Si le Comité directeur décidait d'autoriser le Comité à effectuer des suppressions importantes, le Comité pourrait continuer ses travaux. Si le Comité directeur ne prenait pas de décision d'ordre général, il pourrait y avoir une série de discussions avec les Comités techniques intéressés. M. Aglion déclare qu'il s'agit d'une question de principe. Si l'on décide de supprimer les répétitions, on ne doit pas laisser répéter deux fois les mêmes termes. M. Golunsky fait cependant observer qu'il y a des différences dans les répétitions, par exemple dans les passages relatifs aux droits de l'homme. La phrase se présente sous une certaine forme dans le chapitre sur les principes, et sous une autre forme dans les chapitres particuliers. M. de Freitas Valle indique que les renvois constituent des répétitions supplémentaires. M. Bailey pense que, si l'on soumet ce problème au Comité directeur, il s'ensuivra une longue discussion. On propose diverses autres solutions à présenter au Comité exécutif et au Comité directeur.

Le Président estime que la question a été suffisamment discutée pour l'instant; il rappelle qu'il reste encore au Comité à décider s'il peut remanier l'ordre de présentation des chapitres de façon que ces énumérations ne posent plus aucun problème, il assume la responsabilité de supprimer toutes les énumérations sauf dans trois articles, et si les énumérations doivent figurer à l'Article 13. Le Président propose que le Comité continue maintenant à examiner le chapitre IX sans se reporter au chapitre IV, d'ajourner temporairement l'examen de l'Article 13 du chapitre IV et de ne pas demander, du moins pour le moment, l'avis du Comité directeur à ce sujet.

Le Comité décide, sur la proposition de M. Golunsky, de rédiger l'Article 13 comme suit :

"1. L'Assemblée générale provoque des études et fait des recommandations en vue de développer la coopération internationale dans le domaine politique et en vue de stimuler le progrès du droit international et d'en assurer la codification.

240



C=9

2. Les reponsabilités, fonctions et pouvoirs de l'Assemblée générale, dans les domaines économique, social et dans les domaines connexes, sont énoncés au Chapitre ....".

#### CHAPITRE IX

##### Article 58

Le Comité confirme les changements qui ont été approuvés lors d'une séance précédente : l'Article 58 est divisé en trois alinéas a, b et c; la virgule placée après le mot "nations" est supprimée et le mot "et" est ajouté à la fin de l'alinéa b.

##### Article 59

Le Comité n'apporte aucun changement à l'Article 59.

##### Article 60

Au sujet de l'Article 60, le Président donne lecture d'une lettre que le Comité consultatif de juristes lui a adressée en réponse à une question qu'il lui avait posée, à savoir, si le texte de l'Article 60 que le Comité de coordination a approuvé le 16 juin lors de sa 26ème séance, est conforme du point de vue juridique, au sens du texte que le Comité technique avait proposé le 16 juin. Les juristes ont donné la réponse suivante :

"... le texte que le Comité de coordination a approuvé conserve le sens que le Comité technique a prêté, à son propre texte, dans le rapport qu'il a adressé à la Deuxième Commission. On lit dans le rapport de ce Comité :

"Le Comité décide que le terme "intergouvernemental" doit être interprété comme s'appliquant à des organisations qui ont été établies par des accords intervenus entre des gouvernements".

"L'un des membres du Comité demande qu'il soit fait mention au compte rendu de son opinion selon laquelle les mots employés dans le texte du Comité de coordination ont une portée plus vaste que les termes employés dans le texte du Comité technique. Il estime que l'Organisation internationale du Travail n'est pas une organisation intergouvernementale au sens strict du mot, puisque cette organisation représente non seulement des gouvernements mais aussi des employeurs et des ouvriers".

M. Golunsky réserve la position de la délégation soviétique en ce qui concerne la question des organisations intergouvernementales. Le Comité n'a pas en effet



C=9

demandé aux juristes comment ils interprétaient les mots "attributions internationales étendues".

Suit une longue discussion de l'Article 60 qui porte principalement sur des propositions tendant à supprimer l'énumération en insérant dans l'article les mots "domaines mentionnés à l'Article 58", et à remplacer la phrase "en vertu de leurs actes de fondation". Les membres du Comité n'ont pu se mettre d'accord sur un nouveau texte et l'article demeure sans changement.

Rapports entre l'Assemblée générale  
et le Conseil économique et social

La rédaction de l'Article 61 ne fait l'objet d'aucun commentaire. Le Président indique néanmoins que l'on a examiné la possibilité de reporter l'Article 15 du Chapitre IV (l'Assemblée générale) au Chapitre IX où il deviendrait l'Article 61. On a été amené à faire cette suggestion parce que l'Article 15 mentionne que l'Assemblée générale coordonne "l'action des institutions spécialisées" et que l'Article 65 précise que le Conseil économique et social coordonne "l'activité des institutions spécialisées". Si l'on déplace l'Article 15, il deviendra l'Article 61, et le présent Article 62 indiquera la répartition des fonctions entre l'Assemblée générale et le Conseil économique et social. Le Rapporteur du Comité II/3, M. Morales, fait observer que le Comité technique a voulu établir une distinction en rédigeant l'Article 15 et l'Article 65. Le Comité a pensé que l'Assemblée générale devrait avoir le pouvoir de coordonner les programmes des diverses organisations spécialisées reliées au Conseil économique et social et qu'elle ne déléguerait probablement pas son pouvoir de coordonner les programmes qui seraient déterminés dans les actes de fondation de ces institutions. Cependant, l'Article 65 confère au Conseil le pouvoir de coordonner l'activité de ces organisations. M. Gideonse, Secrétaire du Comité II/3, donne des précisions à ce sujet. Il déclare que son Comité préfère maintenir au Chapitre IV l'exposé des pouvoirs de l'Assemblée générale dans ce domaine.

D'autre part, le Président estime que le texte actuel présente une contradiction, puisque le pouvoir de coordination est confié tant à l'Assemblée qu'au Conseil économique et social. Le Comité pourrait, à son avis, éviter cette contradiction en modifiant le texte du Chapitre IX de la façon suivante :

"... l'Organisation fait des recommandations en vue de coordonner les programmes et activités des institutions spécialisées. L'Assemblée générale et, sous son autorité, le Conseil économique et social sont chargés de remplir ces fonctions".

On ferait alors figurer dans l'énumération des pouvoirs spécifiques du Conseil économique et social le pouvoir de coordonner l'activité des institutions spécialisées.

Sir Ramaswami Mudaliar, Président du Comité II/3, qui est entré dans la salle du Comité pendant que l'on discutait cette question, demande si le texte que le Président vient de proposer signifie que la Charte reconnaît au Conseil économique et social le pouvoir de coordonner les programmes des institutions spécialisées.

242



C=9

M. Golunsky indique qu'il n'en sera ainsi que si l'Assemblée générale confère au Conseil ce pouvoir dans un cas particulier.

Le Président fait observer que l'Assemblée peut confier au Conseil toutes les fonctions qu'elle désire. Le Comité de coordination a examiné à un moment la possibilité d'ajouter à l'Article 62, sur la proposition de M. Robertson, le membre de phrase/suivant : "... le Conseil économique et social remplit, à cet effet, les fonctions énoncées dans le chapitre". Cette phrase indiquerait de façon très nette que les pouvoirs du Conseil économique et social sont ceux qui figurent dans ce chapitre. Sir Ramaswami répond qu'à son avis, cette phrase étendrait la portée des pouvoirs du Conseil économique et social, ce qui n'est pas l'intention du Comité technique. Il déclare que, suivant le texte approuvé par ce Comité, le pouvoir de coordonner les programmes des institutions spécialisées fait partie intégrante des pouvoirs de la seule Assemblée générale; c'est à dessein que ce pouvoir n'est pas énoncé dans le Chapitre IX. A son avis, le nouveau texte, si l'on n'y ajoutait pas un certain nombre de clauses restrictives, confèrerait au Conseil économique et social le pouvoir de coordonner les programmes de ces organisations. L'une des raisons pour lesquelles on a refusé au Conseil ce pouvoir, c'est qu'il ne représente que dix-huit Etats.

Le Président indique deux points qui lui semblent contradictoires, à savoir, la coordination et la négociation des accords. Aux termes du Chapitre IX, le Conseil économique et social est habilité à négocier les accords, sous réserve de l'approbation de l'Assemblée générale. L'Article 15, qui a trait à l'Assemblée générale, contient la phrase suivante "... shall make recommendations for coordinating the policies of ... and other specialized agencies brought into relationship ... in accordance with agreements made between it and such agencies". Le Président pense que le mot "it" se rapporte au Conseil économique et social, "sous réserve de l'approbation de l'Assemblée générale". De l'avis de Sir Ramaswami, le mot "it" désigne l'Assemblée générale; il s'agit du rapport entre l'Organisation et les institutions spécialisées, d'une part, et l'Organisation et l'Assemblée générale d'autre part. L'accord serait élaboré par le Conseil économique et social, sous réserve de l'approbation des représentants de l'Assemblée. Le Président estime que c'est là le point capital du problème.

Il reste encore à préciser dans le texte la distinction entre la coordination des programmes et la coordination des activités. Le Président invite le Comité à réfléchir à cette question et propose de passer à l'examen des fonctions et pouvoirs du Conseil économique et social.

#### Fonctions et pouvoirs du Conseil économique et social

Le Président fait remarquer que la Charte contient onze articles concernant le Conseil et que l'on a proposé d'en fusionner quelques uns. Il attire l'attention du Comité sur les projets qui ont été communiqués, dont l'un a été préparé par M. Bailey et l'autre par M. Arutiunian, représentant de l'Union soviétique.



C=9

M. Hasluck croit comprendre que le regroupement des articles proposé par M. Bailey répartit les fonctions du Conseil en trois groupes : 1) fonctions générales du Conseil économique et social; 2) rapports avec les institutions spécialisées; et 3) rapports avec les autres organes de l'Organisation. M. Arutiunian explique que son projet vise à resserrer le texte. Les deux projets font alors l'objet d'une discussion générale. Bien qu'il estime que le texte du projet de M. Arutiunian est trop concis pour les fins que se propose la Charte, le Comité est cependant d'avis que les deux documents pourront servir de base de discussion.

Le Président invite un petit sous-comité, composé de MM. Bailey, Arutiunian et Darlington, à se mettre d'accord sur un projet qu'il soumettra à une séance ultérieure du Comité de coordination.

M. Hasluck demande au Comité de quelle façon on devrait, à son avis, rédiger le nouveau projet. Sir Ramaswami est d'avis qu'il ne faut pas sacrifier la clarté à la concision; on fait également observer que le Comité semble revenir au texte proposé par le Comité technique. Le Président indique qu'en règle générale, on devrait réserver un alinéa par fonction et n'introduire qu'une seule idée ou qu'un seul groupe de fonctions dans chaque article.

#### Articles connexes du Chapitre IV

Le Comité passe à l'examen des articles connexes du Chapitre IV (document WD 336; CO/133).

Le Comité décide d'ajourner toute nouvelle décision relative à l'Article 15.

#### Article 17

M. Aglion donne lecture d'un nouveau projet proposé par le Sous-Comité, visant à ne modifier que la dernière partie du paragraphe, qui serait ainsi conçue :

"Les dépenses de l'Organisation sont supportées par les Membres selon une répartition décidée par l'Assemblée générale. Celle-ci examine et approuve le budget de l'Organisation ainsi que les arrangements financiers faits avec les institutions spécialisées visées à l'Article 60."

La première phrase a été renvoyée pour examen devant le Comité II/1, parce que le Comité de juristes a ajouté, dans le texte anglais, un membre de phrase destiné à exprimer une obligation financière directe, "shall be borne by the" qui ne figure pas dans le projet initial du Comité. Toute décision définitive au sujet de cet article est ajournée, jusqu'à ce que le Comité II/1 ait établi son rapport.

Le Comité décide d'examiner les nouveaux projets de rédaction des chapitres IX et IX (X) à la séance du mardi 19 juin à 15 heures, à laquelle Sir Ramaswami Mudaliar sera en mesure d'assister.



C=9

CHAPITRE XV

Le Comité examine le document WD 382; CO/157.

Article 81

Le Président demande au Comité s'il voit une objection à ce que l'on inverse l'ordre des paragraphes de l'Article 81; en effet, le deuxième paragraphe prévoit une procédure générale pour l'adoption des amendements, tandis que le premier paragraphe prévoit une procédure spéciale. M. Malcolm Davis, Secrétaire administratif de la Commission I émet l'avis que le Comité I/2 ne verra aucune objection à ce changement.

Le Comité décide que le deuxième paragraphe deviendra l'Article 81 et que le premier paragraphe sera l'Article 81 X.

L'Article commencera par les mots : "Les amendements à la présente Charte ..."

Supprimer dans le texte anglais la préposition "of" à la ligne 11.

Article 81 X

Le texte français de la première phrase fait l'objet d'un certain nombre de questions et une brève discussion s'engage sur le mot français "révision" pour traduire le terme anglais "review". Sur la proposition de M. Liang, l'Article 81 X est divisé en trois paragraphes. Sur la proposition de M. Papánek, le Comité décide de supprimer, dans le texte anglais du paragraphe 3, l'adjectif "general" devant le mot "conference", aux deux endroits où cet adjectif apparaît dans ce paragraphe.

Un membre demande à M. Davis si, en ce qui concerne la dernière phrase, l'intention du Comité I/2 était de prévoir un vote de la majorité de tous les membres de l'Organisation ou seulement un vote de la majorité des membres votants. M. Davis répond qu'il s'agit de la majorité des membres de l'Organisation, car le Comité a pensé que si la majorité ne votait pas en faveur de la conférence, cela signifierait qu'il n'y a pas suffisamment de membres qui demandent la réunion d'une conférence. En réponse à une question concernant le vote, M. Davis explique que, dans l'esprit du Comité, il devrait y avoir deux votes, l'un à l'Assemblée, l'autre au Conseil. Il pense que le Comité ne s'opposera pas à ce que l'on supprime le mot "absolue" après "majorité". Il est décidé de placer les mots "for the purpose of reviewing the Charter" à la première phrase après les mots "... the United Nations". Le Comité examine la possibilité de remplacer dans le texte anglais le mot "alterations" par le mot "amendments" ou "modifications" et discute du sens respectif de ces mots. M. Davis signale que le mot "alterations" figurait dans l'amendement proposé par les Puissances invitantes, mais il pense cependant que le Comité ne verra aucune objection au changement proposé.



C=9

Préambule, Article 3 et Article 82

M. Pelt, président du Sous-Comité chargé d'examiner, du point juridique, la rédaction du Préambule, de l'Article 3 et de l'Article 82, qui s'est réuni avec le Comité consultatif de Juristes, soumet au Comité le rapport que le Comité consultatif de Juristes a fait sur ces trois textes (voir annexe I), ainsi qu'un autre projet pour le corps principal du Préambule qui a été rédigé pour répondre aux objections que la délégation des Pays-Bas a présentées au sujet de la proposition des Juristes.

M. Pelt fait remarquer que le projet de rédaction de l'Article 3, qui prévoit l'entrée de la Pologne dans l'Organisation à titre de membre originaire, exige qu'un paragraphe supplémentaire soit ajouté à l'Article 82. M. Pelt rapporte que, de l'avis du Sous-Comité, le Comité de Direction devrait établir clairement qu'un Etat qui a participé à la Conférence de San-Francisco et qui pour une raison quelconque n'a pas signé la Charte peut la signer plus tard et être néanmoins considéré comme membre originaire.

Le Président demande si la partie du Préambule qui précède le paragraphe commençant par la phrase "En conséquence, nos gouvernements respectifs, par l'intermédiaire de leurs représentants, réunis ..." aurait la même force obligatoire que le reste de la Charte. Une discussion générale s'ouvre sur ce sujet.

M. Golunsky est d'avis que le Préambule n'a pas force obligatoire ou juridique; il n'a qu'une valeur politique et morale, qui peut servir à interpréter les intentions des auteurs de la Charte.

M. Fouques-Duparc et M. Papánek expliquent que le Comité I/1 avait convenu cependant que le Préambule aurait la même valeur juridique et la même force que le reste de la Charte. C'est parce qu'elles l'entendaient ainsi que diverses délégations ont consenti à ce que certaines modifications qu'elles destinaient au chapitre des Buts et Principes figurent dans le Préambule. Le Président donne lecture d'une partie du rapport du Comité I/1 (document 944; I/1/34 (1)) qui corrobore cette interprétation; le rapporteur y rappelle en effet que le Comité a considéré comme clairement entendu que le Préambule constituait une déclaration d'intentions communes, que le chapitre des "Buts" exposait la cause et l'objet de la Charte à laquelle souscrivent collectivement et individuellement les Etats Membres, et que le chapitre des "Principes" précisait les méthodes selon lesquelles l'Organisation et ses Membres s'efforceraient d'atteindre les objectifs communs.

M. de Freitas Valle demande si le Préambule peut, comme le reste de la Charte, faire l'objet d'amendements. M. Golunsky signale que l'opinion qui vient d'être exposée tend à créer une situation tout à fait extraordinaire en droit international et qu'il sera nécessaire, si cette interprétation du Préambule est adoptée, de le spécifier clairement dans la Charte. M. Liang partage ce point de vue. En revanche,

248



C = 9

M. Bailey estime bien fondée l'idée de donner au Préambule une valeur identique à celle des autres parties de l'instrument.

Le Comité décide de demander au Comité consultatif de Juristes s'il approuve les idées exprimées dans le rapport du rapporteur du Comité I/1 au sujet du Préambule; et, dans l'affirmative, si la Charte doit comprendre une clause spéciale qui donne au Préambule la même valeur juridique qu'au reste de l'instrument.

La discussion du Préambule est ajournée jusqu'à ce que le Comité consultatif de Juristes donne sa réponse.

## CHAPITRE II

Le Comité examine le document WD 315; CO/127.

### Article 3

M. de Freitas Valle propose de reporter à l'Article 17 la première phrase du chapitre II, qui traite des obligations des Etats Membres. Le Président fait remarquer que diverses obligations sont dispersées dans toutes les parties de la Charte.

Le Comité examine le projet d'Article 3 que le Comité consultatif de Juristes a proposé à la dernière page de son rapport :

"Les membres originaires des Nations Unies sont les Etats qui, ayant participé à la conférence des Nations Unies à San-Francisco, ou ayant antérieurement signé la déclaration des Nations Unies en date du 1er janvier 1942, signent la présente Charte et la ratifient conformément à l'Article 82.

"Si l'Article 3 était ainsi rédigé, il faudrait ajouter à l'Article 82 un paragraphe qui serait ainsi conçu :

"Tout Etat qui n'a pas participé à la Conférence des Nations Unies à San-Francisco mais qui a signé antérieurement la déclaration des Nations Unies en date du 1er janvier 1942, peut signer la présente Charte à une date ultérieure".

De l'avis du Président, il semble clair que tout Etat qui a participé à la Conférence des Nations Unies, ainsi que tout Etat qui était une des Nations Unies au moment de la Conférence mais n'y a pas été représenté, a le droit de signer la Charte. Selon cette formule, seule la Pologne pourra être ajoutée, comme membre originaire, à la liste des Etats qui ont signé la Charte à San-Francisco.

Le Comité estime que le premier paragraphe donne une définition claire du "membre originaire" et qu'il est inutile d'ajouter un paragraphe à l'Article 82 du fait que le mot "signataire" ne figure pas dans le projet d'article.

C=9

Le projet d'Article 3 élaboré par le Comité consultatif de Juristes cité ci-dessus est adopté; la proposition visant à ajouter un paragraphe supplémentaire à l'Article 82 est rejetée.

#### Article 4

Les membres du Comité discutent longuement la question de savoir s'il convient ou non de prévoir une procédure pour l'admission d'un Etat dans l'Organisation. On signale que le Comité consultatif de Juristes a déjà déclaré qu'une disposition de ce genre n'est pas nécessaire et qu'il est clairement établi dans le paragraphe 2 qu'un Etat devient membre à partir du moment où l'Assemblée le décide. Les mots qui importent dans le paragraphe sont : "Tout Etat qui accepte les obligations ...". L'Assemblée générale, sur recommandation du Conseil de sécurité, jugera si cette acceptation a été ou non exprimée. Lorsqu'un Etat demande à être admis dans l'Organisation, il doit le faire selon sa procédure régulière. Il est inutile de prévoir des dispositions spéciales pour l'admission, soit avant, soit après la décision de l'Assemblée générale.

#### Article 5

Le Secrétaire lit le texte suivant qui a été adopté le 17 juin par le Comité technique I/2 :

"L'Organisation peut, à tout moment, suspendre de l'exercice de ses droits et privilèges tout membre de l'Organisation contre lequel des mesures préventives ou coercitives auront été prises par le Conseil de sécurité. L'exercice de ces droits et privilèges pourra être restitué conformément à la procédure prescrite aux termes du chapitre ... paragraphe ...".

"L'Organisation pourra exclure du sein de l'Organisation tout membre qui persiste à violer les principes contenus dans la Charte".

Un membre du Comité signale que la Charte ne prévoit pas encore de procédure d'expulsion. Le Secrétaire indique que cette question relève de la compétence du Comité II/2 et que celui-ci n'a pas encore pris de décision au sujet du texte adopté par le Comité I/2; il est probable que le Comité II/2 apportera des modifications au texte cité plus haut.

Le Comité décide d'ajourner l'examen de l'Article 5 en attendant la décision du Comité II/2.

A un moment ultérieur de la séance, un membre fait observer que la question de l'expulsion est encore à l'examen dans les Comités techniques compétents.

Le Comité prie le Secrétaire de faire savoir au Secrétaire général que le Comité de coordination demande que les Comités I/2, II/1 et III/1 présentent des recommandations au sujet d'une procédure d'expulsion.



C=9

Dispositions relatives à l'obligation de contribuer aux dépenses de l'Organisation

M. de Freitas Valle est d'avis que l'obligation de payer une contribution ne doit pas figurer dans le chapitre sur les fonctions et pouvoirs de l'Assemblée. Le Comité convient en général qu'aucune partie de la Charte ne semble logiquement s'imposer pour l'insertion du principe pris en son sens large; l'Article 17 n'a été choisi que pour des raisons de commodité. Les membres du Comité pensent cependant qu'il faut laisser à l'Assemblée le soin de décider si un Etat qui est en retard dans le paiement de sa contribution peut être élu. On fait observer que l'on n'a pas abordé la question de savoir si les membres en retard dans le paiement de leurs contributions peuvent devenir membres du Conseil de sécurité ou du Conseil économique et social. M. Jebb estime qu'un membre en retard dans le paiement de sa contribution et qui n'a donc pas le droit de vote à l'Assemblée générale, n'a guère de chances d'être désigné.

Le Comité décide que l'obligation de contribuer aux dépenses de l'Organisation sera maintenue au chapitre IV, Article 17.

Le Comité examine ensuite l'Article 17 (WD 336; CO/133). M. Pelt suggère de commencer l'article par la seconde phrase du texte actuel, de façon que le vote du budget soit placé avant la répartition des dépenses. Il pense que les rédacteurs ont eu tort de réduire l'expression "les arrangements financiers et budgétaires" aux mots "les arrangements financiers", étant donné que les budgets des institutions spécialisées peuvent comporter des arrangements d'un caractère particulier. M. Jebb appuie cette opinion.

Le Comité décide de renverser l'ordre des deux phrases de l'Article 17 (chapitre IV).

Le Comité rétablit, dans la seconde moitié de la deuxième phrase, l'expression "les arrangements financiers et budgétaires".

CHAPITRE XI

Le Comité examine le document WD 368; CO/151.

Article 69

M. Pelt fait rapport sur l'activité du Sous-Comité chargé d'étudier l'Article 69. Il présente le projet de texte suivant qu'a élaboré le Sous-Comité.

"Paragraphe 69 révisé

"SECRETARIAT

"Il est créé un Secrétariat permanent comprenant un Secrétaire général et le personnel nécessaire, notamment un personnel spécialisé pour l'Assemblée

C=9

générale, pour le Conseil de sécurité, pour le Conseil économique et social, pour le Conseil de tutelle, et pour tout autre organe des Nations Unies qui peut en avoir besoin."

M. Pelt fait observer qu'il serait avantageux de combiner l'Article 80, au chapitre IX (X), et l'Article 69, et de faire ressortir en même temps le fait que le Secrétariat doit être permanent et qu'il devra avoir un personnel spécialisé. D'autre part, le Sous-Comité ne pouvait perdre de vue que le Secrétariat a également besoin d'un personnel politique, non permanent; il a donc inséré dans l'Article les mots "le personnel nécessaire".

M. Jebb craint que cette rédaction ne tende à accentuer la division du personnel en compartiments fermés et, par suite, à restreindre la liberté que peut avoir le Secrétaire général de faire passer les fonctionnaires d'une section dans l'autre selon leur compétence. M. Jebb craint en outre que les mots "spécialisé" ou "experts" n'amènent des distinctions inutiles entre les différentes parties du personnel. M. Bailey fait remarquer que le mot "permanent" indique que les fonctions du personnel sont continues et ne s'applique pas à la durée des engagements.

On fait remarquer qu'il a été prévu un personnel permanent pour le Conseil économique et social ainsi que pour le Conseil de tutelle. Le Président estime qu'il est peut-être excessif, dans l'Article 69, d'ajouter le mot "permanent" après "un Secrétariat". Afin de combiner les Articles 69 et 80, on pourrait garder la première phrase de l'Article 69 et y ajouter, à la place qui convient le mieux, l'Article 80, y compris le mot "permanent", qui pourrait être développé.

Après de nouvelles discussions, M. Bailey et le Président proposent pour l'Article 69 le texte suivant qui pourrait, à leur avis, exprimer les intentions du Comité :

"Article 69

"Il est créé un Secrétariat comprenant un Secrétaire général et le personnel nécessaire.

"Des sections spéciales du personnel sont affectées d'une manière permanente au Conseil économique et social, au Conseil de tutelle et, s'il y a lieu, à d'autres organes de l'Organisation.

"Article 69 X

"Le Secrétaire général est nommé par l'Assemblée générale sur recommandation du Conseil de sécurité.

"Article 69 Y

"Le Secrétaire général est le plus haut fonctionnaire de l'Organisation. Il agit en cette qualité à toutes les réunions de l'Assemblée générale, du Conseil de

252



C=9

sécurité, du Conseil économique et social, et du Conseil de tutelle. Il remplit toutes autres fonctions dont il est chargé par ces organes. Il présente à l'Assemblée générale un rapport annuel sur l'activité de l'Organisation."

#### CHAPITRE VI

##### Article 36

M. Herbert Vere Evatt, de la délégation australienne, prend la parole devant le Comité et propose de modifier la dernière phrase de l'Article 36 de la façon suivante :

"Le Conseil de sécurité peut lorsqu'il le juge nécessaire, invite les parties à régler leurs différends par de tels moyens".

"The Security Council may shall, when it deems necessary, call upon the parties to settle their disputes by such means".

(Le texte dont la modification est proposée, a été adopté le 15 juin par le Comité III/2. A sa vingt-neuvième séance, le 17 juin, le Comité de coordination a décidé de supprimer may ("peut") et d'insérer "shall, if it deems necessary" ("invite, s'il le juge nécessaire").

Selon M. Evatt, cette modification introduit une disposition d'ordre psychologique qui encouragera considérablement les Etats à régler en temps opportun les différends dont la prolongation pourrait menacer le maintien de la paix internationale. Cette disposition - par laquelle le Conseil de sécurité rappellerait aux parties que leur devoir est de régler leurs différends par des moyens pacifiques - épargnerait à l'Organisation et à ses membres beaucoup de difficultés plus graves.

On fait remarquer que, si cette modification était adoptée, le seul choix laissé au Conseil porterait non sur la manière dont il interviendrait auprès des parties, mais sur le moment de cette intervention.

M. Bailey (Australie) explique que la modification proposée vise à limiter le choix du Conseil de sécurité au moment auquel il doit intervenir et s'adresser aux parties au différend, comme l'avaient prévu à l'origine les propositions de Dumbarton Oaks, au cas où les parties ne rechercheraient pas une solution, ou ne s'acquitteraient pas de leur obligation de le faire.

M. Golunsky fait observer que le texte envisagé obligerait le Conseil de sécurité à intervenir de toute façon auprès des parties, alors qu'il pourrait ne pas juger nécessaire de recommander dès le début du différend telle ou telle façon de le régler. Il reconnaît que "shall, if it deems necessary" ("l'invite, s'il le juge nécessaire") est meilleur que may (peut ...); si le Conseil de sécurité estime qu'il ne doit pas se contenter d'inviter les parties à régler le différend par des moyens de leur choix, il pourra

253

C=9

recommander tel ou tel mode de règlement. Le Président rappelle que le rapporteur du Comité III/2 a signalé que ce Comité désirait ne pas créer la possibilité d'une situation où les parties attendraient l'intervention du Conseil avant d'essayer de régler leur différend; il importe d'éviter une situation de ce genre. Le Président est persuadé que, d'après les propositions de Dumbarton Oaks, le Conseil de sécurité a la faculté de choisir la procédure à suivre, et la façon dont il doit la suivre.

M. Evatt est d'avis qu'il vaut mieux ne pas laisser le Conseil de sécurité absolument libre de dire aux parties si elles doivent essayer de régler le différend par leurs propres moyens, parce que cela serait seulement leur rappeler les obligations qu'elles ont contractées en signant la Charte. Il croit également préférable d'employer le mot "shall" : ainsi l'intervention prévue n'aura pas lieu assez tôt pour que les parties soient tentées d'attendre des directives ou des suggestions.

M. Goodrich, Secrétaire du Comité technique III/2, explique que le Comité a décidé d'adopter la formule "may whenever necessary" ("peut, toutes les fois que cela sera nécessaire") et de laisser au Comité de coordination, comme l'a suggéré le délégué de l'Australie, le soin de trouver un autre mot qui remplacerait may ("peut") devant le membre de phrase "toutes les fois que cela sera nécessaire". M. Goodrich pense que le Comité de coordination peut faire ce changement sans avoir à en référer au Comité III/2. Selon M. Jebb, puisque c'est sur un projet de rédaction émanant d'un sous-comité et non pas sur le texte des propositions de Dumbarton Oaks que le Comité III/2 s'est prononcé, il est inutile de lui renvoyer le texte pour le modifier; cependant, s'il s'agit d'une modification de fond, le renvoi est nécessaire.

M. Evatt demande au Comité s'il est décidé à adopter la formule "invite, s'il le juge nécessaire" ("shall, if it deems necessary"). M. Jebb déclare que le Comité en a décidé ainsi. M. Evatt propose alors la formule "when it deems necessary" ("lorsqu'il le juge nécessaire"), qui a l'avantage de donner au Conseil de sécurité la faculté de suivre de près le développement du différend. Le Président rappelle qu'à sa 29ème séance, le Comité a choisi la formule "invite, s'il le juge nécessaire" ("shall, if it deems necessary"); il demande si quelqu'un voit des objections à ce que l'on revienne au texte du Comité technique : "invite, toutes les fois que cela sera nécessaire" ("shall, whenever necessary").

Résumant la discussion qui s'ensuit, le Président souligne que, d'après l'Article 36, la première décision consiste à déterminer si un différend risque ou non de menacer le maintien de la paix et de la sécurité internationales. D'après cet article, les parties intéressées décident d'abord si elles doivent s'acquitter de leur obligation; puis le Conseil de sécurité prend position et décide si les parties s'acquittent véritablement de leur obligation. Ensuite, le Conseil doit

254



C=9

décider si, dans la circonstance particulière et à tel ou tel moment, il sera utile d'intervenir en invitant les parties à régler leur différend. Le Président et M. Golunsky pensent que, dans ces conditions, il importe peu que l'on utilise if ou when devant l'adjectif necessary.

S'il en est ainsi, M. Evatt demande pourquoi on ne pourrait pas dire "when" ? Cette remarque ne soulève aucune objection véritable.

Le Comité décide d'adopter "shall, when it deems necessary" ("invite, lorsqu'il le juge nécessaire").

La séance est levée à 13 heures 10. Le Comité se réunira à nouveau à 15 heures.

255